N° 89-613-MIF au catalogue — N° 004
ISSN: 1710-2952
ISBN: 0-662-78088-4

Document analytique

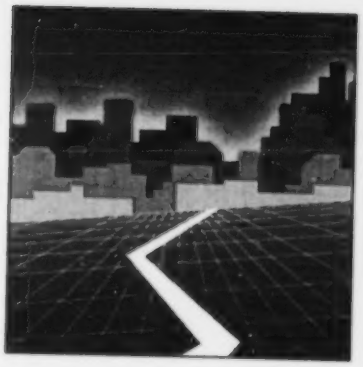
Tendances et conditions dans les régions métropolitaines de recensement

Régions métropolitaines de recensement constituant des grappes culturelles

par David Coish

Culture, tourisme et Centre de la statistique de l'éducation
2100, Immeuble Principale, Ottawa K1A 0T6

Téléphone: 1 800 263-1136



Toutes les opinions émises par l'auteur de ce document ne reflètent pas nécessairement celles de Statistique Canada.

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à ligne info-médias, Division des communications, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-4636).

Pour obtenir des renseignements sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web.

Service national de renseignements	**1 800 263-1136**
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	**1 800 363-7629**
Renseignements concernant le Programme des bibliothèques de dépôt	**1 800 700-1033**
Télécopieur pour le Progamme des bibliothèques de dépôt	**1 800 889-9734**
Renseignements par courriel	**infostats@statcan.ca**
Site Web	**www.statcan.ca**

Renseignements sur les commandes et les abonnements

Ce produit est disponible sous forme électronique dans le site Internet de Statistique Canada, gratuitement, sous le nº 89-613-MIF au catalogue. Pour obtenir un exemplaire, visitez notre site Web à **www.statcan.ca** et choisissez la rubrique Produits et services.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136.

Tendances et conditions dans les régions métropolitaines de recensement

Cette série de rapports fournit les informations générales sur les tendances et conditions à propos d'une variété de sujet dans les régions métropolitaines de recensement (RMR) du Canada. Les sujets abordés comprennent la démographie, le logement, l'immigration, les autochtones, le faible revenu, les conditions économiques, la santé, le lieu de travail et le mode de déplacement journalier ainsi que la culture.

L'objectif visé est de produire des mesures statistiques de la situation et des tendances qui prévalent dans nos grandes villes et dans les quartiers qui les composent. Ces mesures seront disponibles pour la planification urbaine et les évaluations stratégiques des éléments nécessaires à la création d'une ville en santé.

Statistique Canada a mené ce projet en collaboration avec le Secrétariat des villes du Bureau du Conseil privé et avec l'appui financier de 14 autres ministères.

Ce projet a été mené sous la direction de Doug Norris et Garnett Picot à Statistique Canada.

105-06481/

Statistique Canada
Culture, tourisme et Centre de la statistique de l'éducation

Tendances et conditions dans les régions métropolitaines de recensement

Régions métropolitaines de recensement constituant des grappes culturelles

David Coish

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2004

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada, K1A 0T6.

Octobre 2004

N° 89-613-MIF au catalogue, n° 004
Périodicité : occasionnel

ISSN 1710-2952
ISBN 0-662-78088-4

Ottawa

This publication is also available in English (Catalogue No. 89-613-MIE, No. 004).

Toutes les opinions émises par les auteurs de ce document ne reflètent pas nécessairement celles de Statistique Canada.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Table des matières

Remerciements 6

Résumé 7

Chapitre 1 – Introduction 10

Chapitre 2 – Industries du secteur culturel 13

Chapitre 3 – Établissements culturels et leurs produits 18

3.1 Production de films 19

3.2 Post-production de films 19

3.3 Distribution de films 20

3.4 Salles de cinéma 20

3.5 Édition de livres 21

3.6 Éditions de périodiques 21

3.7 Enregistrement sonore 21

3.8 Arts d'interprétation 22

3.9 Établissements du patrimoine 22

3.10 Regroupement en grappes des entreprises et des produits 23

Chapitre 4 – Métiers du secteur culturel 31

Chapitre 5 – Changements dans la population active du secteur culturel de 1996 à 2001 39

Chapitre 6 – Inscriptions et diplômés dans les programmes d'études culturelles 41

Chapitre 7 – Caractéristiques socio-économiques et démographiques des travailleurs du secteur culturel 48

7.1 Âge 48

7.2 Sexe 48

7.3 Minorités visibles et autochtones 49

7.4 Personnes souffrant d'une incapacité 50

7.5 Éducation 50

7.6 Emplois à temps partiel 51

7.7 Travail autonome 51

7.8 Chômage 51
7.9 Revenu 51

Chapitre 8 – Migration 68
8.1 Mouvement migratoire général à destination et en provenance des RMR 68
8.2 Émigration interne dans les RMR 68
8.3 Immigration interne dans les RMR 69
8.4 Solde migratoire interne 70
8.5 Immigration 71

Chapitre 9 – Conclusion 75

Tableaux en annexe 78

Remerciements

L'aide de nombreuses personnes, qu'il s'agisse d'employé(e)s de Statistique Canada ou de personnes de l'extérieur, s'est avérée essentielle à la production de ce rapport et nous les remercions de leur contribution. Nous sommes particulièrement reconnaissants aux membres du Comité consultatif national de la statistique culturelle, et spécialement à Nancy Duxbury et Richard Brownsey, pour l'aide qu'ils nous ont apportée, ainsi qu'aux membres du Réseau des villes créatives pour leur rétroaction.

Nous désirons également souligner la contribution de Heidi Phillips, Ann Godbold, Marie-Lavallée Farah, Margaret Potts, Alice Peters, Heidi Phillips, Cindy Sceviour, Marla Waltman Daschko, Trish Horricks et Greg Peterson, employé(e)s de Statistique Canada, à la préparation du présent rapport.

Nous remercions l'appui de Patrimoine canadien (PC), partenaire financier pour ce rapport.

Résumé

Alors que l'on accorde de plus en plus d'attention à la vie culturelle dans les régions métropolitaines canadiennes, on constate également qu'il existe très peu d'information sur le sujet. Il s'agit d'une lacune majeure étant donné l'augmentation de la population canadienne dans les régions métropolitaines et l'importance accrue que l'on attribue à la culture en tant que moteur économique.

Dans le but de combler ce manque de données, le présent rapport rassemble des indicateurs et une analyse du secteur culturel[1] pour les vingt-sept régions métropolitaines de recensement (RMR)[2] au Canada, en puisant essentiellement dans les données du Recensement de la population de 2001. Le thème central de cette analyse est que certaines RMR jouent un rôle de grappe culturelle urbaine en vertu de la concentration des industries, entreprises, organismes, employés, étudiants et diplômés du secteur culturel qu'on y trouve. Une grappe est habituellement caractérisée par un haut niveau d'interaction entre les différentes composantes[3]. Les grappes culturelles, à l'instar des grappes dans les autres secteurs d'activité (comme, par exemple, le secteur de la haute technologie), s'avèrent intéressantes étant donné les liens qu'elles peuvent avoir avec le développement social et économique. Une grappe peut grandir, demeurer stable ou diminuer en importance, avec les conséquences que cela implique en matière de questions sociales (criminalité, cohésion de la collectivité) et de développement économique (croissance des industries du secteur culturel et des autres industries, qu'elles soient ou non liées au secteur culturel).

Le présent rapport contient également des renseignements au sujet des caractéristiques socio-économiques des travailleurs du secteur culturel des RMR[4] et de leurs profils de mobilité et fait ressortir les différences et les similitudes d'une RMR à l'autre.

Ce rapport a été préparé par le Programme de la statistique culturelle de Statistique Canada. Il faisait partie d'un vaste projet piloté par le Secrétariat des villes du Bureau du Conseil privé et qui consistait à recueillir des données plus détaillées au sujet des régions métropolitaines de recensement au Canada.

Grappes culturelles

Toronto, Montréal et Vancouver, les trois plus importantes RMR au Canada, sont souvent perçues comme les capitales culturelles de notre pays et elles se sont en effet retrouvées en tête de liste des RMR pour ce qui est du nombre de travailleurs employés par les industries du secteur culturel en 2001. Collectivement, on y retrouvait 64 % des travailleurs de l'industrie du secteur culturel des RMR, comparativement à 52 % de la population active totale des RMR. Ces RMR occupaient également les premiers rangs en ce qui a trait à la proportion de leur population active travaillant dans les industries du secteur culturel.

1. Le Cadre canadien pour les statistiques culturelles définit la culture comme étant « l'activité artistique créatrice et les biens et services produits par cette activité, et la conservation du patrimoine humain. », *Cadre canadien pour les statistiques culturelles*, Culture, Tourisme et Centre de la statistique de l'éducation, Statistique Canada, août 2004, nº 81-595-MIF2004021 au catalogue.
2. Les vingt-sept RMR sont St. John's, Halifax, Saint John, Chicoutimi–Jonquière, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, Montréal, Ottawa–Hull, Kingston, Oshawa, Toronto, Hamilton, St. Catharines–Niagara, Kitchener, London, Windsor, Sudbury, Thunder Bay, Winnipeg, Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Abbotsford, Vancouver et Victoria.
3. *Culture Cluster Mapping and Analysis*, draft report, Centre for Urban and Regional Development Studies, University of Newcastle upon Tyne, 2001.
4. Inclut les personnes qui travaillent présentement et les chômeurs qui ont travaillé à un moment ou à un autre depuis le 1er janvier 2000.

Toronto constituait la grappe la plus importante dans bon nombre d'industries du secteur culturel visées par les enquêtes de Statistique Canada. Cela s'est avéré d'autant plus évident lorsqu'on tenait compte des recettes gagnées, en termes absolus ou par habitant, et des industries de la production, de la postproduction et de la distribution de films, de l'enregistrement sonore et de l'édition de livres et de périodiques.

Montréal constituait la deuxième plus grande grappe en termes de salaires versées et de recettes gagnées pour la plupart des industries du secteur culturel mais venait en tête de liste à tous les niveaux pour les arts d'interprétation. Montréal comptait également plus d'entreprises que Toronto dans les industries de la production de films, des arts d'interprétation, de l'édition de livres et de l'enregistrement sonore.

D'autres RMR formaient des grappes culturelles plus petites mais néanmoins bien visibles. Parmi celles-ci, notons Vancouver et, à un moindre degré, Halifax, pour la production de films canadiens. Vancouver, Ottawa–Hull et Winnipeg ont obtenus d'importantes parts des revenus totaux des RMR en ce qui a trait aux arts d'interprétation alors que St. Catharines–Niagara affichait les revenus par habitant les plus élevés.

En ce qui concerne les établissements du patrimoine, il n'y avait pas de grappe dominante, ce qui reflète en partie l'influence du financement offert par le secteur public pour le soutien de bon nombre de ces établissements dans les différentes RMR. Ottawa–Hull a obtenu la plus importante part des revenus d'exploitation, suivie de Toronto, Vancouver et Montréal. De toutes les RMR, Ottawa–Hull a obtenu les plus importants revenus par habitant, précédant Victoria, Regina et Québec.

Dans le même ordre d'idées, il n'a pas été possible d'identifier de grappe dominante pour l'industrie des salles de cinéma car celle-ci dépend, jusqu'à un certain point, du nombre de consommateurs. La part des recettes gagnées des trois plus importantes RMR reflétait leur part de la population des RMR. Victoria, Calgary et Edmonton présentaient les recettes d'exploitation par habitant les plus élevées dans l'industrie des salles de cinéma.

Un inventaire du nombre d'emplois dans le secteur culturel exprimé sous forme de pourcentage de la population active totale de chaque RMR a placé Victoria et Vancouver en tête de liste, suivies de Toronto, Montréal et Ottawa–Hull. La force de Victoria provenait en grande partie des emplois dans les domaines des arts d'interprétation, des arts visuels et des arts littéraires. La proportion de leur population active de Halifax et de St. John's occupant un emploi dans le secteur culturel était plus élevée que cela à quoi on pourrait s'attendre, étant donné la population de ces RMR. Les villes portuaires maritimes se sont classées aux premier, deuxième, sixième et huitième rangs. La population active du secteur culturel de ces villes portuaires a peut-être également tiré profit des activités de l'industrie touristique.

En général, c'est dans les plus grandes RMR au Canada, dans les capitales (fédérale et provinciales) et dans les villes portuaires canadiennes que l'on retrouvait la proportion la plus élevée de la population active travaillant dans les industries ou les métiers du secteur culturel. Cette proportion était la plus faible dans les RMR dont la raison d'être économique est essentiellement basée sur l'activité manufacturière ou sur l'extraction / la transformation des richesses naturelles. On a suggéré l'existence d'un lien entre la présence d'établissements d'enseignement supérieur et le nombre d'emplois dans le secteur culturel étant donné le taux relativement élevé d'emplois dans les services d'information à Kingston (incluant les emplois de bibliothécaire, d'éditeur/éditrice et d'archiviste) et la présence de l'Université Queen's dans cette RMR.

Un examen de l'environnement de formation (universités, collèges communautaires et écoles de métiers) de bon nombre de ces travailleurs du secteur culturel nous permet d'identifier les RMR qui alimentent le marché de l'emploi du secteur culturel. C'est à Montréal et à Toronto qu'on retrouve l'effectif le plus important et le plus grand nombre de diplômés dans le secteur culturel, consolidant ainsi le rôle de ces RMR à titre de grappes culturelles. Toutefois, lorsqu'on a exprimé ce nombre sous forme d'un pourcentage de la population de la RMR, certaines RMR de petite envergure ressortent. Kingston, Kitchener, Sherbrooke, Halifax et London affichaient une fort ratio par habitant d'étudiants et de diplômés universitaires dans le secteur culturel alors que Chicoutimi–Jonquière et London se classaient parmi les premières RMR en ce qui concerne les collèges. Cependant, lorsqu'on observe le solde migratoire culturel de

leur population active du secteur culturel, toutes ces régions, sauf Halifax, ont encouru un déficit migratoire important entre 1996 et 2001. La présence à Halifax d'un grand nombre d'étudiants dans des programmes d'études culturelles, ajoutée à une proportion plus élevée que la moyenne de la population active employée dans les industries et les métiers du secteur culturel, confirme le rôle de Halifax en tant que grappe culturelle régionale.

Caractéristiques des travailleurs du secteur culturel

Dans les RMR, un examen des caractéristiques des travailleurs du secteur culturel comparées à celles des travailleurs des autres secteurs a permis de constater que les travailleurs du secteur culturel étaient, en moyenne, plus âgés, qu'il y avait proportionnellement autant d'hommes que de femmes (alors que les hommes sont proportionnellement plus nombreux dans les autres secteurs d'activités), qu'ils avaient un niveau de scolarité beaucoup plus élevé, que les personnes souffrant d'une incapacité étaient proportionnellement représentées de façon équitable et que les personnes appartenant à une minorité visible ou à un groupe autochtone étaient, toutes proportions gardées, moins nombreuses. Toutefois, il existait des écarts importants entre les différentes RMR. À titre d'exemple, les trois plus importantes RMR comptaient plus d'hommes que de femmes travaillant dans le secteur culturel. Cela est dû en partie au taux d'emploi plus élevé dans les RMR pour les domaines du secteur culturel à prédominance masculine tels que le métier d'architecte. Cela démontre que dans les plus importantes RMR, qui jouaient également un rôle de grappe culturelle, la population active travaillant dans le secteur culturel différait de celle des autres RMR.

Le travailleur type du secteur culturel dans les RMR disposait d'un revenu moyen d'emploi inférieur à celui du travailleur des autres secteurs, ce qui s'explique en partie par le nombre plus élevé d'emplois à temps partiel chez les travailleurs du secteur culturel. Toutefois, lorsqu'on considère le revenu médian, l'image du travailleur du secteur culturel sous-payé a été remise en question. Les travailleurs du secteur culturel de la région d'Ottawa–Hull disposaient d'un revenu médian d'emploi supérieur à celui des travailleurs des autres secteurs, et à Toronto, les deux groupes avaient un revenu d'emploi équivalent. Ici encore, cela s'explique par la prépondérance dans les plus importantes RMR de certains types d'emplois bien rémunérés dans le secteur culturel tels que les postes d'architecte, de producteur/productrice et de réalisateur/réalisatrice. De plus, la proportion de travailleurs du secteur culturel employés à temps partiel était en général moins élevée dans les grandes RMR.

Toutefois, les travailleurs exerçant un métier dans les arts d'interprétation et les arts visuels impliquant des activités de création tels que les danseurs, les artisans, les musiciens et les chanteurs, les peintres d'arts visuels, les sculpteurs et les autres visualistes disposaient de revenus largement inférieurs à la moyenne des revenus de la population active du secteur culturel, tant dans les RMR qu'à l'extérieur de ces régions. Par conséquent, une définition plus précise du travailleur du secteur culturel tenant compte de ces groupes nous permettrait de constater que le revenu d'emploi est beaucoup moins élevé que celui que nous obtenons pour les travailleurs du secteur culturel tels qu'ils sont définis dans la présente analyse.

Toronto et Montréal se démarquaient en ce qui a trait au solde migratoire interne absolu. Leur immigration interne pour le secteur culturel était beaucoup plus élevée que leur immigration interne pour les autres secteurs. Les plus grandes RMR se révèlent en effet des grappes culturelles attirant les travailleurs canadiens du secteur culturel.

Chapitre 1

Introduction

L'une des raisons principales qui nous amènent à examiner les grappes culturelles est que cela nous permet de mieux comprendre le lien qui existe entre la culture et le développement économique. De nombreuses analyses concernant les industries du secteur culturel et le développement économique portent sur des régions précises et utilisent des études de cas pour examiner les liens qui unissent les industries axées sur la création et les autres activités économiques. À titre d'exemple, un rapport concernant la création de grappes culturelles préparé par le Centre for Urban and Regional Development de la University of Newcastle upon Tyne décrit quatre façons dont les industries axées sur la « création »[5] contribuent au développement économique du Nord-Est de l'Angleterre :

- Elles contribuent directement en termes de création d'emplois et de richesses grâce à la production, à la distribution et au commerce de détail de biens et services et à la demande qui est ainsi générée, tout en fournissant des intrants aux autres secteurs.
- Certains aspects des industries axées sur la création constituent un attrait ou contribuent à un ensemble d'activités produisant un effet d'attraction pour le tourisme.
- Certains aspects des industries axées sur la création constituent une partie de l'infrastructure nécessaire dans une région moderne, contribuant ainsi à attirer et à garder les investisseurs, les travailleurs qualifiés et les étudiants.
- Certains aspects des industries axées sur la création peuvent contribuer à créer un intérêt à l'égard de la région, augmentant l'intérêt collectif pour la région, tant sur le plan national qu'international[6].

Le concept voulant que la culture et l'économie soient étroitement liées n'est pas nouveau et il est depuis un certain temps exprimé et examiné dans un contexte urbain, en particulier dans un cadre de développement de l'industrie touristique. Selon Allen Scott (1996), [traduction] « les villes ont toujours joué un rôle privilégié en tant que centres d'activité culturelle et économique [...] et alors que nous nous engageons dans le vingt et unième siècle, il semble s'opérer une convergence très marquée entre les sphères de la culture et de l'activité économique ». Il a attribué l'augmentation de la consommation de produits culturels à l'accroissement du revenu disponible et du temps consacré aux loisirs[7]. O'Connor et al., ont indiqué que [traduction] « depuis la fin des années 1980, les ressources culturelles des villes ont été à l'origine de nombreuses affirmations [...] les industries du secteur culturel se positionnant quelque part entre les arts et la culture, d'une part, et le développement économique, d'autre part, mettant à la fois en évidence l'effervescence qui caractérise une ville et constituant une source de création d'emplois »[8]. Selon Rita Davies (2000), directrice générale de la Division de la culture pour la ville de Toronto, [traduction] « un secteur culturel urbain vital repose sur un mélange de culture et d'activité économique, générant des

5. Dans le cas présent, les industries axées sur la création sont définies comme étant les activités économiques qui concernent principalement la création et l'exploitation d'idées créatrices.
6. *Culture Cluster Mapping and Analysis*, draft report, Centre for Urban and Regional Development Studies, University of Newcastle upon Tyne, 2001.
7. Scott, Allen. *The Cultural Economy of Cities*, Joint Editors and Blackwell Publishers, 1996.
8. O'Connor, Justin, Andrew Lovatt et Mark Banks, *Culture Industries and the City: Innovation, Creativity and Competitiveness, A research proposal*.

revenus et un contenu culturel, et s'articulant autour d'idées, de symboles, de sons et d'images »[9]. Finalement, Phil Wood (1999) déclare que [traduction] « les industries axées sur la création ont la capacité remarquable de [...] composer avec l'écart apparent qui existe entre les volets économique et social »[10].

Bien que l'on ne puisse douter qu'il existe des activités culturelles dans toutes les collectivités, peu importe leur taille, ce sont les régions métropolitaines de recensement (RMR) du Canada que le présent rapport scrute à la loupe. Le rapport se penche sur la population active du secteur culturel, les programmes d'études culturelles dans les universités et les collèges, et les produits des entreprises et des organismes culturels. Cela nous permet d'identifier les RMR qui constituent des grappes culturelles et où l'on retrouve une concentration élevée de travailleurs, d'étudiants et d'entreprises. Afin de tenir compte des différences dans la taille de la population, les résultats sont présentés sous forme de ratio par habitant.

Par la suite, les caractéristiques des travailleurs du secteur culturel sont comparées à celles des travailleurs des autres secteurs. De plus, on examine les différences entre les travailleurs du secteur culturel dans les différentes RMR. Parmi les principales caractéristiques examinées, notons l'âge, le sexe, l'appartenance à une minorité visible, l'appartenance à un groupe autochtone, la situation vis-à-vis de l'incapacité, le niveau d'instruction, le revenu d'emploi et la mobilité.

La présente étude s'est principalement basée sur les données tirées du Recensement de la population de 2001[11]. Parmi les autres sources de données utilisées par Statistique Canada, notons le Système d'information statistique sur la clientèle universitaire (SISCU), le Système d'information statistique sur la clientèle des collèges communautaires (SISCCC)[12], ainsi que les données de l'enquête du Programme de la statistique culturelle (PSC).

Une région métropolitaine de recensement (RMR) est la région formée par une ou plusieurs municipalités adjacentes entourant une grande région urbaine (appelée noyau urbain). La taille de la population recensée qui est requise pour qu'un noyau urbain forme une RMR doit atteindre au moins 100 000 habitants. Pour qu'elles soient incluses dans la RMR, les autres municipalités adjacentes doivent présenter un haut niveau d'intégration avec la région urbaine centrale, intégration mesurée en fonction des déplacements identifiés dans les données du recensement concernant l'emplacement du lieu de travail.

Les grappes culturelles des RMR peuvent être basées sur une industrie en particulier, comme l'industrie du film, ou être diversifiées et englober différentes industries. Les RMR diversifiées peuvent probablement attirer avec plus de succès un large éventail de travailleurs du secteur culturel, non seulement en vertu de la variété des industries mais aussi en raison du chevauchement de ces dernières (comme, par exemple,

9. Davies, Rita. Présentation concernant les travaux de la Division de la culture de la ville de Toronto (*The Work of Toronto's Culture Division*) effectuée lors du forum de la RGT intitulé *The City for Fun and Profit*, 7 décembre 2000.
10. Wood, Phil, 1999, « Think Global, Act Local: Looking forward to the Creative Region ». Dans l'ouvrage de M. Tom Fleming, D. Ph. (ed.), *The Role of the Creative Industries in Local and Regional Development.* England : Government Office for Yorkshire and the Humber and the Forum on Creative Industries.
11. Le recensement de 2001 a permis de recueillir des données concernant l'âge, le sexe ainsi que d'autres caractéristiques démographiques de base pour tous les sujets interrogés. Un échantillon représentant 20 % de la population a été utilisé afin d'établir les caractéristiques de la population active telles que l'industrie qui les emploie, le type d'emploi, la catégorie de travailleur, la situation au regard de l'activité, la mobilité, le niveau d'instruction et le revenu. Cet échantillon a ensuite été pondéré en fonction des caractéristiques principales afin de s'assurer qu'il était bien représentatif de la population.
12. Il s'agit de données ponctuelles prélevées à l'automne et concernant les nouveaux inscrits et les diplômés dans les universités publiques, les collèges communautaires et les autres établissements d'enseignement connexes. Les données sur les inscriptions dans les universités sont disponibles pour l'année 1998-1999 alors que les données pour les étudiants diplômés sont disponibles pour l'année 2000. Ces données sont tirées du Système d'information statistique sur la clientèle universitaire (SISCU) du Centre de la statistique de l'éducation. Les données sur les inscriptions dans les collèges communautaires sont disponibles pour l'année 1999-2000 alors que les données pour les étudiants diplômés sont disponibles pour l'année 1998-1999. Ces données sont tirées du Système d'information statistique sur la clientèle des collèges communautaires (SISCCC), également du Centre de la statistique de l'éducation. Ces bases de données sont élaborées à partir de données administratives envoyées soit par l'établissement d'enseignement, soit par le ministère de l'éducation de la province concernée.

les scénaristes dans l'industrie du film) et de l'effet de synergie qui en résulte. De plus, ces RMR sont probablement plus en mesure de résister aux fluctuations de l'économie puisqu'un marasme affectant une industrie du secteur culturel n'en affecte pas nécessairement une autre. Partant de là, on peut s'attendre à ce que les RMR qui constituent une grappe d'un certain nombre d'industries du secteur culturel qui sont en pleine croissance soient mieux positionnées du point de vue économique et soient appelées à vivre éventuellement un essor économique plus important.

Les effets externes auront sans aucun doute une influence. À titre d'exemple, la place de Vancouver en tant que centre névralgique pour la production de films, en particuliers pour les entreprises de l'étranger, semble être remise en question étant donné le nombre croissant d'administrations publiques qui offrent des crédits d'impôt et d'autres incitatifs financiers. Il s'agit d'un exemple classique d'un grand nombre de régions essayant toutes d'attirer les entreprises d'une même grappe[13]. Néanmoins, la présence d'une importante industrie de production de films pourrait entraîner une croissance dans les industries de la distribution et de la postproduction de films à Vancouver. De plus, elle pourrait favoriser la production d'un plus grand nombre de films canadiens dans cette RMR. Cet accroissement de la diversité au sein d'une industrie pourrait contribuer à l'économie globale de la RMR. La diversification grâce à d'autres industries du secteur culturel servirait également à isoler cette RMR des chocs économiques vécus par une industrie en particulier.

13. Gold, Russell. Cities Pursue Benefits of 'Cluster': A Concentration of Firms in One Industry Seen Spurring Jobs, Growth. Wall Street Journal, 6 juin 2001.

Chapitre 2

Industries du secteur culturel

Les industries du secteur culturel sont définies par le *Cadre canadien pour les statistiques culturelles*[14] qui se base sur le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). Le secteur culturel se définit comme étant le secteur qui regroupe les industries engagées dans la création, la production, la fabrication, la distribution et la préservation de biens et services culturels (voir l'encadré 2.1 : Codes d'identification des industries du secteur culturel).

En 2001, on retrouvait dans les RMR du Canada 80 % de tous les travailleurs de l'industrie du secteur culturel du pays, comparativement à 66 % de la population active nationale (voir le tableau 2.1). De plus, la population active œuvrant dans les industries du secteur culturel se trouvait principalement dans les trois plus importantes RMR du Canada. Même si Toronto, Montréal et Vancouver regroupaient 52 % du total de la population active des RMR en 2001, c'est dans ces régions qu'on retrouvait presque les deux tiers (64 %) de tous les travailleurs des industries du secteur culturel des RMR. Toronto à elle seule comptait presque le tiers des travailleurs des industries du secteur culturel des RMR.

Toronto, Montréal et Vancouver se maintenaient en tête de liste, dans cet ordre, lorsque la population active d'une industrie du secteur culturel était exprimée en termes de pourcentage de la population active totale (voir la figure 2.1 et le tableau A2.1 en annexe). Comptant d'importantes ressources dans les industries de la publicité, de l'impression, du cinéma et de la vidéo, de l'édition, et des services spécialisés de design, Toronto disposait d'une population active dont 6,1 % des membres œuvraient dans une industrie du secteur culturel au moment du Recensement de 2001. De toutes les RMR, c'est également à Toronto qu'on retrouvait la proportion la plus élevée de personnes employées dans l'industrie de l'enregistrement sonore.

En ce qui concerne Montréal, 5,5 % de la population active était employée dans des industries du secteur culturel. On y retrouvait, en tête de liste, une proportion élevée de personnes employées dans les industries de l'impression, du film et de la vidéo, et de la publicité.

À Vancouver, 5,2 % de la population active était employée dans des industries du secteur culturel. Les industries du film et de la vidéo employaient 18,4 % de la population active du secteur culturel de la RMR et 1 % de la population active totale. Les services d'architecture occupaient également une place relativement importante à Vancouver, bien qu'ils n'aient employé que 3,3 % de la population active du secteur culturel de cette RMR. De plus, Vancouver se classait parmi les premières RMR en ce qui a trait aux services spécialisés de design et aux artistes indépendants, aux auteurs et aux interprètes.

Halifax se classait au quatrième rang. Ce classement était attribuable à l'importance des industries de l'édition de journaux, de périodiques, de livres et de bases de données, des industries du film et de vidéo et des industries des services d'information. Halifax comptait également un taux relativement élevé de sa population active œuvrant au sein de l'industrie des arts d'interprétation.

14. *Cadre canadien pour les statistiques culturelles*, Culture, Tourisme et Centre de la statistique de l'éducation, Statistique Canada, août 2004, N° 81-595-MIF2004021 au catalogue.

Victoria, qui s'impose dans les arts littéraires et visuels, affichait la proportion la plus élevée d'artistes indépendants, d'auteurs et d'interprètes au sein de sa population active. C'est également à Victoria qu'on retrouvait le taux le plus élevé de personnes employées dans les magasins de livres, de périodiques et d'articles de musique. Dans l'ensemble, Victoria se classait au cinquième rang en ce qui a trait au pourcentage de la population active œuvrant dans les industries du secteur culturel.

L'influence du gouvernement fédéral se faisait fortement sentir dans la région d'Ottawa–Hull où l'on a relevé le plus haut pourcentage de la population active travaillant dans les services d'information (à égalité avec Kingston) et le deuxième en importance pour les établissements du patrimoine. Calgary se classait au septième rang avec un taux supérieur à la moyenne de personnes employées dans les industries de la publicité et des services spécialisés de design.

De toutes les RMR, c'est à St. John's que la proportion de population active impliquée dans l'édition de journaux, de livres et de périodiques était la plus élevée et cette ville venait au second rang pour les magasins de livres, de périodiques et d'articles de musique ainsi que pour la radiodiffusion et la télédiffusion (à égalité avec Montréal). Elle présentait également un taux supérieur à la moyenne des RMR pour les compagnies d'art d'interprétation. On ne peut que constater l'importance de la création littéraire et orale dans cette RMR de la capitale côtière. Globalement, St. John's se classait au huitième rang pour la proportion de population active employée dans les industries du secteur culturel mais elle arrivait en dix-neuvième place des RMR en termes de population totale.

Il importe également de souligner l'importance des arts d'interprétation dans la RMR de St. Catharines–Niagara. De toutes les RMR, c'est à St. Catharines–Niagara que la proportion de population active œuvrant dans l'industrie des arts d'interprétation était la plus élevée (0,26 %). Cela est attribuable aux emplois créés par des organisations théâtrales telles que le Shaw Festival. En dépit de l'importance des arts d'interprétation dans cette RMR, on y trouvait plus d'emplois du secteur culturel dans les industries de l'édition (0,58 % de la population active totale à St. Catharines–Niagara), de l'impression (0,57 %), des établissements du patrimoine (0,31 %) et des services d'information (0,30 %).

Dans l'ensemble, les RMR qui affichaient les proportions les plus élevés de population active œuvrant dans des industries du secteur culturel étaient aussi les plus importants centres de population et les plus grandes capitales au Canada, incluant Toronto, Montréal, Vancouver, Victoria, Ottawa–Hull, Halifax, Calgary et St. John's.

Les RMR présentant les plus faibles proportions étaient caractérisées par les facteurs communs suivants : il ne s'agit pas de capitales provinciales, elles ont généralement une moins grande population et bon nombre d'entre elles ont une économie qui repose principalement sur l'activité manufacturière ou les entreprises d'exploitation. Parmi ces RMR, notons Windsor, Thunder Bay, Sudbury et Chicoutimi–Jonquière.

Encadré 2.1 : Système de classification des industries du secteur culturel

Le système utilisé pour la classification des industries lors du recensement de 2001 est le système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) de 1997. Le recensement de 2001 ne fournit que des données SCIAN indiquant les quatre premiers chiffres du code. Toutefois, le Cadre canadien pour les statistiques culturelles utilise des codes de classification des industries à cinq et à six chiffres. Afin de respecter le contexte culturel tout en obtenant des données significatives, des codes SCIAN à quatre chiffres ont été utilisés dans cette analyse lorsqu'ils faisaient référence seulement ou en majeure partie à des industries du secteur culturel, telles que définies par le cadre pour les statistiques culturelles. Dans les cas où une industrie du secteur culturel identifiée par un code à cinq ou à six chiffres était combinée avec plusieurs industries des autres secteurs répertoriées dans une catégorie identifiée par un code à quatre chiffres, l'industrie du secteur culturel en question n'était pas incluse dans la présente analyse. À titre d'exemple, les écoles des beaux-arts (code SCIAN : 61161) sont incluses dans le cadre pour les statistiques culturelles mais le code à quatre chiffres en vertu duquel elles sont répertoriées pour le recensement correspond à la catégorie « Autres établissements d'enseignement et de formation » qui comprend les écoles de langues et de formation athlétique. Par conséquent, les écoles des beaux-arts ne sont pas incluses dans la présente analyse.

Veuillez consulter le Cadre canadien pour les statistiques culturelles où vous trouverez, dans le SCIAN 2002, une liste des codes des industries considérées comme faisant partie du secteur culturel.

L'enquête a utilisé les codes SCIAN suivants pour classer les industries du secteur culturel :

3231 : Impression et activités connexes de soutien (impression, activités de soutien à l'impression)
3346 : Fabrication et reproduction de supports magnétiques et optiques
4512 : Magasins de livres, de périodiques et d'articles de musique (librairies et marchands de journaux, magasins de bandes préenregistrées, de disques compacts et de disques)
5111 : Éditeurs de journaux, de périodiques, de livres et de bases de données (incluant d'autres éditeurs à l'exception des éditeurs de musique) — ci-après appelés industries de l'édition
5121 : Industries du film et de la vidéo (production, distribution, présentation, postproduction)
5122 : Industries de l'enregistrement sonore (production d'enregistrements sonores, production et distribution d'enregistrements sonores de manière intégrée, éditeurs de musique, studios d'enregistrement sonore, autres industries de l'enregistrement sonore)
5131 : Radiodiffusion et télédiffusion
5132 : Télévision payante et spécialisée
5141 : Services d'information (bibliothèques, archives, chaînes d'information, services d'information en ligne, tous les autres services d'information)
5413 : Services d'architecture et d'architecture paysagère*
5414 : Services spécialisés de design (design d'intérieur, design industriel, design graphique et autres services spécialisés de design)
5418 : Publicité et services connexes (agences de publicité, services de relations publiques, agences d'achat de médias, représentants de médias, publicité par affichage, publipostage, services de distribution de matériel publicitaire, autres services liés à la publicité)
7111 : Compagnies d'art d'interprétation (compagnies de théâtre et cafés-théâtres, compagnies de danse, formations musicales et musiciens, autres compagnies d'art d'interprétation)
7113 : Promoteurs (diffuseurs) d'événements artistiques et sportifs et d'événements similaires
7114 : Agents et représentants d'artistes, d'athlètes et d'autres personnalités publiques
7115 : Artistes, auteurs et interprètes indépendants
7121 : Établissements du patrimoine (musées, lieux historiques et d'intérêt patrimonial, jardins zoologiques et botaniques, autres établissements du patrimoine)

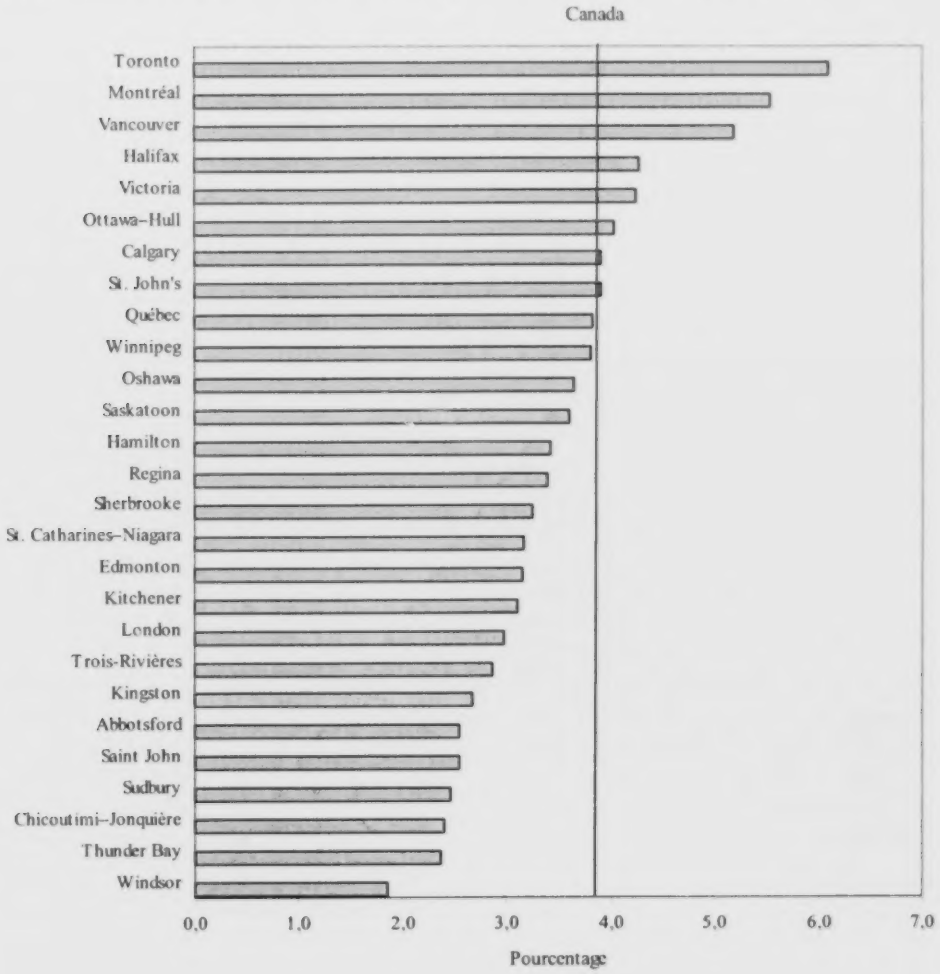
* Le code à quatre chiffres 5413 ne peut être utilisé parce qu'il inclut de nombreuses activités qui ne font pas partie du cadre culturel. Les codes professionnels identifiant les architectes (C051) et les architectes-paysagistes (C052) ont été utilisés en lieu et place.

Tableau 2.1 : Population active œuvrant dans les industries du secteur culturel et population active totale, selon la RMR, 2001

RMR	Population active du secteur culturel de la RMR, 2001	% de l'ensemble de la population active du secteur culturel des RMR	Population active de la RMR, 2001	% de l'ensemble de la population active des RMR
St. John's	3 400	0,7	87 700	0,9
Halifax	8 300	1,7	193 700	1,9
Saint John	1 500	0,3	60 300	0,6
Chicoutimi–Jonquière	1 700	0,4	71 500	0,7
Québec	13 800	2,9	360 300	3,5
Sherbrooke	2 500	0,5	78 500	0,8
Trois-Rivières	1 900	0,4	64 800	0,6
Montréal	97 800	20,5	1 765 800	17,2
Ottawa–Hull	23 600	4,9	585 900	5,7
Kingston	2 000	0,4	74 900	0,7
Oshawa	5 800	1,2	158 300	1,5
Toronto	154 000	32,2	2 522 000	24,6
Hamilton	11 600	2,4	340 300	3,3
St. Catharines–Niagara	6 000	1,3	189 300	1,8
Kitchener	7 200	1,5	229 900	2,2
London	6 800	1,4	227 000	2,2
Windsor	2 900	0,6	157 100	1,5
Sudbury	1 900	0,4	76 000	0,7
Thunder Bay	1 500	0,3	61 400	0,6
Winnipeg	13 800	2,9	361 700	3,5
Regina	3 600	0,7	105 100	1,0
Saskatoon	4 300	0,9	120 900	1,2
Calgary	22 100	4,6	564 000	5,5
Edmonton	16 600	3,5	526 800	5,1
Abbotsford	1 900	0,4	73 600	0,7
Vancouver	54 500	11,4	1 049 900	10,2
Victoria	7 000	1,5	163 900	1,6
		% de l'ensemble de la population active du secteur culturel		% de l'ensemble de la population active
Total – Hors RMR	119 400	20,0	5 306 000	34,1
Total – RMR	477 900	80,0	10 270 600	65,9
Total	597 300	100,0	15 576 600	100,0

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada, 2001.

Figure 2.1 : Pourcentage des populations actives dans le secteur culturel, selon la RMR, 2001



Chapitre 3

Établissements culturels et leurs produits

Les travailleurs et les étudiants du secteur culturel sont souvent attirés vers les RMR possédant une « infrastructure » culturelle qui leur permette de réaliser leurs activités. Une des principales composantes de cette infrastructure est l'établissement culturel. Une analyse de l'emplacement et des produits de ces établissements, en combinaison avec une analyse de la main-d'œuvre et de la population étudiante du secteur culturel, permet d'établir s'il l'on est ou non en présence d'une grappe culturelle.

Le Programme de la statistique culturelle réalise plusieurs enquêtes[15] concernant les établissements culturels, enquêtes qui fournissent des données au sujet des établissements et de leurs produits tels que (voir l'encadré 3.1 : Définition des établissements culturels) :

Films, vidéos et production audio-visuelle 2001-2002

Films, vidéos et postproduction audio-visuelle 2001-2002

Films, vidéos et distribution audio-visuelle et commerce de gros de vidéocassettes 2002-2003

Salles de cinéma 2000-2001

Enregistrement sonore 2000-2001

Édition de livre et diffusion exclusive 2000-2001

Édition de périodiques 1998-1999

Arts d'interprétation – activités à but non lucratif 2001-2002

Établissements du patrimoine 1999-2000

Nous analyserons le nombre d'entreprises ou d'organismes, les recettes gagnées et les salaires versés pour chaque industrie couverte par l'enquête afin de déterminer quelles RMR constituent des centres d'activité. Les données d'enquête couvrent la période s'échelonnant entre 1998-1999 et 2002-2003. Les informations démographiques tirées du Recensement de 2001 servent à calculer les résultats présentés sous forme de taux par habitant.

Les données des enquêtes du Programme de la statistique culturelle ont été recueillies en fonction de l'emplacement où l'entreprise ou l'organisme est basé. Les activités se déroulant ailleurs qu'à cet emplacement ont été affectées à la RMR où se situait le siège de l'entreprise ou de l'organisme. À titre d'exemple, les données concernant un film tourné à Saint-John par une compagnie de production basée à Toronto ont été affectées aux statistiques de la région de Toronto.

15. Chacune de ces enquêtes constitue un recensement des entreprises/organisations exploitées au Canada, qu'elles appartiennent à des intérêts étrangers ou canadiens. Il est toutefois possible que le dénombrement soit incomplet, en particulier dans le cas des petites entreprises ou organisations. Pour plus de renseignements à propos de chaque enquête, consultez le site http://www.statcan.ca/francais/freepub/87-008-GIF/about_f.htm, cliquez sur Secteurs culturels et choisissez l'enquête qui vous intéresse.

3.1 Production de films

Tel que prévu, Toronto, Montréal et Vancouver venaient en tête de liste pour les revenus de production générés par les producteurs de films en 2001-2002. Ces trois régions sont généralement reconnues comme étant les principaux sites canadiens de production cinématographique nationale[16]. Collectivement, les producteurs de films de ces RMR se sont partagés 92,7 % des revenus de production de film de toutes les RMR. La part des producteurs de Toronto s'est établie à 59,0 %, celle des producteurs de Montréal à 21,1 % et celle des producteurs de Vancouver a atteint 12,6 %. Halifax, site important de production télévisuelle, s'est classée au quatrième rang avec une part de 2,5 % des revenus totaux de production cinématographique.

C'est à Montréal qu'on retrouvait le plus grand nombre de compagnies de production cinématographique (229) en 2001-2002. Toronto se classait au deuxième rang (185), suivie de Vancouver (75), Ottawa–Hull (25) et Edmonton (20). Les salaires versés fournissent également une mesure des répercussions économiques d'une industrie du secteur culturel pour une RMR. Dans le cas présent, Toronto a reçu 269 millions $ des 591 millions $ versés en salaire dans les RMR par des compagnies de production cinématographique. Cela représentait 45,5 % du total des salaires versés par ces entreprises, comparativement à 34,9 % à Montréal. La part de Montréal pour les salaires versés par les producteurs de films était beaucoup plus élevée que sa part des revenus de production. Il se peut que l'industrie de la production cinématographique à Montréal exige plus de main-d'œuvre alors que celle de Toronto requière plus d'investissements.

Afin de mesurer les répercussions économiques de l'industrie de la production cinématographique dans chaque RMR, il faut se baser sur les revenus d'exploitation par habitant générés par la production cinématographique ou, en d'autres termes, le total des revenus générés par cette industrie dans chaque RMR divisé par la population totale de la RMR en question. Les revenus d'exploitation par habitant générés par la production cinématographique ont été les plus élevés à Toronto (293 $), Halifax (164 $), Vancouver (147 $) et Montréal (143 $). Les autres RMR où l'on rapporte des revenus d'exploitation par habitant générés par la production cinématographique sont Regina[17] (46 $) et Edmonton (27 $).

3.2 Postproduction de films

Les établissements de postproduction cinématographique sont impliqués dans les activités suivantes : le développement de films, le traitement de films, les transferts de films, la duplication, la conversion, le doublage et le sous-titrage, l'animation, la postproduction sonore et les autres services de postproduction. Comme leur nom l'indique, ils se chargent habituellement du travail de postproduction après que le film (ou la vidéo) ait été produit.

C'est à Toronto qu'on retrouvait le plus grand nombre d'entreprises de postproduction (102) en 2001-2002, tout juste devant Montréal (99).

Les entreprises situées à Toronto ont généré deux tiers du total des revenus d'exploitation des établissements de postproduction situés dans les RMR. Montréal venant au deuxième rang (26,2 %), suivie de Vancouver (5,2 %). Halifax a obtenu 2,5 % des revenus d'exploitation de production cinématographique mais à peine 0,3 % des revenus d'exploitation de postproduction, ce qui nous permet de supposer qu'une grande partie des activités de postproduction sont réalisées à l'interne par le producteur ou par des compagnies de postproduction situées à l'extérieur de la RMR.

16. Les données concernant la production de films étrangers au Canada n'ont pas été recueillies par le Programme de la statistique culturelle.
17. Regina était l'une des quatre villes choisies en octobre 2003 par le ministère du Patrimoine canadien à titre de capitale culturelle, les autres villes étant Kelowna (C.-B.), Owen Sound (Ontario) et Powell River (C.-B.). Les choix avaient été effectués en fonction des réalisations antérieures et des programmes proposés témoignant de l'engagement de la ville en matière d'art et de culture. CBC News Online. 29 octobre 2003.

Toronto venait également en tête de liste pour les salaires versés par les entreprises de postproduction (58,1 %), suivie par Montréal (30,4 %). Comme pour la production cinématographique, la part des salaires versés par les entreprises de postproduction situées à Montréal était supérieure à leur part des revenus d'exploitation. Toutefois, l'écart entre ces parts n'était pas aussi marqué dans le cas de la postproduction que dans celui de la production cinématographique.

Les résultats calculés par habitant placent Toronto, Montréal et Vancouver aux trois premiers rangs en ce qui a trait aux revenus d'exploitation des établissements de postproduction (128 $, 69 $ et 24 $ respectivement), suivies par Regina (12 $) et Halifax (7 $).

3.3 Distribution de films

En 2002-2003, on retrouvait à Toronto 91 des 197 distributeurs de films répertoriés à travers les 27 RMR au cours de l'enquête, alors que Montréal en comptait 68 et Vancouver, 16.

Toronto a dominé les activités de distribution de films au Canada en s'appropriant 88,0 % des revenus d'exploitation, devant Montréal avec 10,4 % et Vancouver avec 0,8 %. Toronto (66,6 %) et Montréal (20,9 %) se sont partagés la part du lion en ce qui a trait aux salaires versés par les compagnies de distribution de films situées dans les RMR.

Toronto disposait également, et de loin, des revenus d'exploitation par habitant les plus élevés en matière de distribution de films (475 $), précédant Montréal (98 $), Saskatoon (27 $), Halifax (14 $), Vancouver (13 $) et Québec (8 $).

Dans l'ensemble, en ce qui concerne l'industrie nationale du film, Toronto s'est avérée la principale grappe en matière de production, de postproduction et de distribution, suivie de Montréal. Vancouver a joué un rôle important en ce qui a trait à la production cinématographique mais s'est avérée plus discrète pour la postproduction et la distribution. Halifax s'est fait remarquer dans le domaine de la production, en particulier la production télévisuelle[18], mais elle n'a pas joué de rôle significatif dans les activités de postproduction ou de distribution. Regina s'est également distinguée à titre de centre régional de production cinématographique et, dans une plus faible mesure, de postproduction de films.

3.4 Salles de cinéma

Étant donné qu'on trouve des salles de cinéma dans toutes les RMR et que, dans une certaine mesure, elles sont le reflet de la clientèle disponible ou de la population d'un centre urbain, leurs revenus nous permettent d'évaluer la consommation de produits culturels. On pourrait également s'attendre à ce que cette industrie soit moins concentrée que les autres industries que nous avons examinées jusqu'ici. C'est en effet le cas. Toronto a recueilli 26 % des revenus d'exploitation des salles de cinéma situées dans les RMR canadiennes, devant Montréal et Vancouver. Ces trois régions ont recueilli 52,5 % des revenus des salles de cinéma des RMR. Ce résultat est à toutes fins identique à leur part de la population des RMR (52,3 %).

Les salles de cinéma situées dans les RMR de l'Ouest canadien, en particulier à Victoria, Calgary et Edmonton, ont obtenu les revenus d'exploitation par habitant les plus élevés (respectivement 59 $, 58 $ et 56 $), alors que Sudbury, Trois-Rivières et Chicoutimi–Jonquière ont obtenu les revenus les plus faibles (respectivement 5 $, 17 $ et 17 $). Dans les RMR en Alberta, le niveau élevé de revenu d'exploitation par habitant reflète le taux de fréquentation des salles de cinéma de la province, celle-ci ayant connu le taux annuel moyen de fréquentation le plus élevé en 1999-2000 avec 5,19 visites[19].

18. Coish, David. *L'industrie cinématographique en Colombie-Britannique et en Nouvelle-Écosse*, La culture en perspective, vol. 14, nº 4, juillet 2004, nº 87-004-XPB au catalogue.
19. *Cinémas et ciné-parcs*, Statistique Canada, Le Quotidien, 7 février 2002.

3.5 Édition de livres[20]

Même si Montréal comptait plus d'éditeurs de livres que Toronto (122 contre 120), Toronto a dominé en termes de revenus d'exploitation de l'industrie de l'édition de livres. Les éditeurs de Toronto ont généré presque soixante-dix pour cent des revenus d'édition de livres obtenus dans les RMR canadiennes en 2000-2001. Montréal s'est classée loin derrière au second rang avec 17,9 % des revenus, suivie de Vancouver avec 4,4 %.

La seule autre RMR ayant généré 1 % ou plus du total des revenus d'exploitation de l'industrie de l'édition de livres dans les RMR a été Edmonton (1.0%).

En ce qui a trait aux revenus d'exploitation par habitant pour l'industrie de l'édition de livres, Toronto se classait loin devant (312 $), Montréal (110 $) et Vancouver (47 $) occupant les deuxième et troisième rangs. St. Catharines–Niagara (33 $), Edmonton (23 $) et Kitchener (23 $) étaient également présentes sur la scène de l'édition de livres en termes de revenus par habitant.

De façon générale, la grappe culturelle de Montréal concernant la production cinématographique et l'édition de livres compte autant d'entreprises que Toronto, mais cette dernière regroupe de plus grandes entreprises générant un revenu moyen beaucoup plus important que ses congénères de Montréal. Toutefois, la part de ces plus petites entreprises montréalaises en termes de salaires versés était supérieure à sa part des revenus.

3.6 Édition de périodiques

En 1998-1999, la domination de Toronto dans le secteur de l'édition s'est étendue à l'édition de périodiques. On y trouvait 611 des 1 785 périodiques des RMR (34,2 %). Montréal, avec 358 (20,0 %) et Ottawa–Hull, avec 156 (8,7 %), venaient aux deuxième et troisième rangs.

Les entreprises de Toronto ont versé plus de la moitié de tous les salaires perçus dans les RMR par le personnel et les travailleurs à contrat employés par les éditeurs de périodiques. Montréal, avec 21,6 % et Vancouver, avec 7,6 %, se classaient aux deuxième et troisième rangs.

Les parts de Toronto et de Montréal en termes de revenus attribuables à l'édition de périodiques étaient encore plus importantes, s'établissant respectivement à 52,7 % et 27,0 %. Les revenus acquis par les grands périodiques nationaux basés dans ces deux RMR constituaient une grande partie des revenus de ces dernières. Vancouver se retrouvait loin au troisième rang avec 5,2 %.

Toronto disposait également du revenu par habitant le plus élevé en termes d'édition de périodiques (139 $), mais l'écart séparant cette RMR des autres RMR n'était pas aussi important que dans le cas de l'édition de livres. Le revenu par habitant attribuable à l'édition de périodiques à Montréal était de 97 $, alors qu'il était de 43 $ à Ottawa–Hull et de 42 $ à Winnipeg.

Dans l'ensemble, Toronto est la principale grappe culturelle en ce qui concerne l'édition, Montréal arrivant au second rang.

3.7 Enregistrement sonore

Les entreprises de Toronto ont dominé l'industrie de l'enregistrement sonore en 2000-2001, cadrant ainsi avec les résultats de l'enquête sur les industries. Malgré qu'on y retrouvait moins d'entreprises d'enregistrement sonore qu'à Montréal (96 comparativement à 108), ces entreprises basées à Toronto ont versé

20 L'enquête recueille des données auprès d'éditeurs et de diffuseurs exclusifs de livres.

plus des trois quarts de tous les salaires payés par des entreprises d'enregistrement sonore basées dans des RMR, comparativement à 19,5 % dans le cas de Montréal. La part des revenus de Toronto engendrés par l'industrie de l'enregistrement sonore était encore plus élevée, s'établissant à 85,8 %, comparativement à 11,6 % pour Montréal et 1,2 % pour Vancouver. Pour toutes les autres RMR, les revenus engendrés par l'industrie de l'enregistrement sonore se sont avérés relativement faibles ou inexistants.

Grâce aux plus récents progrès de la technologie d'enregistrement sonore, il semble être plus facile de procéder à des enregistrements dans les petites régions urbaines. Toutefois, pour générer des revenus importants, il faut habituellement disposer d'une solide équipe de marketing qui soit affiliée à des entreprises de plus grande envergure basées dans les plus grandes RMR.

3.8 Arts d'interprétation

Les résultats de l'enquête du Programme de la statistique culturelle confirment la réputation de Montréal à titre de centre névralgique pour les arts d'interprétation. La RMR comptait 139 compagnies d'art d'interprétation à but non lucratif en 2001-2002, comparativement à 123 pour Toronto et 51 pour Vancouver. Montréal a également obtenu la plus importante part des salaires versés (22,6 %) et des revenus d'exploitation (22,2 %) générés par des compagnies d'art d'interprétation basées dans des RMR. Toronto et Vancouver venaient respectivement aux deuxième et troisième rangs pour ces deux statistiques.

Toutefois, la domination des trois plus importantes RMR était moins apparente dans ce secteur culturel. Montréal, Toronto et Vancouver ont obtenu 52,6 % des revenus générés par les arts d'interprétation[21] comparativement à plus de 90,0 % des revenus générés par les industries du film et de l'édition de livres.

Ottawa–Hull, Winnipeg, Calgary et Edmonton semblent également constituer des grappes culturelles en ce qui a trait aux arts d'interprétation, ces RMR ayant obtenus des parts non négligeables des revenus générés par les arts d'interprétation (9,8 %, 6,3 %, 6,1 % et 5,0 % respectivement). En termes de revenu par habitant, St. Catharines–Niagara arrivait en tête de toutes les RMR (51 $), suivie de Winnipeg (45 $) et d'Ottawa–Hull (44 $). La présence de compagnies établies telles que le Royal Winnipeg Ballet et le Winnipeg Symphony Orchestra ont permis depuis longtemps à Winnipeg de se tailler une place sur la scène des arts d'interprétation.

Fait à noter, l'enquête sur les arts d'interprétation réalisée par le Programme de la statistique culturelle a toujours visé les établissements à but non lucratif. Il existe beaucoup d'autres établissements à but lucratif et Statistique Canada travaille présentement à recueillir des données cohérentes sur l'ensemble du secteur.

3.9 Établissements du patrimoine[22]

Les établissements du patrimoine, à l'instar des compagnies d'art d'interprétation à but non lucratif, dépendent en grande partie du financement du secteur public. Par conséquent, les forces strictes du marché ne leur imposent pas le choix d'un emplacement en particulier. De plus, la plupart du temps, c'est le consommateur qui se rend sur les lieux de présentation des arts d'interprétation ou de l'établissement du patrimoine, contrairement aux cas où le service ou le produit culturel est amené au consommateur (comme, par exemple, les CD, les films présentés à la télévision, les livres et les périodiques). La population de la RMR devrait donc avoir un impact sur l'importance de l'industrie des établissements du patrimoine. Partant de ce fait, on s'attendait à constater une présence plus diffuse des établissements du patrimoine et c'est en effet ce qu'on a trouvé. Toronto comptait le plus grand nombre d'établissements du patrimoine

21. Cela comprend les revenus, les subventions, les collectes de fonds et les dons.
22. Cela comprend les musées, les galeries d'art, les parcs naturels, les lieux historiques (incluant les édifices, les parcs ou les collectivités), les archives, les centres d'exposition, les planétariums, les observatoires, les jardins zoologiques et botaniques, les arboretums et les conservatoires.

ayant été inclus dans l'enquête (137) en 1999-2000, mais ce nombre ne représentait que 13 % du total pour les RMR. Après Toronto, on retrouvait Montréal (127), Vancouver (100), Winnipeg (77), Québec (59), Halifax (57) et Edmonton (52).

Ottawa–Hull, en vertu de ses nombreux établissements nationaux du patrimoine, a obtenu 18,2 % du total des salaires versés par des établissements du patrimoine basés dans des RMR. Toronto (17,5 %) et Vancouver (16,8 %) suivaient dans l'ordre.

Les établissements du patrimoine d'Ottawa–Hull affichaient également les revenus d'exploitation les plus élevés (recettes, subventions et dons), revenus qui représentaient un peu moins d'un cinquième (19,6 %) du revenu total obtenu par les établissements du patrimoine dans les RMR. Toronto venait au second rang (18,3 %), suivie de Vancouver (14,1 %) et de Montréal (12,3 %).

En termes de revenu par habitant, Ottawa–Hull arrivait en tête de liste avec des revenus d'exploitation de 194 $ par résident. Victoria (124 $), Regina (113 $) et Québec (111 $) occupaient les rangs suivants.

Dans l'ensemble, la présence de grappes culturelles dans des RMR particulières était moins apparente dans le cas des établissements du patrimoine. La plupart des RMR comptent sur leurs propres établissements qui soulignent le caractère unique de l'histoire, de la culture ou du tissu économique sur lequel est fondée la RMR.

3.10 Regroupement en grappes des entreprises et des produits

Toronto s'est avérée la grappe dominante pour de nombreuses industries du secteur culturel ayant fait l'objet de l'enquête de Statistique Canada. Cela était d'autant plus évident en ce qui concerne les revenus d'exploitation, qu'il s'agisse de résultats absolus ou de revenus par habitant, et les industries de la production, de la postproduction et de la distribution de films, de l'enregistrement sonore et de l'édition de livres et de périodiques.

Montréal constituait la seconde grappe en importance en termes de salaires versés et de revenus pour la plupart des industries mais elle arrivait au premier rang à tous les niveaux en ce qui a trait aux arts d'interprétation. Elle devançait également Toronto au chapitre du nombre d'entreprises spécialisées dans la production de films, les arts d'interprétation, l'édition de livres et l'enregistrement sonore.

D'autres RMR formaient des grappes plus petites mais dignes de mention. Parmi elles, on retrouve Vancouver et, à un degré moindre, Halifax pour sa production de films canadiens. Vancouver, Winnipeg et Ottawa–Hull ont obtenu d'importantes parts des revenus générés par les arts d'interprétation et St. Catharines–Niagara affichait les revenus par habitant les plus élevés.

En ce qui a trait aux établissements du patrimoine, il n'a pas été possible d'identifier une grappe dominante, ce qui reflète en partie l'influence du financement de soutien fourni par le secteur public à bon nombre de ces établissements dans les différentes RMR. Ottawa–Hull a obtenu la plus importante part des revenus d'exploitation, devançant Toronto, Vancouver et Montréal. Ottawa–Hull affichait les revenus par habitant les plus élevés de toutes les RMR, devant Victoria, Regina et Québec.

Il n'y avait pas non plus de grappe dominante en ce qui concerne les salles de cinéma étant donné que cette industrie est basée dans une certaine mesure sur la population de consommateurs. La part des recettes des trois principales RMR était le reflet de leur part de la population des RMR. En termes de revenus d'exploitation par habitant, Victoria, Calgary et Edmonton ont affiché les meilleurs résultats.

Encadré 3.1 : Définition des établissements culturels

Le Cadre canadien pour les statistiques culturelles a été complété en 2004. Toutes les enquêtes et les analyses culturelles réalisées par Statistique Canada seront éventuellement conformes à la définition et à la classification des industries culturelles établies pour les besoins du Cadre. Cela implique l'inclusion dans la catégorie des industries « culturelles » de tout établissement dont la principale activité peut être associée à l'un des groupes de classification SCIAN identifiés dans le Cadre canadien pour les statistiques culturelles. Toutefois, les enquêtes concernant les établissements qui sont présentement disponibles ne cadrent pas nécessairement avec la classification SCIAN. En d'autres termes, l'analyse des établissements présentée ici est fondée sur une vision des établissements culturels antérieure au Cadre canadien pour les statistiques culturelles.

Tableau 3.1 : Production de films, 2001-2002

	Nombre d'entreprises	Salaires, avantages, droits	Part des salaires payés dans la RMR	Salaires, avantages, droits par personne	Recettes d'exploitation	Part des recettes d'exploitation de la RMR	Recettes d'exploitation par personne
		$'000	%	$	$'000	%	$
St. John's	12	1 136	0,2	6,6	3 009	0,1	17,4
Halifax	16	5 349	0,9	14,9	58 804	2,5	163,7
Québec	18	3 305	0,6	4,8	7 572	0,3	11,1
Sherbrooke	3	105	0,0	0,7	170	0,0	1,1
Montréal	229	206 472	34,9	60,3	489 236	21,1	142,8
Ottawa–Hull	25	4 294	0,7	4,0	15 860	0,7	14,9
Toronto	185	268 900	45,5	57,4	1 370 547	59,0	292,7
Hamilton	3	4 400	0,7	6,6	1 765	0,1	2,7
Winnipeg	18	4 072	0,7	6,1	9 226	0,4	13,7
Regina	16	4 259	0,7	22,1	8 785	0,4	45,6
Saskatoon	6	585	0,1	2,6	2 549	0,1	11,3
Calgary	18	6 429	1,1	6,8	13 213	0,6	13,9
Edmonton	20	6 391	1,1	6,8	25 605	1,1	27,3
Vancouver	75	72 590	12,3	36,5	292 657	12,6	147,3
Victoria	9	452	0,1	1,5	1 196	0,1	3,8
Total – RMR	662	591 106	100,0	30,6	2 321 795	100,0	120,3
Total – Canada	728	595 999		19,9	2 333 219		77,8

Note : Les données concernant Saint John, Chicoutimi–Jonquière, Oshawa, St. Catharines–Niagara, Kitchener, London et Sudbury ont été éliminées pour des raisons de confidentialité. Aucune unité n'a été examinée à Trois-Rivières, Kingston, Windsor, Thunder Bay et Abbotsford.
Source : Statistique Canada, Programme de la statistique culturelle.

Tableau 3.2 : Postproduction de films, 2001-2002

	Nombre d'entreprises	Salaires, avantages, droits	Part des salaires payés dans la RMR	Salaires, avantages, droits par personne	Recettes d'exploitation	Part des recettes d'exploitation de la RMR	Recettes d'exploitation par personne
		$'000	%	$	$'000	%	$
Halifax	5	2 202	0,8	6,1	2 366	0,3	6,6
Québec	4	409	0,1	0,6	966	0,1	1,4
Montréal	99	82 993	30,4	24,2	236 760	26,2	69,1
Ottawa–Hull	7	3 043	1,1	2,9	6 850	0,8	6,4
Toronto	102	158 395	58,1	33,8	599 028	66,2	127,9
Regina	4	1 217	0,4	6,3	2 321	0,3	12,0
Calgary	3	562	0,2	0,6	1 281	0,1	1,3
Edmonton	5	2 380	0,9	2,5	5 930	0,7	6,3
Vancouver	27	20 596	7,6	10,4	46 859	5,2	23,6
Total – RMR	264	272 772	100,0	14,1	904 615	100,0	46,9
Total – Canada	274	278 539		9,3	915 338		30,5

Note : Les données concernant St. John's, Kingston, Hamilton, London, Winnipeg et Saskatoon ont été éliminées pour des raisons de confidentialité. Aucune unité n'a été examinée à Saint John, Chicoutimi–Jonquière, Sherbrooke, Trois-Rivières, Oshawa, St. Catharines–Niagara, Kitchener, Windsor, Thunder Bay, Sudbury, Abbotsford et Victoria.
Source : Statistique Canada, Programme de la statistique culturelle.

Tableau 3.3 : Distribution de films, 2002-2003

	Nombre d'entreprises	Salaires, avantages, droits	Part des salaires payés dans la RMR	Salaires, avantages, droits par personne	Recettes d'exploitation	Part des recettes d'exploitation de la RMR	Recettes d'exploitation par personne
		$'000	%	$	$'000	%	$
Halifax	5	574	0,4	1,6	5 136	0,2	14,3
Québec	3	576	0,4	0,8	5 342	0,2	7,8
Montréal	68	32 085	20,9	9,4	335 957	10,4	98,1
Toronto	91	102 311	66,6	21,8	2 852 353	88,0	475,1
Winnipeg	3	290	0,2	0,4	94	0,0	0,1
Saskatoon	4	1 354	0,9	6,0	6 132	0,2	27,1
Vancouver	16	15 445	10,1	7,8	25 150	0,8	12,7
Total – RMR	197	153 549	100,0	8,0	3 239 758	100,0	167,9
Total – Canada	211	155 294		5,2	3 259 080		108,6

Note : Les données concernant Ottawa–Hull, Hamilton, London, Regina, Calgary et Edmonton ont été éliminées pour des raisons de confidentialité. Aucune unité n'a été examinée à St. John's, Saint John, Chicoutimi–Jonquière, Sherbrooke, Trois-Rivières, Kingston, Oshawa, St. Catharines–Niagara, Kitchener, Windsor, Sudbury, Thunder Bay, Abbotsford et Victoria.
Source : Statistique Canada, Programme de la statistique culturelle.

Tableau 3.4 : Salles de cinéma, 2000-2001

	Nombre de cinémas	Salaires, avantages, droits	Part des salaires payés dans la RMR	Salaires, avantages, droits par personne	Recettes d'exploitation	Part des recettes d'exploitation de la RMR	Recettes d'exploitation par personne
		$'000	%	$	$'000	%	$
Halifax	5	2 141 208	1,7	6,0	16 219 273	1,9	45,2
Chicoutimi–Jonquière	5	337 718	0,3	2,2	2 611 055	0,3	16,9
Québec	10	5 563 042	4,3	8,1	30 737 306	3,7	45,0
Sherbrooke	4	706 975	0,5	4,6	4 775 753	0,6	31,0
Trois-Rivières	4	286 593	0,2	2,1	2 279 970	0,3	16,6
Montréal	59	22 958 650	17,7	6,7	141 234 306	16,9	41,2
Ottawa–Hull	19	7 123 699	5,5	6,7	45 642 024	5,5	42,9
Kingston	5	947 486	0,7	6,5	6 480 891	0,8	44,1
Oshawa	6	1 953 627	1,5	6,6	13 785 898	1,7	46,5
Toronto	77	34 050 023	26,3	7,3	216 809 043	26,0	46,3
Hamilton	9	2 851 273	2,2	4,3	22 199 321	2,7	33,5
St. Catharines–Niagara	11	2 286 176	1,8	6,1	15 593 812	1,9	41,4
Kitchener	7	2 101 188	1,6	5,1	16 598 088	2,0	40,1
London	9	2 521 311	1,9	5,8	17 132 187	2,1	39,6
Windsor	4	1 619 766	1,2	5,3	12 123 004	1,5	39,4
Sudbury	4	312 610	0,2	2,0	843 431	0,1	5,4
Thunder Bay	3	887 743	0,7	7,3	5 148 695	0,6	42,2
Winnipeg	13	4 037 391	3,1	6,0	27 146 338	3,3	40,4
Regina	7	1 203 773	0,9	6,2	7 908 633	0,9	41,0
Saskatoon	8	1 065 423	0,8	4,7	7 671 906	0,9	34,0
Calgary	21	8 128 357	6,3	8,5	55 107 059	6,6	57,9
Edmonton	26	8 301 285	6,4	8,9	52 759 905	6,3	56,3
Abbotsford	4	1 189 461	0,9	8,1	6 886 463	0,8	46,7
Vancouver	43	12 782 202	9,9	6,4	79 801 513	9,6	40,2
Victoria	9	2 930 122	2,3	9,4	18 423 080	2,2	59,1
Total – RMR	377	129 583 677	100,0	6,7	834 209 869	100,0	43,2
Total – Canada	746	160 389 797		5,3	1 023 748 822		34,1

Note : Les données concernant St. John's et Saint John ont été éliminées pour des raisons de confidentialité.
Source : Statistique Canada, Programme de la statistique culturelle.

Tableau 3.5 : Édition de livres, 2000-2001

	Nombre d'entreprises	Salaires, avantages, droits	Part des salaires payés dans la RMR	Salaires, avantages, droits par personne	Recettes d'exploitation	Part des recettes d'exploitation de la RMR	Recettes d'exploitation par personne
		$'000	%	$	$'000	%	$
St. John's	6	447	0,1	2,6	1 684	0,1	9,7
Halifax	4	560	0,1	1,6	2 730	0,1	7,6
Québec	22	2 618	0,7	3,8	11 309	0,5	16,6
Sherbrooke	6	132	0,0	0,9	303	0,0	2,0
Trois-Rivières	4	77	0,0	0,6	871	0,0	6,3
Montréal	122	80 176	20,9	23,4	377 364	17,9	110,1
Ottawa–Hull	25	3 676	1,0	3,5	17 537	0,8	16,5
Kingston	4	4	0,0	0,0	121	0,0	0,8
Toronto	120	250 184	65,1	53,4	1 462 787	69,4	312,4
Hamilton	8	354	0,1	0,5	1 804	0,1	2,7
St. Catharines–Niagara	5	2 870	0,7	7,6	12 269	0,6	32,5
Kitchener	11	2 247	0,6	5,4	9 390	0,4	22,7
London	5	72	0,0	0,2	165	0,0	0,4
Winnipeg	12	1 744	0,5	2,6	7 739	0,4	11,5
Regina	3	166	0,0	0,9	895	0,0	4,6
Saskatoon	6	301	0,1	1,3	804	0,0	3,6
Calgary	21	2 937	0,8	3,1	6 955	0,3	7,3
Edmonton	15	5 919	1,5	6,3	21 834	1,0	23,3
Vancouver	24	12 808	3,3	6,4	92 382	4,4	46,5
Victoria	8	398	0,1	1,3	1 518	0,1	4,9
Total – RMR	438	384 150	100,0	19,9	2 108 245	100,0	109,3
Total – Canada	672	423 106		14,1	2 334 723		77,8

Note : Les données concernant Chicoutimi–Jonquière, Oshawa, Windsor, Sudbury, Thunder Bay et Abbotsford ont été éliminées pour des raisons de confidentialité. Aucune unité n'a été examinée à Saint John.
Source : Statistique Canada, Programme de la statistique culturelle.

Tableau 3.6 : Édition de périodiques, 1998-1999

	Nombre de périodiques	Salaires, avantages, droits	Part des salaires payés dans la RMR	Salaires, avantages, droits par personne	Recettes d'exploitation	Part des recettes d'exploitation de la RMR	Recettes d'exploitation par personne
		$'000	%	$	$'000	%	$
St. John's	16	578	0,2	3,3	1 478	0,1	8,5
Halifax	22	2 390	0,8	6,7	6 311	0,5	17,6
Saint John	3	92	0,0	0,8	216	0,0	1,8
Chicoutimi–Jonquière	3	42	0,0	0,3	108	0,0	0,7
Québec	69	4 982	1,7	7,3	15 696	1,3	23,0
Sherbrooke	12	213	0,1	1,4	620	0,1	4,0
Trois-Rivières	9	351	0,1	2,6	1 225	0,1	8,9
Montréal	358	62 036	21,6	18,1	332 381	27,0	97,0
Ottawa-Hull	156	15 914	5,5	15,0	45 758	3,7	43,0
Kingston	11	584	0,2	4,0	1 673	0,1	11,4
Oshawa	2	237	0,1	0,8	602	0,0	2,0
Toronto	611	144 928	50,5	30,9	650 443	52,7	138,9
Hamilton	28	3 111	1,1	4,7	11 071	0,9	16,7
St. Catharines–Niagara	21	1 509	0,5	4,0	4 909	0,4	13,0
Kitchener	17	695	0,2	1,7	1 415	0,1	3,4
London	24	1 784	0,6	4,1	9 582	0,8	22,2
Windsor	4	376	0,1	1,2	2 142	0,2	7,0
Sudbury	3	243	0,1	1,6	518	0,0	3,3
Thunder Bay	4	203	0,1	1,7	392	0,0	3,2
Winnipeg	94	9 182	3,2	13,7	28 485	2,3	42,4
Regina	14	529	0,2	2,7	957	0,1	5,0
Saskatoon	17	430	0,1	1,9	1 778	0,1	7,9
Calgary	50	5 130	1,8	5,4	15 708	1,3	16,5
Edmonton	66	6 794	2,4	7,2	25 391	2,1	27,1
Abbotsford	4	160	0,1	1,1	497	0,0	3,4
Vancouver	141	21 912	7,6	11,0	64 314	5,2	32,4
Victoria	26	2 791	1,0	8,9	9 399	0,8	30,1
Total – RMR	1 785	287 196	100,0	14,9	1 233 072	100,0	63,9
Total – Canada	2 027	298 913		10,0	1 268 437		42,3

Source : Statistique Canada, Programme de la statistique culturelle.

Tableau 3.7 : Enregistrement sonore, 2000-2001

	Nombre d'entreprises	Salaires, avantages, droits	Part des salaires payés dans la RMR	Salaires, avantages, droits par personne	Recettes d'exploitation	Part des recettes d'exploitation de la RMR	Recettes d'exploitation par personne
		$'000	%	$	$'000	%	$
St. John's	4	83	0,0	0,5	305	0,0	1,8
Halifax	6	159	0,1	0,4	354	0,0	1,0
Québec	4	4	0,0	0,0	53	0,0	0,1
Montréal	108	32 591	19,5	9,5	138 661	11,6	40,5
Toronto	96	126 099	75,4	26,9	1 022 862	85,8	218,4
Hamilton	3	142	0,1	0,2	574	0,0	0,9
Kitchener	4	13	0,0	0,0	7	0,0	0,0
Winnipeg	6	165	0,1	0,2	615	0,1	0,9
Saskatoon	4	123	0,1	0,5	373	0,0	1,7
Calgary	4	290	0,2	0,3	371	0,0	0,4
Edmonton	4	317	0,2	0,3	795	0,1	0,8
Vancouver	33	5 414	3,2	2,7	14 732	1,2	7,4
Total – RMR	288	167 178	100,0	8,7	1 192 515	100,0	61,8
Total – Canada	311	167 648		5,6	1 193 423		39,8

Note : Les données concernant Trois-Rivières, Ottawa-Hull, Oshawa, St. Catharines–Niagara, London, Windsor, Regina, Abbotsford et Victoria ont été éliminées pour des raisons de confidentialité. Aucune unité n'a été examinée à Saint John, Chicoutimi–Jonquière, Sherbrooke, Kingston, Sudbury et Thunder Bay.

Tableau 3.8 : Arts d'interprétation, 2001-2002

	Nombre d'organisations	Salaires, avantages, droits	Part des salaires payés dans la RMR	Salaires, avantages, droits par personne	Recettes d'exploitation	Part des recettes d'exploitation de la RMR	Recettes d'exploitation par personne
		$'000	%	$	$'000	%	$
St. John's	7	1 218	0,5	7,0	2 090	0,4	12,1
Halifax	10	3 757	1,4	10,5	6 748	1,4	18,8
Chicoutimi–Jonquière	5	748	0,3	4,8	1 221	0,3	7,9
Québec	24	11 409	4,3	16,7	20 014	4,2	29,3
Sherbrooke	8	1 074	0,4	7,0	2 131	0,5	13,9
Trois-Rivières	4	752	0,3	5,5	1 146	0,2	8,3
Montréal	139	60 080	22,6	17,5	105 105	22,2	30,7
Ottawa–Hull	26	24 690	9,3	23,2	46 346	9,8	43,6
Toronto	123	55 823	21,0	11,9	95 475	20,2	20,4
Hamilton	6	3 927	1,5	5,9	7 504	1,6	11,3
St. Catharines–Niagara	5	11 971	4,5	31,8	19 042	4,0	50,5
Kitchener	6	4 063	1,5	9,8	11 059	2,3	26,7
Windsor	3	1 180	0,4	3,8	1 990	0,4	6,5
Winnipeg	18	16 786	6,3	25,0	30 037	6,3	44,7
Regina	4	1 650	0,6	8,6	2 743	0,6	14,2
Saskatoon	6	1 562	0,6	6,9	2 569	0,5	11,4
Calgary	15	15 503	5,8	16,3	28 899	6,1	30,4
Edmonton	24	13 639	5,1	14,5	23 606	5,0	25,2
Vancouver	51	26 203	9,8	13,2	48 438	10,2	24,4
Victoria	6	3 671	1,4	11,8	6 416	1,4	20,6
Total – RMR	501	266 110	100,0	13,8	473 244	100,0	24,5
Total – Canada	583	304 093		10,1	543 668		18,1

Note : Les données concernant Saint John, Kingston, Oshawa, London, Sudbury et Thunder Bay ont été éliminées pour des raisons de confidentialité. Aucune unité n'a été examinée à Abbotsford.
Source : Statistique Canada, Programme de la statistique culturelle.

Tableau 3.9 : Établissements du patrimoine, 1999-2000

	Nombre d'institutions	Salaires, avantages, droits	Part des salaires payés dans la RMR	Salaires, avantages, droits par personne	Recettes d'exploitation	Part des recettes d'exploitation de la RMR	Recettes d'exploitation par personne
		$'000	%	$	$'000	%	$
St. John's	29	5 100	0,9	29,5	8 643	0,8	50,0
Halifax	57	10 575	1,9	29,4	19 994	1,9	55,7
Saint John	14	1 739	0,3	14,2	3 207	0,3	26,1
Chicoutimi–Jonquière	11	1 020	0,2	6,6	2 532	0,2	16,3
Québec	59	30 256	5,5	44,3	75 953	7,2	111,2
Sherbrooke	15	2 430	0,4	15,8	4 092	0,4	26,6
Trois-Rivières	15	1 459	0,3	10,6	2 962	0,3	21,5
Montréal	127	68 379	12,5	20,0	129 916	12,3	37,9
Ottawa–Hull	47	99 349	18,2	93,4	206 401	19,6	194,0
Kingston	22	3 310	0,6	22,5	6 397	0,6	43,6
Oshawa	11	1 314	0,2	4,4	2 537	0,2	8,6
Toronto	137	95 289	17,5	20,3	193 542	18,3	41,3
Hamilton	25	10 153	1,9	15,3	20 340	1,9	30,7
St. Catharines–Niagara	25	3 675	0,7	9,7	5 992	0,6	15,9
Kitchener	24	9 859	1,8	23,8	17 510	1,7	42,3
London	19	3 011	0,6	7,0	5 513	0,5	12,7
Windsor	14	2 173	0,4	7,1	4 241	0,4	13,8
Sudbury	11	5 378	1,0	34,6	10 742	1,0	69,0
Thunder Bay	15	3 737	0,7	30,6	7 370	0,7	60,4
Winnipeg	77	17 325	3,2	25,8	31 322	3,0	46,7
Regina	35	9 594	1,8	49,8	21 796	2,1	113,1
Saskatoon	31	6 183	1,1	27,4	11 611	1,1	51,4
Calgary	35	23 950	4,4	25,2	46 062	4,4	48,4
Edmonton	52	17 379	3,2	18,5	28 807	2,7	30,7
Abbotsford	4	406	0,1	2,8	621	0,1	4,2
Vancouver	100	91 744	16,8	46,2	148 557	14,1	74,8
Victoria	37	20 486	3,8	65,7	38 730	3,7	124,2
Total – RMR	1 048	545 271	100,0	28,3	1 055 390	100,0	54,7
Total – Canada	2 436	739 797		24,7	1 453 777		48,4

Source : Statistique Canada, Programme de la statistique culturelle.

Chapitre 4

Métiers du secteur culturel

Les industries du secteur culturel emploient des travailleurs dans des métiers à caractère culturel mais également dans d'autres types de métiers, ce qui est par exemple le cas du personnel administratif et des comptables. Les métiers[23] nous donnent un autre point de vue en fonction de la nature du travail effectué par une personne plutôt que de l'activité principale de l'établissement. Par souci de brièveté, les travailleurs œuvrant dans des métiers du secteur culturel seront appelés « travailleurs du secteur culturel ». Les métiers du secteur culturel ont été choisis en fonction du Cadre canadien pour les statistiques culturelles (voir l'encadré 4.1 : Métiers du secteur culturel)[24,25]. La population active examinée dans le présent rapport inclut toutes les personnes qui avaient ou non un emploi durant la semaine de référence lors du Recensement de 2001.

En fonction de ce cadre de travail, Victoria et Vancouver affichaient les taux les plus élevés de leur population active totale employée à titre de travailleurs du secteur culturel, soit 2,7 % (voir la Figure 4.1 et le tableau A4.1 en annexe). On dénotait à Victoria une importante participation des travailleurs du secteur culturel dans la plupart des industries, malgré l'absence (ou la présence à une échelle négligeable) de certaines industries du secteur culturel (comme, par exemple, la fabrication et la reproduction de supports magnétiques et optiques). Sa première position était attribuable à des proportions élevées de musiciens et de chanteurs, d'auteurs et d'écrivains, d'artisans, d'artistes-peintres, de sculpteurs et d'autres visualistes ou de personnes œuvrant dans les domaines des arts littéraires, visuels ou d'interprétation, tous des métiers noyau dans le secteur culturel. Ces régions comptaient également d'importantes proportions de travailleurs dans les domaines du design graphique et de l'illustration.

À Vancouver, une part de la population active beaucoup plus élevée que la moyenne exerçait un métier tel que designer graphique, architecte, producteur, réalisateur et chorégraphe, acteur et comédien, musicien et chanteur, et artiste-peintre, sculpteur et autres visualistes.

On retrouvait à Toronto une proportion relativement importante de la population active totale qui occupait un poste tel que designer d'intérieur, designer graphique, architecte, et ensemblier de théâtre, dessinateur de mode, concepteur d'exposition et autres concepteurs artistiques. Toronto se classait également première ou tout près du premier rang pour les postes non reliés au design tels que producteur, réalisateur et chorégraphe, acteur et comédien, et photographe. La force de Toronto dans les secteurs du théâtre et de la publicité permet d'expliquer le rang élevé qu'elle occupe dans la plupart de ces catégories professionnelles. Dans l'ensemble, 2,6 % de la population active de Toronto œuvrait dans le secteur culturel en 2001.

23. Le terme « métiers » fait référence au genre de travail effectué par les personnes durant la semaine de référence et à la description des principales activités de leur emploi. Si la personne était sans emploi une semaine avant le dénombrement, les données font référence à son emploi qui a duré le plus longtemps depuis le 1er janvier 2000. Les personnes ayant deux emplois ou plus devaient fournir des renseignements concernant l'emploi pour lequel ils travaillaient le plus grand nombre d'heures. Cela entraînera une sous-estimation des emplois dans le secteur culturel étant donné que certains travailleurs du secteur culturel travaillent dans toutes sortes de domaines afin de combler les revenus peu élevés et/ou sporadiques offerts dans le cadre de leur travail dans le secteur culturel (à savoir acteur et serveur).
24. *Cadre canadien pour les statistiques culturelles*, Culture, Tourisme et Centre de la statistique de l'éducation, Statistique Canada, août 2004, N° 81-595-MIF2004021 au catalogue.
25. Les emplois classés dans la catégorie « Métiers du secteur culturel » ont été inclus dans le présent rapport alors que les « Métiers de soutien dans le secteur culturel » ont été exclus.

Montréal a devancé la concurrence dans les domaines de la mode et du design, affichant le pourcentage de population active le plus élevé en ce qui a trait au nombre de travailleurs exerçant le métier d'ensemblier de théâtre, de dessinateur de mode, de concepteur d'exposition et autres concepteurs artistiques, et de designer industriel.

Ottawa–Hull s'est classée à une position relativement élevée, encore une fois grâce à l'influence du secteur des administrations publiques. La RMR affichait le pourcentage de population active le plus élevé en ce qui a trait au nombre de travailleurs exerçant le métier de bibliothécaire, d'auteur et d'écrivain, d'éditeur et d'archiviste. Cela était dû, en partie, à la présence de Bibliothèque et Archives Canada dans cette région.

Kingston se classait au onzième rang pour les métiers du secteur culturel alors qu'Edmonton arrivait en treizième position, toutes deux à des positions plus élevées que leur classement pour les industries du secteur culturel. Cela laisse sous-entendre que l'absence de certaines industries du secteur culturel ne signifie pas qu'il y ait également absence d'activité culturelle ou de regroupement en grappes lorsque mesuré en termes de statistiques d'emploi. Dans les petites RMR telles que Kingston, les possibilités d'emploi dans le secteur culturel se trouvent principalement dans la propre maison du travailleur culturel ou dans des établissements académiques tels que Queen's University. Ce dernier type de travailleur culturel ne serait pas classé dans une industrie du secteur culturel en fonction du cadre développé par le Programme de la statistique culturelle de Statistique Canada.

D'autre part, Oshawa s'est classée au douzième rang pour les emplois dans les industries du secteur culturel mais elle a glissé en vingt-deuxième place pour les métiers du secteur culturel. Cette baisse s'explique en grande partie par la force d'Oshawa dans le domaine de l'impression qui est classé comme une industrie du secteur culturel mais qui compte de nombreux employés exerçant des métiers qui ne sont pas directement liés à la culture.

Regina affichait les taux les plus élevés de travailleurs exerçant les métiers de conservateur et de restaurateur (à égalité avec Victoria) et de danseur comparativement aux autres RMR, mais chacun de ces métiers ne représentait qu'un faible pourcentage de la population active totale (respectivement 0,05 % et 0,1 %). De façon générale, Regina s'est classée au douzième rang.

Chose surprenante, St. Catharines–Niagara ne comptait que 0,06 % de sa population active dans des emplois d'acteur et de comédien, soit le même pourcentage que la moyenne nationale pour les RMR. On y trouvait cependant le plus haut pourcentage de population active employée dans l'industrie des arts d'interprétation (0,26 % par rapport à 0,13 % à l'échelle nationale). Il est fort probable que de nombreux postes administratifs et de gestion dans l'industrie des arts d'interprétation aient été comblés par des résidents de cette région, alors que les acteurs provenaient de différents endroits, en particulier de Toronto, étant donné sa proximité avec St. Catharines–Niagara. Cela vient illustrer un phénomène bien connu dans le monde du théâtre : « si le travail ne vient pas à vous, allez là où on trouve du travail ». St. Catharines–Niagara affichait toutefois le pourcentage le plus élevé de population active dans la catégorie professionnelle « autres artistes de spectacle».

Abbotsford arrivait au deuxième rang en ce qui a trait au pourcentage de la population active exerçant le métier d'artisan, conférant aux RMR de la Colombie-Britannique les trois premières positions pour cette catégorie professionnelle. Cela reflète probablement les traditions de longue date en matière d'artisanat et d'arts visuels qui caractérisent tant les résidents autochtones que non autochtones de ces régions géographiques.

Globalement, les plus importantes RMR et capitales viennent en tête de liste pour les métiers du secteur culturel. Bon nombre de ces capitales sont également des centres régionaux/provinciaux d'activité économique et culturelle. Pour certaines RMR, le lien entre la culture et un secteur du tourisme fortement

développé peut expliquer en partie le rang plus élevé qu'elles occupent (comme, par exemple, Halifax et St. John's). Les RMR s'appuyant sur l'exploitation des ressources et l'industrie manufacturière (comme, par exemple, Sudbury et Chicoutimi–Jonquière) présentaient le taux le moins élevé d'activité culturelle lorsque mesuré en termes de pourcentage de leur population active exerçant des métiers du secteur culturel. Cela reflète une présence relativement discrète des industries du secteur culturel dans ces RMR.

Lorsque les métiers du secteur culturel sont divisés en catégories telles que le design, les services d'information, et les arts d'interprétation, les arts visuels et les arts littéraires (voir l'encadré 4.2 : Design, services d'information, et arts d'interprétation, arts visuels et arts littéraires), certaines des petites RMR semblent constituer des îlots d'expertise (voir les figures 4.2 à 4.4). À titre d'exemple, notons Kingston et Regina en ce qui a trait aux services d'information et aux arts d'interprétation et visuels.

En ce qui concerne les trois plus importantes RMR, les conclusions déjà tirées ont été renforcées étant donné que Toronto, Montréal et Vancouver affichaient les pourcentages les plus élevés de population active exerçant des métiers dans l'industrie du design. Elles arrivaient également aux deuxième, troisième et quatrième rangs pour le pourcentage de population active exerçant des métiers dans les industries des arts d'interprétation, des arts visuels et des arts littéraires, derrière Victoria.

En ce qui a trait aux services d'information, Ottawa–Hull arrivait en tête de liste, suivie de St. John's, Victoria et Halifax. La force d'Ottawa–Hull dans cette catégorie est probablement due au fait que le gouvernement fédéral embauche de nombreux travailleurs dans le secteur des services d'information. En ce qui concerne ces trois dernières RMR, toutes des capitales provinciales, chacune d'elles joue également un rôle de centre névralgique à l'échelle provinciale ou régionale en matière de diffusion médiatique (presse écrite, radio et télévision).

Québec s'est également démarquée dans le cas des métiers de l'industrie du design, arrivant au quatrième rang. On retrouvait dans cette RMR une proportion d'architectes plus élevée que la moyenne.

Encadré 4.1 : Métiers du secteur culturel

C051 Architectes
C052 Architectes paysagistes
C152 Designers industriels/designers industrielles
F021 Auteurs/auteures
F022 Éditeurs/éditrices
F023 Journalistes
F031 Producteurs/productrices, réalisateurs/réalisatrices, chorégraphes et personnel assimilé
F032 Chefs d'orchestre, compositeurs/compositrices et arrangeurs/arrangeuses
F033 Musiciens/musiciennes et chanteurs/chanteuses
F034 Danseurs/danseuses
F035 Acteurs/actrices
F036 Peintres, sculpteurs/sculpteures et autres artistes des arts visuels
F121 Photographes
F132 Autres artistes de spectacle*
F141 Designers graphiques et illustrateurs/illustratrices
F142 Designers d'intérieur
F143 Ensembliers/ensemblières de théâtre, dessinateurs/dessinatrices de mode, concepteurs/conceptrices d'expositions et autres concepteurs/conceptrices artistiques
F144 Artisans/artisanes
F011 Bibliothécaires
F012 Restaurateurs/restauratrices et conservateurs/conservatrices
F013 Archivistes

* Cela comprend les artistes de cirque, les magiciens, les mannequins, les marionnettistes et les autres artistes non classés ailleurs. Ils travaillent dans des cirques, des clubs de nuit, des théâtres, des compagnies de publicité et d'autres compagnies de production ou ils peuvent être des travailleurs autonomes.

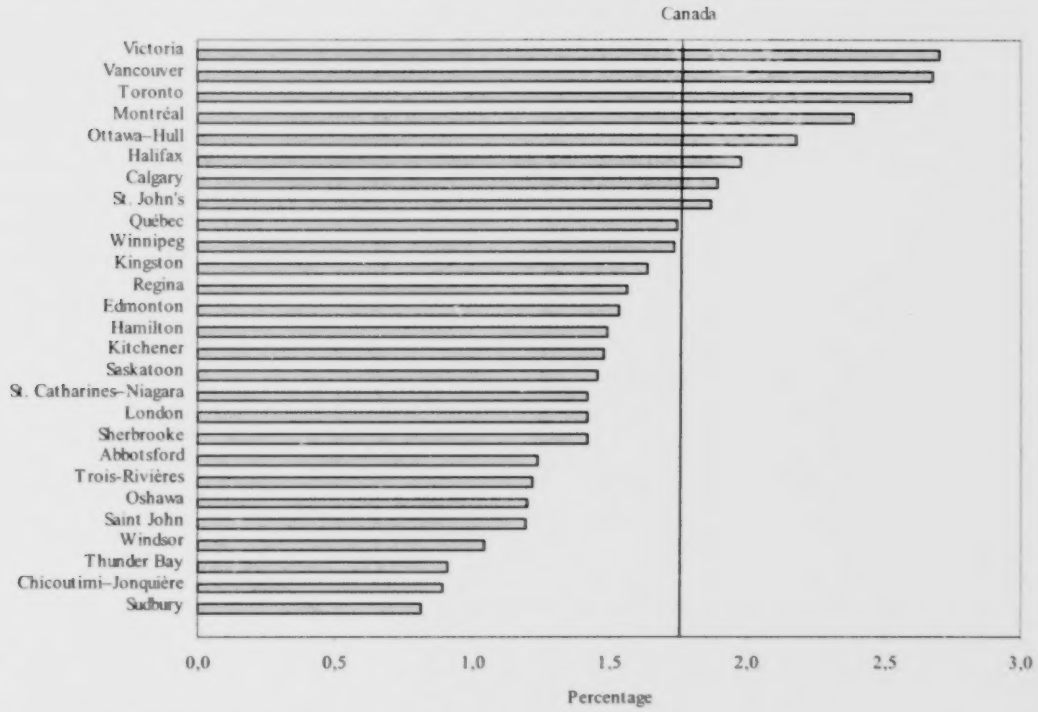
Encadré 4.2 : Design, services d'information, et arts d'interprétation, arts visuels et arts littéraires

Design :
Architectes;
architectes paysagistes;
designers industriels/designers industrielles;
designers graphiques et illustrateurs/illustratrices;
designers d'intérieur;
ensembliers/ensemblières de théâtre, dessinateurs/dessinatrices de mode, concepteurs/conceptrices d'expositions et autres concepteurs/conceptrices artistiques.

Services d'information :
Bibliothécaires;
restaurateurs/restauratrices et conservateurs/conservatrices;
archivistes;
éditeurs/éditrices;
journalistes.

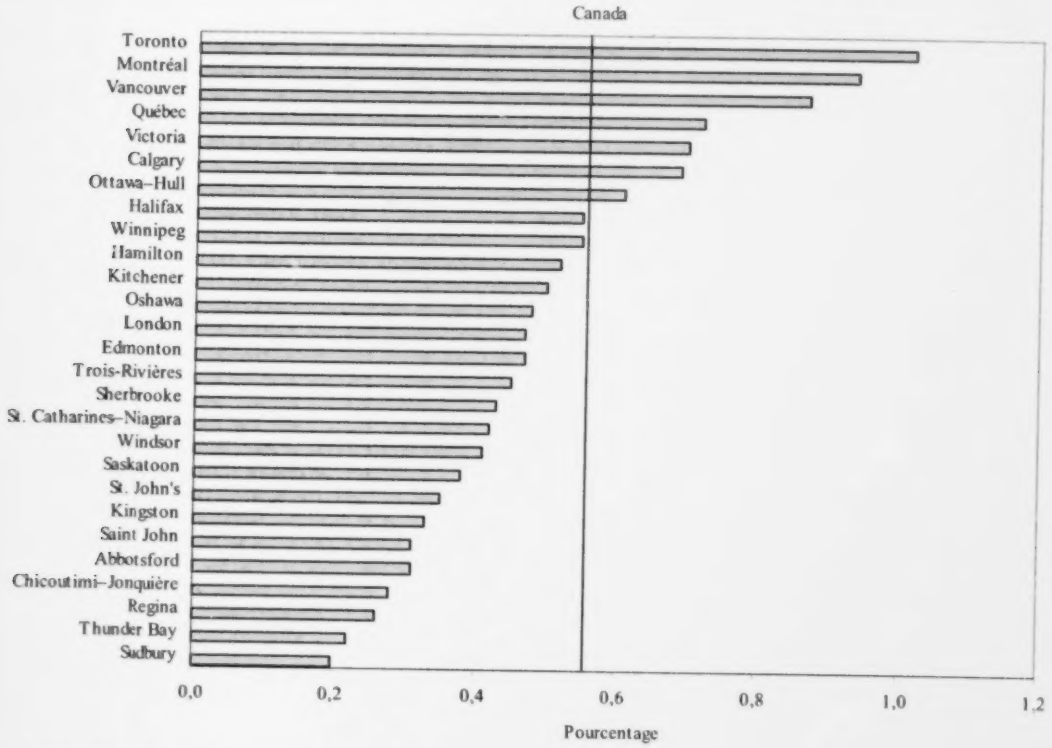
Arts d'interprétation, arts visuels et arts littéraires :
Producteurs/productrices, réalisateurs/réalisatrices et chorégraphes;
chefs d'orchestre, compositeurs/compositrices;
musiciens/musiciennes et chanteurs/chanteuses;
danseurs/danseuses;
acteurs/actrices et comédiens/comédiennes;
peintres, sculpteurs/sculpteures et autres artistes des arts visuels;
photographes;
autres artistes de spectacle;
artisans/artisanes;
auteurs/auteures et écrivains/écrivaines.

Figure 4.1 : Pourcentage de la population active exerçant des métiers du secteur culturel, selon la RMR, 2001



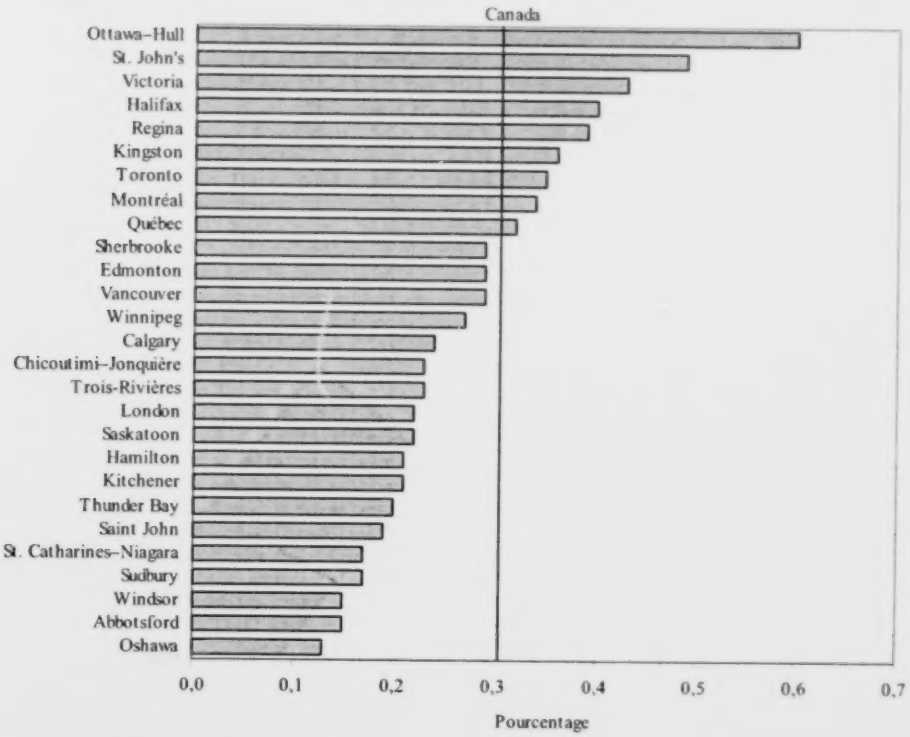
Source : Statistique Canada, Recensement du Canada, 2001.

Figure 4.2 : Pourcentage de la population active exerçant des métiers dans l'industrie du design, selon la RMR, 2001



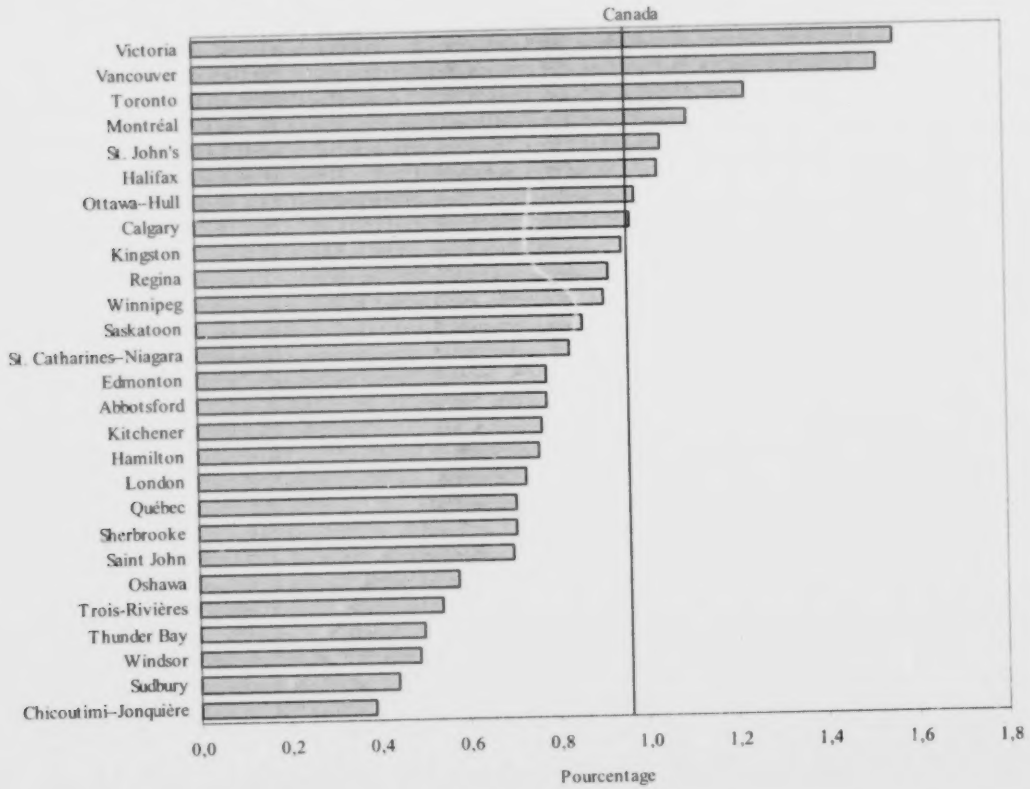
Source : Statistique Canada, Recensement du Canada, 2001.

Figure 4.3 : Pourcentage de la population active exerçant des métiers dans les services d'information, selon la RMR, 2001



Source : Statistique Canada, Recensement du Canada, 2001.

Figure 4.4 : Pourcentage de la population active exerçant des métiers dans les industries des arts d'interprétation, visuels et littéraires, selon la RMR, 2001



Source : Statistique Canada, Recensement du Canada, 2001.

Chapitre 5

Changements dans la population active du secteur culturel de 1996 à 2001

La plupart des RMR ont connu un taux de croissance relative de leur population active du secteur culturel supérieur à celui des autres secteurs entre 1996 et 2001 (voir la figure 5.1 et le tableau A5.1 en annexe). Cette conclusion vaut également pour l'économie canadienne dans son ensemble[26]. Toutefois, un autre rapport a conclu que bien que le taux d'emploi dans le secteur culturel se soit accru de 31 % entre 1991 et 2002, ce qui constitue une augmentation marquée par rapport à l'ensemble des travailleurs au Canada pour cette période, la majeure partie de cette croissance est survenue avant 1999. De 2000 à 2002, l'emploi dans le secteur culturel a progressé d'à peine 0,2 % comparativement à 3,3 % pour l'ensemble des travailleurs (données tirées de l'Enquête sur la population active)[27].

Bien qu'un pourcentage relativement faible de la population active de Trois-Rivières ait détenu un emploi dans le secteur culturel (1,2 %), c'est cette région qui a connu le plus fort taux de variation (35,3 %) de 1996 à 2001 (voir la figure 5.1 et le tableau A5.1 en annexe). Dans des termes absolus, ce changement a représenté une augmentation de 210 travailleurs dans le secteur culturel. Il est probable que l'ouverture en 1997 du musée/complexe interactif Cité de l'Énergie a joué un rôle en ce qui a trait à cette augmentation.

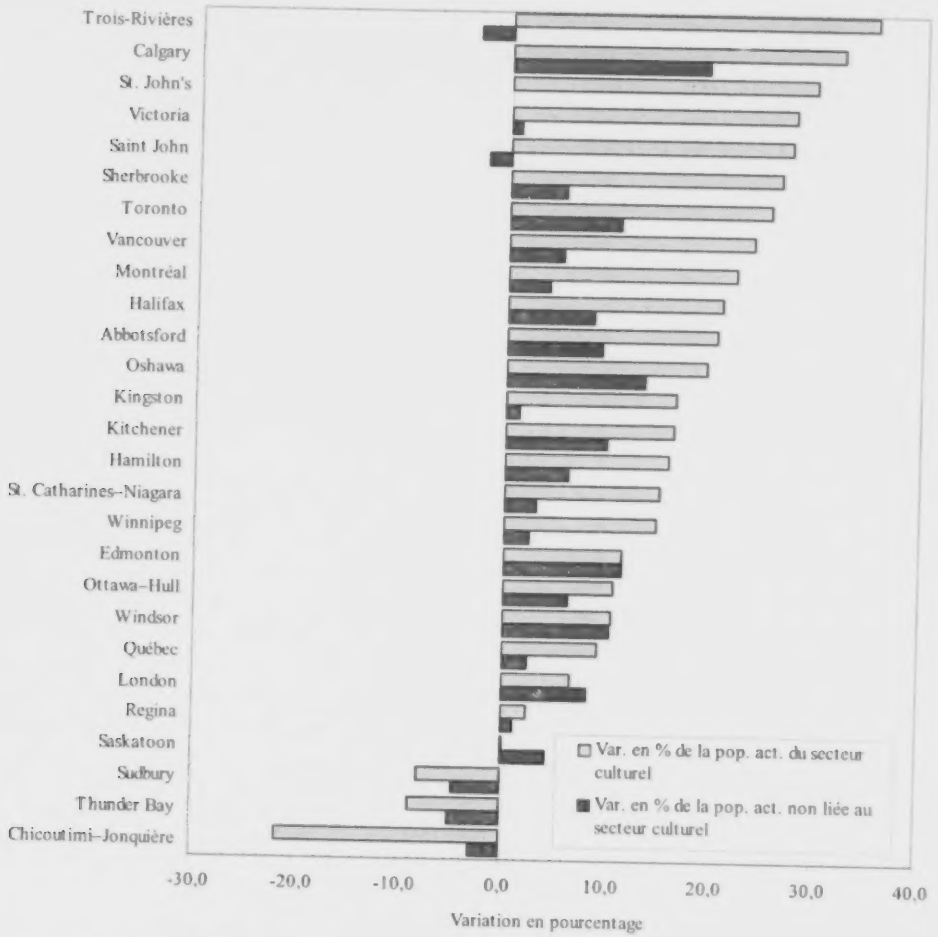
Calgary, St. John's, Victoria, Saint John, Sherbrooke et Toronto suivaient dans l'ordre en ce qui concerne les taux d'augmentation de la population active dans le secteur culturel entre 1996 et 2001, affichant toutes des taux beaucoup plus élevés que les augmentations affectant leur population active dans les autres secteurs.

Finalement, Chicoutimi–Jonquière, Sudbury et Thunder Bay ont vu diminuer leur population active dans le secteur culturel et les autres secteurs, mais la diminution la plus importante dans le secteur culturel a été relevée à Chicoutimi–Jonquière. Dans cette RMR, la population active du secteur culturel est passée de 810 à 630 travailleurs, soit une réduction de 21,8 %, comparativement à une diminution de 2,9 % dans le cas des travailleurs des autres secteurs. Chacune de ces RMR a également assisté à une importante régression dans sa population entre 1996 et 2001.

Penchons-nous maintenant sur les RMR en tant que centres névralgiques de l'éducation culturelle, après avoir identifié les RMR qui constituent des grappes pour les industries, les entreprises et les produits culturels, et pour les métiers du secteur culturel.

26. Singh, Vik. Statistique Canada, Contribution économique de la culture au Canada, *1996-2002*, Culture, tourisme et Centre de la statistique sur l'éducation, nº 81-595-MIF2004023 au catalogue.
27. Durand, Michel. 2004. *Population active du secteur culturel : la prospérité des années 1990 est-elle révolue?* La culture en perspective, 14(3):1-8, nº 87-004-XPB au catalogue.

Figure 5.1 : Taux de variation dans la population active exerçant un métier du secteur culturel et dans les autres secteurs, selon la RMR, 1996 à 2001



Source : Statistique Canada, Recensements du Canada, 1996 et 2001.

Chapitre 6

Inscriptions et diplômés dans les programmes d'études culturelles

Le fait de classer un programme d'études principal dans la catégorie culturelle ou dans une autre catégorie permet d'identifier les RMR qui forment des étudiants en vue d'une intégration éventuelle au sein de la population active du secteur culturel. On peut s'attendre à ce que la présence d'étudiants dans des programmes d'études culturelles (voir l'encadré 6.1 : Programmes d'études culturelles) ait un impact sur la vie culturelle d'une collectivité pendant la durée de leurs études ainsi qu'après leurs études, si les étudiants décident de demeurer dans la RMR.

Kingston s'est classée au premier rang en ce qui a trait au nombre par habitant d'étudiants diplômés et d'étudiants inscrits dans les programmes universitaires d'études culturelles. Elle comptait 1,2 étudiant inscrit dans un programme d'études culturelles pour 100 habitants en 1998-1999 et 0,27 étudiant diplômé d'un programme d'études culturelles en 2000. Ce ratio reflète l'influence d'une grande université (Queen's) dans une petite RMR ainsi que le grand nombre d'étudiants inscrits et d'étudiants diplômés du programme d'études anglaises de cette université, soit 51 % et 49 % respectivement des étudiants inscrits et des étudiants diplômés des programmes d'études culturelles (voir les tableaux 6.1 et 6.2 ainsi que les tableaux A6.1 et A6.2 en annexe). Il établit également un parallèle avec des conclusions précédentes au sujet des métiers du secteur culturel montrant que malgré qu'elle ait une des plus faibles populations, Kingston s'est classée onzième sur vingt-sept RMR en ce qui a trait au pourcentage de la population active exerçant un métier du secteur culturel. Kingston semble constituer, dans une certaine mesure, une grappe culturelle favorisée par un important établissement d'enseignement offrant certains programmes d'études culturelles.

Sherbrooke, à l'instar de Kingston, affichait également un nombre élevé par habitant d'étudiants diplômés et d'étudiants inscrits dans des programmes d'études culturelles, grâce à son programme d'études françaises. Halifax, qui compte un grand nombre d'universités par rapport à la taille de sa population, se classait au troisième rang des RMR en ce qui a trait au nombre par habitant d'étudiants inscrits dans les programmes d'études culturelles et à égalité au deuxième rang en ce qui a trait aux diplômés. Halifax formait également une grappe culturelle régionale, du fait qu'une importante partie de sa population active œuvrait et/ou exerçait des métiers dans les industries du secteur culturel, et qu'elle comptait quelques universités formant des étudiants dans divers programmes d'études culturelles.

Kitchener et London affichaient aussi un nombre élevé par habitant d'étudiants diplômés et d'étudiants inscrits dans des programmes universitaires d'études culturelles.

Montréal, tout comme Ottawa–Hull et Toronto, formait de nombreux étudiants dans les domaines du design (architecture et design industriel). Cela confirme des résultats antérieurs montrant que ces RMR se classaient parmi les premières en ce qui a trait au pourcentage de leur population active exerçant des métiers dans l'industrie du design. Vancouver et Victoria affichaient également un pourcentage élevé de leur population active exerçant des métiers dans l'industrie du design, mais elles ne formaient que peu d'étudiants.

Même si Montréal et Toronto comptaient plus d'étudiants en beaux-arts, Victoria et Halifax avaient un nombre élevé par habitant d'inscriptions à ce programme, ce qui reflétait l'existence d'une tradition de longue date en matière de beaux-arts dans ces deux RMR. À Victoria, le pourcentage élevé de travailleurs du secteur culturel exerçant un métier dans l'industrie des arts visuels (comme nous l'avons souligné plus tôt) nous permet de supposer que de nombreux étudiants en beaux-arts qui ont été formés dans cette RMR y sont demeurés après leurs études. De façon générale, Vancouver n'a pas affiché un nombre élevé par habitant d'étudiants diplômés et d'étudiants inscrits dans des programmes d'études culturelles, malgré la présence d'importantes grappes de travailleurs œuvrant et/ou exerçant des métiers dans les industries du secteur culturel.

Dans l'ensemble, Montréal a obtenu le nombre absolu le plus élevé d'étudiants inscrits dans des programmes universitaires d'études culturelles (15 680) et d'étudiants diplômés (4 110), ce qui constitue 25 % et 26 % des nombres totaux à l'échelle nationale. Toronto arrivait au deuxième rang, suivie de Vancouver (diplômés) et d'Ottawa–Hull (inscriptions).

En ce qui concerne les collèges communautaires, Chicoutimi–Jonquière affichait le nombre le plus élevé par habitant d'étudiants diplômés et d'étudiants inscrits dans des programmes d'études culturelles. Cela était dû en grande partie à son programme d'études en communication de masse. On comptait dans ce programme 640 étudiants, soit 75 % des 850 étudiants inscrits à des programmes d'études culturelles dans les collèges communautaires de Chicoutimi–Jonquière (voir les tableaux 6.3 et 6.4 et les tableaux A6.3 et A6.4 en annexe).

London arrivait au deuxième rang avec un ratio élevé par habitant d'étudiants inscrits et d'étudiants diplômés dans un vaste éventail de programmes d'études culturelles. Parmi ces programmes, notons les arts de la mode, la conception architecturale / technique du dessin, la photographie, la radiodiffusion et la télédiffusion, les autres arts graphiques et audio-visuels, la production d'enregistrements musicaux, les autres beaux-arts, les techniques de design industriel /exploitation industrielle et de design d'intérieur. Malgré un nombre important d'étudiants inscrits et d'étudiants diplômés dans des programmes d'études culturelles, London affichait un pourcentage relativement faible de sa population active œuvrant et/ou exerçant des métiers dans les industries du secteur culturel, et peu d'entreprises du secteur culturel visées par l'enquête du Programme de la statistique culturelle étaient basées dans cette RMR.

Dans l'ensemble, Toronto a obtenu le nombre le plus élevé d'étudiants inscrits (10 510) et d'étudiants diplômés (2 650) dans des programmes d'études culturelles dans les collèges communautaires, ce qui représentait 31 % et 34 % des totaux pour toutes les RMR. Montréal, Vancouver et Ottawa–Hull suivaient dans l'ordre.

Encadré 6.1 : Programmes d'études culturelles :

Programmes d'études culturelles dans les universités :

- bibliothéconomie scolaire;
- beaux-arts;
- musique;
- autres arts d'interprétation;
- design industriel;
- autres arts appliqués (arts graphiques, dessin, graphisme, gravure, photographie, lithographie, impression, céramique, création de bijoux, création de mode, design d'intérieur); langue et/ou littérature anglaise (incluant la création littéraire);
- langue et/ou littérature française (incluant la création littéraire);
- journalisme;
- bibliothéconomie;
- autres sciences des archives (science des archives médicales, préservation des archives, muséologie, administration de galerie d'art, gestion et mise en valeur de musée, autres sciences des archives);
- autres programmes d'études en communication de masse (cinématographie, film, radiodiffusion/ télédiffusion, relations publiques, autres médias);
- architecture.

Programmes d'études culturelles dans les collèges communautaires :

- beaux-arts et arts appliqués non répertoriés ailleurs (collèges des arts seulement);
- beaux-arts (arts d'interprétation/de la scène, danse, musique, art dramatique, autres arts d'interprétation, sculpture et peinture, artisanat, autres beaux-arts);
- art publicitaire et arts de la communication (publicité, art publicitaire, autres arts publicitaires et de la communication);
- arts graphiques et audio-visuels (photographie, production enregistrements de musique, impression et édition et autres arts graphiques et audio-visuels);
- arts plastiques et présentation graphique (création de bijoux, création de mode, décoration intérieure, autres arts plastiques et présentation graphique);
- communication de masse (cinématographie/ production de films/animation, radiodiffusion et télédiffusion, autres programmes d'études en communication de masse);
- journalisme;
- bibliothéconomie (bibliothéconomie/science de la documentation, archivistique);
- littérature, grammaire, composition anglaise;
- littérature, grammaire, composition française;
- techniques du génie — architecture et construction;
- conception architecturale / technique du dessin;
- technique de design industriel / exploitation industrielle;
- technique d'aménagement paysager.

Tableau 6.1 : Étudiants inscrits à l'université (plein temps et temps partiel) dans des programmes d'études du secteur culturel, selon la RMR, 1998-1999

RMR	Nombre total d'inscriptions	Population en 2001	Nombre total d'inscriptions par 100 habitants
St. John's	710	172 900	0,41
Halifax	2 140	359 200	0,63
Saint John	200	122 700	0,16
Chicoutimi–Jonquière	320	154 900	0,21
Québec	3 290	682 800	0,49
Sherbrooke	1 130	153 800	0,73
Trois-Rivières	580	137 500	0,35
Montréal	15 680	3 426 400	0,49
Ottawa–Hull	4 360	1 063 700	0,43
Kingston	1 760	146 800	1,20
Oshawa	0	296 300	0,00
Toronto	12 450	4 682 900	0,27
Hamilton	1 010	662 400	0,15
St. Catharines–Niagara	830	377 000	0,22
Kitchener	2 100	414 300	0,63
London	2 330	432 500	0,54
Windsor	1 450	307 900	0,49
Sudbury	360	155 600	0,23
Thunder Bay	290	122 000	0,24
Winnipeg	1 230	671 300	0,19
Regina	900	192 800	0,59
Saskatoon	650	225 900	0,29
Calgary	1 290	951 400	0,14
Edmonton	1 820	937 800	0,19
Abbotsford	0	147 400	0,00
Vancouver	3 800	1 987 000	0,19
Victoria	1 540	311 900	0,49
Total – RMR	62 180	19 296 900	0,34

Source : Statistique Canada, Centre de la statistique de l'éducation.

Tableau 6.2 : Diplômés universitaires dans des programmes d'études du secteur culturel, selon la RMR, 2000

RMR	Nombre total de diplômés	Population en 2001	Nombre total de diplômés par 100 habitants
St. John's	210	172 900	0,12
Halifax	590	359 200	0,16
Saint John	100	122 700	0,08
Chicoutimi–Jonquière	50	154 900	0,03
Québec	890	682 800	0,13
Sherbrooke	250	153 800	0,16
Trois-Rivières	80	137 500	0,06
Montréal	4 110	3 426 400	0,12
Ottawa–Hull	980	1 063 700	0,09
Kingston	390	146 800	0,27
Oshawa	0	296 300	0,00
Toronto	2 640	4 682 900	0,06
Hamilton	310	662 400	0,05
St. Catharines–Niagara	200	377 000	0,05
Kitchener	600	414 300	0,15
London	760	432 500	0,18
Windsor	280	307 900	0,09
Sudbury	90	155 600	0,06
Thunder Bay	130	122 000	0,10
Winnipeg	340	671 300	0,05
Regina	150	192 800	0,08
Saskatoon	150	225 900	0,06
Calgary	340	951 400	0,04
Edmonton	290	937 800	0,03
Abbotsford	0	147 400	0,00
Vancouver	1240	1 987 000	0,06
Victoria	390	311 900	0,12
Total – RMR	15 550	19 296 900	0,08

Source : Statistique Canada, Centre de la statistique de l'éducation.

Tableau 6.3 : Étudiants inscrits dans les collèges communautaires (plein temps et temps partiel) dans des programmes d'études du secteur culturel, selon la RMR, 1999-2000

RMR	Nombre total de diplômés	Population en 2001	Nombre total de diplômés par 100 habitants
St. John's	120	172 900	0,07
Halifax	200	359 200	0,05
Saint John	0	122 700	0,00
Chicoutimi–Jonquière	850	154 900	0,55
Québec	1 320	682 800	0,19
Sherbrooke	140	153 800	0,09
Trois-Rivières	330	137 500	0,24
Montréal	6 340	3 426 400	0,18
Ottawa–Hull	2 620	1 063 700	0,25
Kingston	0	146 800	0,00
Oshawa	610	296 300	0,21
Toronto	10 510	4 682 900	0,22
Hamilton	1 270	662 400	0,19
St. Catharines–Niagara	480	377 000	0,13
Kitchener	240	414 300	0,06
London	1 620	432 500	0,38
Windsor	640	307 900	0,21
Sudbury	330	155 600	0,21
Thunder Bay	320	122 000	0,26
Winnipeg	280	671 300	0,04
Regina	20	192 800	0,01
Saskatoon	50	225 900	0,02
Calgary	1 320	951 400	0,14
Edmonton	1 220	937 800	0,13
Abbotsford	70	147 400	0,05
Vancouver	3 210	1 987 000	0,16
Victoria	130	311 900	0,04
Total - RMR	34 230	19 296 900	0,18

Source : Statistique Canada, Centre de la statistique de l'éducation.

Tableau 6.4 : Diplômés des collèges communautaires dans des programmes d'études du secteur culturel, selon la RMR, 1998-1999

RMR	Nombre total de diplômés	Population en 2001	Nombre total de diplômés par 100 habitants
St. John's	20	172 900	0,01
Halifax	120	359 200	0,03
Saint John	10	122 700	0,00
Chicoutimi–Jonquière	190	154 900	0,12
Québec	240	682 800	0,03
Sherbrooke	40	153 800	0,02
Trois-Rivières	60	137 500	0,05
Montréal	850	3 426 400	0,02
Ottawa–Hull	770	1 063 700	0,07
Kingston	0	146 800	0,00
Oshawa	140	296 300	0,05
Toronto	2 650	4 682 900	0,06
Hamilton	290	662 400	0,04
St. Catharines–Niagara	130	377 000	0,03
Kitchener	70	414 300	0,02
London	470	432 500	0,11
Windsor	120	307 900	0,04
Sudbury	100	155 600	0,06
Thunder Bay	90	122 000	0,07
Winnipeg	130	671 300	0,02
Regina	10	192 800	0,01
Saskatoon	0	225 900	0,00
Calgary	140	951 400	0,01
Edmonton	440	937 800	0,05
Abbotsford	0	147 400	0,00
Vancouver	770	1 987 000	0,04
Victoria	30	311 900	0,01
Total – RMR	7 870	19 296 900	0,04

Source : Statistique Canada, Centre de la statistique de l'éducation.

Chapitre 7

Caractéristiques socio-économiques et démographiques des travailleurs du secteur culturel

La présente analyse examinera maintenant les différences qui caractérisent les travailleurs du secteur culturel dans l'ensemble des RMR après avoir identifié celles qui formaient des grappes d'activité culturelle en vertu de leurs industries, de leurs entreprises et produits, des métiers du secteur culturel, et du nombre d'étudiants inscrits et d'étudiants diplômés dans des programmes d'études culturelles.

On peut établir un profil relatif du travailleur du secteur culturel en comparant les caractéristiques socio-démographiques et salariales ainsi que la mobilité des travailleurs exerçant un métier du secteur culturel dans les RMR avec celles des travailleurs des autres secteurs. Des données concernant les travailleurs exerçant leur métier dans des régions autres que des RMR sont également fournies à titre de référence.

7.1 Âge

Dans l'ensemble des RMR, l'âge moyen du travailleur du secteur culturel est de 39,6 ans, comparativement à 38,7 ans pour le travailleur des autres secteurs (voir la figure 7.1). Dans la plupart des RMR, les travailleurs du secteur culturel étaient plus âgés que les travailleurs des autres secteurs. La différence d'âge était particulièrement évidente à Kingston (4,3 ans), à Victoria (3,7), à Abbotsford (3,6) et à Saskatoon (3,6). Seules quatre RMR, soit Chicoutimi–Jonquière, Windsor, Oshawa et Montréal, avaient une population active du secteur culturel plus jeune que la population active de leurs autres secteurs.

L'âge moyen plus élevé des travailleurs du secteur culturel dans la plupart des RMR pourrait remettre en question la vitalité des domaines culturels et le fait que ces derniers constituent pour les jeunes des choix de carrière viables. La différence d'âge entre les travailleurs du secteur culturel et les travailleurs des autres secteurs est toutefois beaucoup plus élevée dans les régions qui ne constituent pas des RMR (2,7 ans) que dans les RMR (0,9 ans). De plus, entre 1996 et 2001, l'augmentation du nombre de personnes exerçant un métier du secteur culturel dans les RMR s'est établie à 20,5 % comparativement à seulement 7,1 % dans le cas des métiers des autres secteurs. On ignore dans quelle mesure cette croissance est attribuable à l'arrivée de nouveaux travailleurs plutôt qu'à des travailleurs ayant réorienté leur carrière en cours de route. Une analyse des séries chronologiques comparant les travailleurs et les étudiants du secteur culture' avec les travailleurs et les étudiants des autres secteurs, en tenant compte des immigrants, nous donnerait une idée de la tendance au vieillissement de la population active.

Une manière plausible d'expliquer l'âge moyen plus élevé des travailleurs du secteur culturel est que bon nombre d'entre eux sont des travailleurs autonomes, ne peuvent compter sur des prestations de retraite et, en moyenne, ont des salaires moins élevés que les travailleurs des autres secteurs (pour plus de détails, voir la section 7.9). Ces facteurs pourraient obliger les travailleurs du secteur culturel à prolonger la durée de leur vie active.

7.2 Sexe

Près de la moitié (49,6 %) des travailleurs du secteur culturel dans les RMR en 2001 étaient des femmes, comparativement à 47,2 % de la population active des autres secteurs dans les RMR. À l'extérieur des RMR, les femmes étaient proportionnellement beaucoup plus nombreuses à occuper des emplois dans le secteur culturel (56,2 %) que dans les autres secteurs (45,3 %) (voir le tableau A7.1 en annexe).

On comptait plus d'hommes que de femmes dans la population active des secteurs autres que le secteur culturel dans chaque RMR, mais la plupart des RMR (20) affichaient une proportion plus élevée de femmes au sein de la population active du secteur culturel. Les sept RMR qui comptaient plus de travailleurs que de travailleuses dans le secteur culturel étaient Trois-Rivières, Sherbrooke, Québec, Montréal, Toronto, Winnipeg et Vancouver. Ces dernières, à deux exceptions près, faisaient partie des plus grandes RMR. La prédominance des hommes dans certains métiers du secteur culturel (comme, par exemple, les emplois d'architecte, de designer industriel, de producteur, de réalisateur, de chorégraphe et de designer graphique) qui caractérise habituellement les grands centres urbains permet d'expliquer en partie la présence d'hommes en plus grand nombre dans les grandes RMR. Les RMR qui affichaient la plus grande représentation féminine dans leur population active du secteur culturel étaient Abbotsford, Thunder Bay et Regina.

Dans toutes les RMR, la représentation féminine avait tendance à être fortement concentrée dans des métiers du secteur culturel tels que danseuse (86,2 %), bibliothécaire (79,1 %), designer d'intérieur (72,7 %) et ensemblière de théâtre, dessinatrice de mode, conceptrice d'expositions et autres conceptrices artistiques (65,5 %) (voir la figure 7.2 et le tableau A7.2 en annexe). Néanmoins, les femmes travaillant dans les RMR étaient proportionnellement moins nombreuses à occuper des emplois à prédominance féminine comme bibliothécaire ou danseuse et plus susceptibles d'avoir un emploi à prédominance masculine que les femmes travaillant dans des régions qui ne constituaient pas une RMR. À titre d'exemple, 21,4 % des architectes dans les RMR étaient des femmes comparativement à seulement 14,8 % dans les régions ne constituant pas une RMR. Il en va de même pour les emplois de productrice, de réalisatrice et de chorégraphe dans les RMR (39,5 %) comparativement aux régions ne constituant pas une RMR (34,1 %). Comme nous le verrons plus loin, ces emplois à prédominance masculine dans le secteur culturel étaient parmi les mieux rémunérés.

7.3 Minorités visibles et autochtones

Dans les RMR, un pourcentage beaucoup moins élevé des travailleurs appartenant à une minorité visible œuvraient dans le secteur culturel (12,4 %) que dans les autres secteurs (18,0 %) (voir le tableau 7.1). Seules quatre RMR faisaient exception : Québec, Kingston, Oshawa et St. Catharines–Niagara. En ce qui concerne Vancouver et Toronto, la population active appartenant à une minorité visible représentait environ le tiers de la population active des secteurs autres que le secteur culturel de la RMR mais seulement un cinquième de la population active du secteur culturel.

Comme pour ce qui est des minorités visibles, on retrouvait moins d'Autochtones au sein de la population active du secteur culturel dans les RMR (1,0 %) qu'au sein de la population active des autres secteurs (1,3 %) (voir le tableau 7.2). Il en allait de même pour la population des régions ne constituant pas une RMR (4,1 % comparativement à 4,5 %)[28]. Des onze RMR pour lesquelles des données ont été publiées[29], Saskatoon affichait le plus haut pourcentage d'Autochtones au sein de sa population active du secteur culturel (5,7 %). Ce résultat était supérieur à celui caractérisant sa population active dans les secteurs autres que le secteur culturel (5,4 %). Par opposition, Winnipeg, à l'instar de Regina et d'Edmonton, affichait un taux de représentation autochtone beaucoup moins élevé dans la population active du secteur culturel que dans celle des autres secteurs.

28. Cela comprend la population des réserves. Toutefois, plusieurs réserves n'ont pas participé au recensement de 2001.
29. Dans les RMR où les résultats étaient inférieurs à un certain niveau, les données n'ont pas été publiées afin de protéger la vie privée des sujets interrogés.

7.4 Personnes souffrant d'une incapacité[30]

Dans les RMR, les travailleurs souffrant d'une incapacité étaient représentés de façon égale au sein de la population active du secteur culturel et de celle des autres secteurs (9,4 % dans les deux cas) (voir le tableau 7.3). Toutefois, les régions ne constituant pas une RMR affichaient un taux plus élevé de travailleurs souffrant d'une incapacité dans leur population active du secteur culturel (14,5 %) que dans les autres secteurs (11,1 %), valeurs toutes deux supérieures à celles des RMR.

Les écarts dans les taux de représentation des travailleurs souffrant d'une incapacité au sein de la population active du secteur culturel dans les RMR étaient plus importants que les écarts dans les autres secteurs. En ce qui concerne le secteur culturel, l'écart en pourcentage entre le taux de représentation le plus faible et le taux le plus élevé dans les RMR était de 15,3 points, alors que dans les autres secteurs, il n'était que de 9,6 points. On retrouvait les taux de représentation les plus élevés à Abbotsford (19,8 %), Thunder Bay (18,0 %) et Kingston (15,6 %), alors que seulement 4,5 % de la population active du secteur culturel de Québec et 5,3 % de celle de Montréal était constituée de personnes souffrant d'une incapacité. En présumant qu'il existe un lien entre le vieillissement et le nombre de personnes souffrant d'une incapacité, cette situation pourrait s'expliquer en partie par le fait que l'âge moyen de la population active de Québec et de Montréal était inférieur à la moyenne nationale, alors qu'à Abbotsford, Thunder Bay et Kingston, il était supérieur à la moyenne nationale. Toutefois, les secteurs autres que le secteur culturel dans les RMR du Québec affichaient de loin le plus faible taux de représentation des personnes souffrant d'une incapacité au sein de la population active malgré que l'âge moyen y ait été comparable à celui de toutes les RMR réunies.

C'est à Abbotsford (+ 6,2), Thunder Bay (+ 5,1), Trois-Rivières (+ 4,5) et Kingston (+ 3,2) que l'on retrouvait les plus grands écarts en pourcentage dans les taux de représentation des personnes souffrant d'une incapacité au sein de la population active du secteur culturel et celle des autres secteurs. Ici encore, l'âge moyen de la population active du secteur culturel dans ces RMR était supérieur à la moyenne nationale des RMR. À Saint John, le taux de représentation des personnes souffrant d'une incapacité au sein de la population active du secteur culturel était inférieur à celui de la population active des autres secteurs et cela malgré le fait que l'âge moyen ait été plus élevé dans le secteur culturel.

7.5 Éducation

La population active du secteur culturel des RMR possédait un niveau d'instruction plus élevé que celui de ses congénères des autres secteurs. À titre d'exemple, 41,6 % de tous les travailleurs du secteur culturel des RMR possédaient un grade universitaire comparativement à 22,9 % des travailleurs des autres secteurs des RMR. Une proportion plus élevée de travailleurs du secteur culturel possédaient également un certificat ou un diplôme d'une université ou d'un collège (voir le tableau A7.3 en annexe). Cette constatation vaut également pour la population active des régions ne constituant pas une RMR mais les proportions de la population active du secteur culturel et des autres secteurs possédant un grade universitaire était beaucoup plus faible à l'extérieur des RMR.

Le niveau de scolarité atteint par les travailleurs du secteur culturel, mesuré en termes de grade universitaire détenu, variait entre 51,6 % à Ottawa–Hull et 20,6 % à Oshawa (voir la figure 7.3). Le plus grand écart entre les populations actives du secteur culturel et celles des autres secteurs a été relevé à Regina (écart de 30,0 %), Halifax arrivant loin derrière au second rang (écart de 23,0 %). Le plus faible écart a été relevé à Oshawa (7,0 %) où une faible proportion de la population active, tant dans le secteur culturel que dans les autres secteurs, a obtenu un grade universitaire (20,6 % et 13,4 % respectivement).

30. Le terme « incapacité » fait référence aux difficultés avec les activités de la vie quotidienne ou la réduction de la qualité ou du genre d'activités en raison d'un état physique ou mental ou de problèmes de santé. Inclut les personnes qui ont parfois ou souvent des difficultés. (Dictionnaire du recensement de 2001, p. 65, nº de catalogue 92-378.)

7.6 Emplois à temps partiel

Les travailleurs du secteur culturel dans les RMR étaient proportionnellement plus nombreux à avoir travaillé à temps partiel (25,8 %) en 2000 que les travailleurs des autres secteurs (19,5 %) (voir le tableau 7.4). Il en allait de même pour les régions ne constituant pas une RMR, bien que les proportions de travailleurs à temps partiel aient été plus élevées, tant dans le secteur culturel (34,5 %) que dans les autres secteurs (21,2 %).

Les RMR ayant affiché les proportions les plus élevées de travailleurs à temps partiel dans le secteur culturel étaient Thunder Bay (44,5 %), Abbotsford (43,4 %), Saskatoon (38,2 %), London (36,4 %) et Victoria (34,8 %). Québec (20,0 %), Toronto (22,5 %), Montréal (22,9 %) et Ottawa–Hull (23,4 %) ont affiché les proportions les moins élevées. De façon générale, il existait un lien négatif entre la taille de la population de la RMR et le pourcentage de la population active ayant principalement travaillé à temps partiel en 2000, tant dans le secteur culturel que dans les autres secteurs. Vancouver constituait toutefois une exception.

7.7 Travail autonome

La proportion de travailleurs autonomes dans le secteur culturel variait entre 14,7 % à Chicoutimi–Jonquière et 49,1 % à Kingston (voir le tableau 7.5). En ce qui concerne les travailleurs du secteur culturel dans toutes les RMR, cette valeur atteignait 30,4 %, comparativement à 6,5 % pour les travailleurs des autres secteurs. Il ne semble pas exister de lien entre la proportion de travailleurs autonomes dans le secteur culturel et la taille de la RMR. Toutefois, le travail autonome était plus courant dans les régions ne constituant pas une RMR que dans les RMR, tant pour ce qui est des travailleurs du secteur culturel que ceux des autres secteurs.

7.8 Chômage

Dans l'ensemble, les travailleurs du secteur culturel dans les RMR faisaient face en 2001 à un taux de chômage moins élevé que les travailleurs des autres secteurs (4,4 % et 4,8 % respectivement). Il en allait de même pour les régions ne constituant pas une RMR (5,3 % et 7,4 %). Le taux de chômage est calculé pour les employés salariés et pour les travailleurs autonomes. De faibles taux de chômage semblent masquer des périodes prolongées de sous-emploi, étant donné les proportions élevées de travail à temps partiel pour les travailleurs du secteur culturel.

Le taux de chômage dans le secteur culturel variait entre 9,8 % à Sudbury et 2,7 % à Kingston (voir la figure 7.4). À Sudbury, les travailleurs des autres secteurs faisaient face à un taux de chômage beaucoup moins élevé que les travailleurs du secteur culturel alors qu'à Kingston, l'écart favorisait les travailleurs du secteur culturel.

7.9 Revenu[31]

Collectivement, les travailleurs du secteur culturel dans les RMR ont gagné en 2000 un revenu moyen d'emploi inférieur (31 000 $) à celui des travailleurs des autres secteurs (33 800 $) (voir le tableau 7.6). Cela s'expliquait en partie par la fréquence plus élevée du travail à temps partiel chez les travailleurs du secteur culturel. À titre d'exemple, les travailleurs du secteur culturel dans les RMR ont gagné en moyenne 91,7 % du revenu des travailleurs des autres secteurs. Lorsque l'on tenait seulement compte des statistiques concernant les travailleurs à plein temps et en année complète, l'écart était légèrement moins prononcé, s'établissant à 92,5 % (42 000 $ et 45 400 $ respectivement).

31. Comprend les salaires, les pourboires et les commissions.

Les travailleurs du secteur culturel des régions ne constituant pas une RMR ont été encore plus touchés étant donné que l'écart entre eux et les travailleurs des autres secteurs (7 600 $) était beaucoup plus élevé que dans les RMR (2 800 $).

Proportionnellement, les travailleurs du secteur culturel ont gagné presque le même revenu moyen d'emploi que les travailleurs des autres secteurs à Ottawa–Hull (0,97), Québec (0,97), Montréal (0,95) et Toronto (0,94). Les écarts les plus importants entre les travailleurs du secteur culturel et ceux des autres secteurs ont été relevés à Abbotsford (0,65), Sudbury (0,74) et Victoria (0,76).

Le revenu médian d'emploi (le point central pour lequel on compte autant de valeurs inférieures que de valeurs supérieures) a également été examiné afin d'éliminer les valeurs extrêmes en matière de revenu qui biaisent la valeur du revenu moyen. À Ottawa–Hull, les travailleurs du secteur culturel ont gagné un revenu médian d'emploi supérieur à celui des travailleurs des autres secteurs, alors qu'à Toronto, les travailleurs des différents secteurs ont gagné le même revenu médian d'emploi. L'opinion générale voulant que les travailleurs du secteur culturel gagnent beaucoup moins que les travailleurs des autres secteurs est valide pour la plupart des RMR, à quelques exceptions près.

Le faible écart dans le revenu moyen d'emploi séparant les travailleurs du secteur culturel des travailleurs des autres secteurs dans les plus grandes RMR provient du fait que certains métiers du secteur culturel sont susceptibles d'employer un nombre beaucoup plus grand de personnes et d'offrir de meilleurs salaires dans des grands centres urbains. À titre d'exemple, on retrouvait à Toronto une proportion élevée d'architectes au sein de la population active comparativement aux autres RMR et, à Toronto en 2000, ce groupe professionnel gagnait en moyenne 60 100 $ par année. Il en va de même pour les producteurs/productrices, réalisateurs/réalisatrices et chorégraphes qui affichaient un revenu moyen d'emploi de 48 100 $. Le revenu moyen d'un travailleur du secteur culturel à Toronto s'établissait à 36 000 $ alors qu'il atteignait 38 200 $ pour un travailleur des autres secteurs.

En chiffres absolus, c'est à Ottawa–Hull qu'on trouvait le revenu moyen d'emploi le plus élevé pour un travailleur du secteur culturel (36 300 $) alors que le revenu moyen pour un travailleur des autres secteurs dans cette région était légèrement supérieur, s'établissant à 37 600 $. À Abbotsford, les travailleurs du secteur culturel affichaient le revenu total moyen le moins élevé (18 400 $), alors que les travailleurs des autres secteurs ont gagné le troisième revenu moyen le moins élevé (28 100 $).

Une analyse du revenu d'emploi pour les travailleurs à plein temps et à l'année[32] en fonction du sexe nous apprend que les femmes exerçant des métiers du secteur culturel dans les RMR ont gagné des revenus supérieurs à ceux des femmes exerçant des métiers des autres secteurs (37 600 $ comparativement à 36 400 $) (voir le tableau 7.7). En ce qui concerne les hommes, c'est le contraire qui est vrai alors que les travailleurs du secteur culturel dans les RMR accusaient un recul par rapport à leurs congénères des autres secteurs (45 200 $ comparativement à 51 800 $). En conséquence, l'écart séparant les femmes des hommes dans les RMR était plus grand dans le cas des travailleurs/travailleuses des autres secteurs que dans le cas des travailleurs/travailleuses du secteur culturel. À titre d'exemple, la rapport de revenu d'emploi moyen femme-homme s'établissait à 0,83 pour les travailleurs du secteur culturel mais il atteignait à peine 0,70 dans le cas des travailleurs des autres secteurs. Dans les régions ne constituant pas une RMR, les disparités salariales entre les sexes étaient à peu près les mêmes, qu'il s'agisse de travailleurs et travailleuses du secteur culturel ou des autres secteurs.

32. En 2000, un travailleur à plein temps travaillait pendant un plus grand nombre de semaines à plein temps (30 heures ou plus par semaine) que de semaines à temps partiel. En 2000, un travailleur à l'année travaillait pendant 49 semaines ou plus.

Les disparités salariales entre les hommes et les femmes dans les RMR subsistent malgré le fait que les femmes travaillant dans le secteur culturel et possédant un grade universitaire étaient plus nombreuses (44,3 %) que les hommes œuvrant dans le même secteur (38,9 %). Le pourcentage de femmes et d'hommes possédant un grade universitaire était à peu près le même (22,9 % et 22,8 %) pour les travailleurs des autres secteurs dans les RMR. Les années d'expérience de travail ne peuvent être utilisées pour expliquer ces disparités salariales entre les sexes puisque cette donnée n'a pas été saisie lors du recensement.

Lorsqu'on procède à une analyse en fonction de métiers précis, les architectes (0,69), les photographes (0,75), les artisans (0,76) et les designers industriels (0,76) affichaient les plus importantes disparités salariales entre les sexes dans le cas des travailleurs à plein temps à l'année (voir le tableau 7.8). On retrouvait les plus faibles écarts dans le cas des métiers dans le domaine des arts d'interprétation tels que les autres artistes de la scène (1,05), les acteurs/actrices et comédiens/comédiennes (0,94), les producteurs/productrices, réalisateurs/réalisatrices et chorégraphes (0,94), ainsi que les bibliothécaires (0,97).

Dans les RMR, tous les travailleurs du secteur culturel[33] ont gagné des revenus provenant d'un travail autonome beaucoup plus élevés (6 000 $) que tous les travailleurs des autres secteurs (2 200 $) (voir le tableau 7.9). Cela n'est pas surprenant étant donné le taux élevé de travail autonome chez les travailleurs du secteur culturel dans les RMR (30,4 %) en comparaison avec les travailleurs des autres secteurs (6,5 %). Chez les travailleurs du secteur culturel, les revenus provenant d'un travail autonome variaient entre 8 300 $ à Kingston et 2 000 $ à Trois-Rivières.

Si l'on examine uniquement les travailleurs qui ont gagné des revenus provenant d'un travail autonome en 2000[34], on constate que le revenu moyen provenant d'un travail autonome pour les travailleurs du secteur culturel dans les RMR représentait les deux tiers de celui des travailleurs des autres secteurs (22 200 $ et 33 100 $ respectivement) (voir le tableau 7.10). On observait le même phénomène dans toutes les RMR. Ces disparités touchaient également les travailleurs du secteur culturel et les autres travailleurs dans les régions ne constituant pas une RMR.

Les travailleurs du secteur culturel de Toronto gagnant des revenus provenant d'un travail autonome arrivaient en tête de toutes les RMR avec une moyenne de 27 700 $, devançant de justesse Thunder Bay (26 400 $). Les travailleurs de Saskatoon (10 600 $) affichaient le plus faible revenu d'emploi moyen provenant d'un travail autonome.

Les travailleurs du secteur culturel faisant partie d'une famille économique à faible revenu[35] étaient plus nombreux (13,6 %) que leurs congénères ne travaillant pas dans le secteur culturel et se trouvant dans la même situation (11,8 %). Ce phénomène n'a rien de surprenant étant donné le revenu moyen d'emploi plus faible chez les travailleurs du secteur culturel dans les RMR canadiennes. Les conclusions précédentes concernant le revenu moyen d'emploi chez les travailleurs du secteur culturel pour chaque RMR sont en général demeurées valides pour la situation des particuliers dans les familles économiques à faible revenu. À titre d'exemple, Abbotsford[36], qui affichait le plus faible revenu moyen pour un travailleur du secteur culturel, comptait le taux le plus élevé de travailleurs du secteur culturel faisant partie d'une famille économique à faible revenu en 2000 (un cinquième), comparativement à seulement 9 % de sa population active ne travaillant pas dans le secteur culturel (voir la figure 7.5).

33. Cela comprend ceux qui ne disposaient pas de revenus provenant d'un travail autonome mais exclut ceux qui ont gagné des revenus provenant d'un travail autonome inférieurs à zéro.
34. Les travailleurs qui ont gagné au moins 1 $ en revenus provenant d'un travail autonome en 2000 sont inclus ici. Ceux qui ont gagné des revenus provenant d'un travail autonome inférieurs à zéro sont exclus. Les revenus provenant d'un travail autonome peuvent ne pas avoir été la seule source de revenus pour ces travailleurs.
35. Le niveau de revenu pour lequel les familles ou les personnes seules dépensent 20 % de plus que la moyenne pour le logement, l'habillement et la nourriture. Dictionnaire du recensement de 2001, numéro 92-378 au catalogue.
36. Étant donné la situation d'Abbotsford dans la vallée du Fraser et sa proximité avec la frontière américaine, certaines des principales industries sont les services d'agriculture et de transport.

On notait toutefois des exceptions en ce qui a trait au lien existant entre le revenu moyen d'emploi et l'appartenance à une famille économique à faible revenu. À titre d'exemple, on comptait à Chicoutimi–Jonquière, Trois-Rivières, Ottawa–Hull, Kingston, Oshawa, Sudbury et Regina moins de travailleurs du secteur culturel faisant partie d'une famille économique à faible revenu que de travailleurs des autres secteurs dans la même situation, et cela malgré un revenu moyen d'emploi beaucoup moins élevé chez les travailleurs du secteur culturel que chez les travailleurs des autres secteurs dans ces RMR (exception faite d'Ottawa–Hull). De toute évidence, les revenus plus faibles gagnés par certains travailleurs du secteur culturel sont combinés avec les revenus d'autres membres de la famille, élevant ainsi le total au-dessus du seuil de faible revenu.

Les seuils de faible revenu ont été calculés pour sept types de famille et cinq groupements de population[37]. Toutefois, ils ne tiennent pas compte des différences du coût de la vie dans chaque RMR. Il est donc préférable de ne pas comparer entre elles les différentes RMR.

37. Les familles à faible revenu sont divisées en groupes de 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7 membres et plus. Les groupements de population sont divisés en : groupement rural, groupement urbain de moins de 30 000 habitants, 30 000 à 99 999, 100 000 à 499 999 et 500 000 habitants et plus.

Tableau 7.1 : Pourcentage des populations actives du secteur culturel et des autres secteurs constitué par des minorités visibles, selon la RMR, 2001

RMR	Population active du secteur culturel	Population active non liée au secteur culturel
	%	
Halifax	4,7	5,4
Québec	1,3	1,3
Montréal	7,4	11,5
Ottawa–Hull	7,2	12,3
Kingston	5,3	4,4
Oshawa	7,0	6,5
Toronto	19,6	34,7
Hamilton	5,6	8,7
St. Catharines–Niagara	4,9	4,0
Kitchener	6,2	9,3
London	5,4	7,4
Windsor	10,1	10,8
Winnipeg	8,7	12,5
Regina	3,8	4,8
Saskatoon	2,7	5,1
Calgary	10,3	15,7
Edmonton	8,5	13,5
Abbotsford	9,5	17,3
Vancouver	21,1	32,6
Victoria	4,7	8,1
Total – RMR	12,4	18,0
Total – Hors RMR	1,9	1,8

Les données concernant les RMR n'apparaissant pas dans ce tableau ont été éliminées pour des raisons de confidentialité.
Source : Statistique Canada, Recensement du Canada, 2001.

Tableau 7.2 : Pourcentage des populations actives du secteur culturel et des autres secteurs constitué par des Autochtones, selon la RMR, 2001

RMR	Population active du secteur culturel	Population active non liée au secteur culturel
	%	
Québec	1,5	0,5
Montréal	0,4	0,3
Ottawa–Hull	1,0	1,2
Toronto	0,4	0,4
Winnipeg	3,4	6,3
Regina	2,9	4,7
Saskatoon	5,7	5,4
Calgary	1,7	1,9
Edmonton	2,2	3,3
Vancouver	1,6	1,5
Victoria	3,1	2,3
Total – RMR	1,0	1,3
Total – Hors RMR	4,1	4,5

Les données concernant les RMR n'apparaissant pas dans ce tableau ont été éliminées pour des raisons de confidentialité.
Source : Statistique Canada, Recensement du Canada, 2001.

Tableau 7.3 : Pourcentage des populations actives du secteur culturel et des autres secteurs constitué par des personnes souffrant d'une incapacité, selon la RMR, 2001

RMR	Population active du secteur culturel	Population active non liée au secteur culturel
	%	
St. John's	10,9	7,3
Halifax	12,1	11,4
Saint John	8,0	11,6
Québec	4,5	4,3
Sherbrooke	8,0	5,1
Trois-Rivières	8,8	4,3
Montréal	5,3	5,4
Ottawa–Hull	11,2	9,5
Kingston	15,6	12,4
Oshawa	12,2	11,3
Toronto	8,6	9,4
Hamilton	9,6	10,8
St. Catharines–Niagara	14,0	12,1
Kitchener	11,7	10,6
London	14,3	12,1
Windsor	6,9	9,1
Thunder Bay	18,0	12,9
Winnipeg	11,2	11,4
Regina	9,3	11,5
Saskatoon	11,9	11,6
Calgary	10,3	10,8
Edmonton	13,9	12,2
Abbotsford	19,8	13,6
Vancouver	12,1	11,3
Victoria	16,4	13,9
Total – RMR	9,4	9,4
Total – Hors RMR	14,5	11,1

Les données concernant les RMR n'apparaissant pas dans ce tableau ont été éliminées pour des raisons de confidentialité.
Source : Statistique Canada, Recensement du Canada, 2001.

Tableau 7.4 : Pourcentage de la population active qui a travaillé principalement à temps partiel en 2000, selon la RMR

RMR	Population active du secteur culturel	Population active non liée au secteur culturel
	%	
St. John's	28,9	17,9
Halifax	28,0	19,7
Saint John	33,0	19,6
Chicoutimi–Jonquière	28,5	20,9
Québec	20,0	19,3
Sherbrooke	25,0	20,7
Trois-Rivières	27,1	22,0
Montréal	22,9	18,0
Ottawa–Hull	23,4	18,3
Kingston	27,5	24,5
Oshawa	31,3	19,3
Toronto	22,5	17,6
Hamilton	30,1	21,0
St. Catharines–Niagara	27,6	22,8
Kitchener	27,6	19,7
London	36,4	23,0
Windsor	30,5	20,6
Sudbury	33,2	23,6
Thunder Bay	44,5	25,3
Winnipeg	29,3	20,5
Regina	32,7	22,0
Saskatoon	38,2	22,0
Calgary	26,8	18,8
Edmonton	28,9	20,5
Abbotsford	43,4	24,4
Vancouver	30,7	21,5
Victoria	34,8	24,5
Total – RMR	25,8	19,5
Total – Hors RMR	34,5	21,2

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada, 2001.

Tableau 7.5 : Pourcentage des populations actives du secteur culturel et des autres secteurs constitué par des travailleurs autonomes, selon la RMR, 2001

RMR	Population active du secteur culturel	Population active non liée au secteur culturel
	%	
St. John's	30,0	4,1
Halifax	32,4	5,8
Saint John	32,2	5,1
Chicoutimi–Jonquière	14,7	4,2
Québec	25,7	5,2
Sherbrooke	28,0	6,4
Trois-Rivières	27,5	5,6
Montréal	27,1	5,8
Ottawa–Hull	26,0	6,3
Kingston	49,1	8,1
Oshawa	26,9	6,1
Toronto	30,3	7,0
Hamilton	31,0	6,1
St. Catharines–Niagara	27,2	6,5
Kitchener	26,9	5,9
London	34,8	7,3
Windsor	24,7	4,5
Sudbury	31,7	5,5
Thunder Bay	34,7	5,3
Winnipeg	29,9	5,8
Regina	32,9	6,5
Saskatoon	37,9	7,7
Calgary	31,7	6,4
Edmonton	30,3	5,7
Abbotsford	43,1	8,2
Vancouver	35,3	7,9
Victoria	42,6	9,0
Total – RMR	30,4	6,5
Total – Hors RMR	41,5	9,9

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada, 2001.

Tableau 7.6 : Revenu moyen et revenu médian d'emploi pour les populations actives du secteur culturel et des autres secteurs, selon la RMR, 2000

RMR	Moyenne		Médiane	
	Population active du secteur culturel	Population active non liée au secteur culturel	Population active du secteur culturel	Population active non liée au secteur culturel
	$			
St. John's	23 300	28 600	15 700	24 400
Halifax	26 100	30 500	19 500	25 000
Saint John	23 400	28 500	15 300	23 300
Chicoutimi–Jonquière	23 800	28 800	18 000	26 000
Québec	28 600	29 500	23 000	26 000
Sherbrooke	22 100	26 600	18 000	23 200
Trois-Rivières	22 000	27 400	18 000	23 000
Montréal	29 500	31 100	24 300	26 000
Ottawa–Hull	36 300	37 600	32 000	31 100
Kingston	24 500	30 400	20 000	25 000
Oshawa	29 400	36 100	27 000	32 000
Toronto	36 000	38 200	30 000	30 000
Hamilton	28 900	35 000	21 000	30 000
St. Catharines–Niagara	25 500	30 200	19 900	25 000
Kitchener	28 200	34 000	25 000	29 800
London	24 800	32 000	20 000	27 000
Windsor	30 400	37 500	24 000	30 400
Sudbury	22 600	30 500	18 400	25 000
Thunder Bay	24 200	31 200	13 500	28 000
Winnipeg	26 100	29 300	21 000	24 400
Regina	25 200	30 200	20 200	26 000
Saskatoon	23 000	28 400	17 000	23 400
Calgary	30 700	37 100	24 000	29 000
Edmonton	26 100	32 000	20 500	26 000
Abbotsford	18 400	28 100	11 900	24 000
Vancouver	29 800	33 500	23 000	28 000
Victoria	23 000	30 400	17 000	27 000
Total – RMR	31 000	33 800	25 000	28 000
Total – Hors RMR	19 700	27 300	13 400	22 000

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada, 2001.

Tableau 7.7 : Revenu moyen d'emploi et proportion femmes-hommes pour les travailleurs à plein temps et à l'année du secteur culturel et des autres secteurs, selon le sexe, selon le type de région (RMR ou autre région), 2000

	Femmes $	Hommes $	Proportion du revenu des femmes par rapport au revenu des hommes
Dans les RMR			
Métiers du secteur culturel	37 600	45 200	0,83
Métiers non liés au secteur culturel	36 400	51 800	0,70
Hors RMR			
Métiers du secteur culturel	24 100	34 100	0,71
Métiers non liés au secteur culturel	29 000	41 700	0,69

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada, 2001.

Tableau 7.8 : Revenu moyen d'emploi et proportion femmes-hommes pour les travailleurs à plein temps et à l'année du secteur culturel, selon le sexe et selon le métier du secteur culturel, pour toutes les RMR, 2000

RMR	Femmes	Hommes	Proportion du revenu des femmes par rapport à celui des hommes
		$	
Création			
Architectes	44 500	64 100	0,69
Designers graphiques et illustrateurs	35 900	40 300	0,89
Designers industriels	38 500	50 400	0,76
Designers d'intérieur	36 400	39 400	0,92
Architectes paysagistes	44 300	57 600	0,77
Ensembliers de théâtre, dessinateurs de mode, concepteurs d'expositions et autres concepteurs artistiques	31 000	36 100	0,86
Services d'information			
Archivistes	35 400	42 300	0,84
Restaurateurs et conservateurs	42 000	50 900	0,83
Éditeurs	41 300	53 600	0,77
Journalistes	46 900	55 100	0,85
Bibliothécaires	49 000	50 500	0,97
Arts visuels, littéraires et d'interprétation			
Acteurs	34 900	37 300	0,94
Artisans	21 200	27 900	0,76
Auteurs	40 200	44 700	0,90
Chefs d'orchestre, compositeurs et arrangeurs	29 300	37 500	0,78
Danseurs	24 400	31 200	0,78
Musiciens et chanteurs	25 300	31 900	0,79
Autres artistes de spectacle	37 000	35 300	1,05
Peintres, sculpteurs et autres artistes des arts visuels	20 600	24 600	0,84
Photographes	27 000	36 100	0,75
Producteurs, réalisateurs, chorégraphes et personnel assimilé	49 400	52 400	0,94

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada, 2001.

Tableau 7.9 : Revenu moyen provenant d'un travail autonome pour tous les travailleurs, selon la population active du secteur culturel et des autres secteurs, selon la RMR, 2000

RMR	Population active du secteur culturel	Population active non liée au secteur culturel
	$	
St. John's	4 400	1 800
Halifax	4 200	1 900
Saint John	4 000	1 300
Chicoutimi–Jonquière	2 200	1 300
Québec	4 600	1 500
Sherbrooke	2 800	1 500
Trois-Rivières	2 000	1 400
Montréal	5 300	1 800
Ottawa–Hull	5 700	2 500
Kingston	8 300	2 200
Oshawa	4 800	1 700
Toronto	7 700	3 000
Hamilton	6 600	2 200
St. Catharines–Niagara	4 600	1 700
Kitchener	4 300	2 100
London	5 100	2 400
Windsor	4 100	1 800
Sudbury	2 400	1 900
Thunder Bay	6 400	1 800
Winnipeg	4 500	1 900
Regina	4 100	1 800
Saskatoon	3 600	2 000
Calgary	6 100	2 200
Edmonton	4 400	1 600
Abbotsford	4 100	1 800
Vancouver	6 400	2 400
Victoria	5 200	2 200
Total – RMR	6 000	2 200
Total – Hors RMR	4 600	1 700

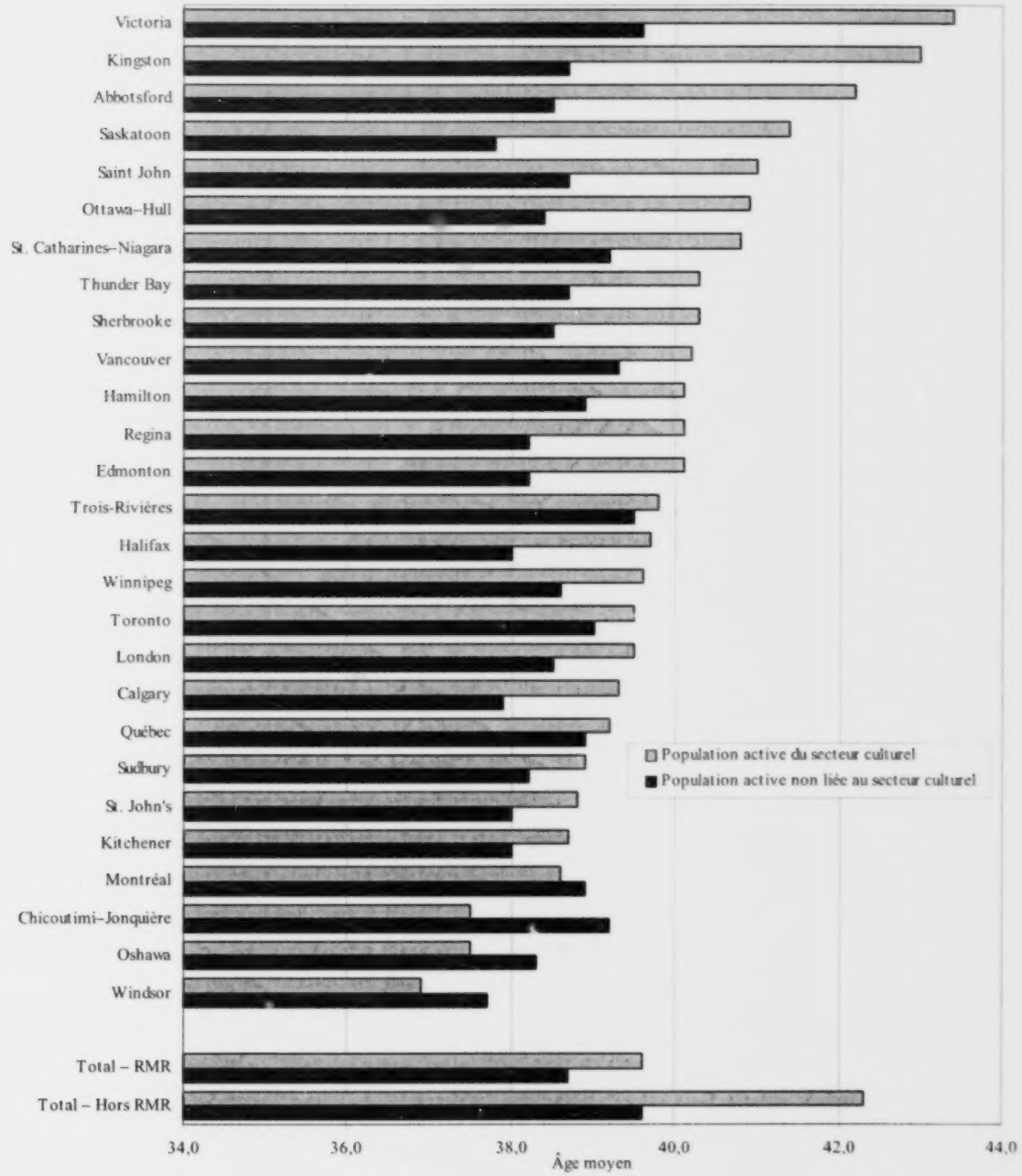
Source : Statistique Canada, Recensement du Canada, 2001.

Tableau 7.10 : Revenu moyen provenant d'un travail autonome seulement pour ceux qui ont gagné un revenu provenant d'un travail autonome, selon la population active du secteur culturel et des autres secteurs, selon la RMR, 2000

RMR	Population active du secteur culturel	Population active non liée au secteur culturel
	$	
St. John's	15 600	38 400
Halifax	13 500	31 500
Saint John	14 400	24 500
Chicoutimi–Jonquière	20 300	32 900
Québec	18 900	27 400
Sherbrooke	13 400	25 000
Trois-Rivières	10 800	25 000
Montréal	21 100	30 800
Ottawa–Hull	22 600	35 300
Kingston	22 500	28 300
Oshawa	18 900	27 600
Toronto	27 700	40 800
Hamilton	24 000	35 500
St. Catharines–Niagara	18 200	28 600
Kitchener	17 700	33 400
London	19 000	32 800
Windsor	20 500	40 200
Sudbury	10 900	34 600
Thunder Bay	26 400	35 300
Winnipeg	15 900	29 300
Regina	14 900	27 500
Saskatoon	10 600	26 500
Calgary	23 600	30 600
Edmonton	16 200	26 300
Abbotsford	13 800	20 700
Vancouver	20 800	29 500
Victoria	16 300	23 200
Total – RMR	22 200	33 100
Total – Hors RMR	14 800	23 300

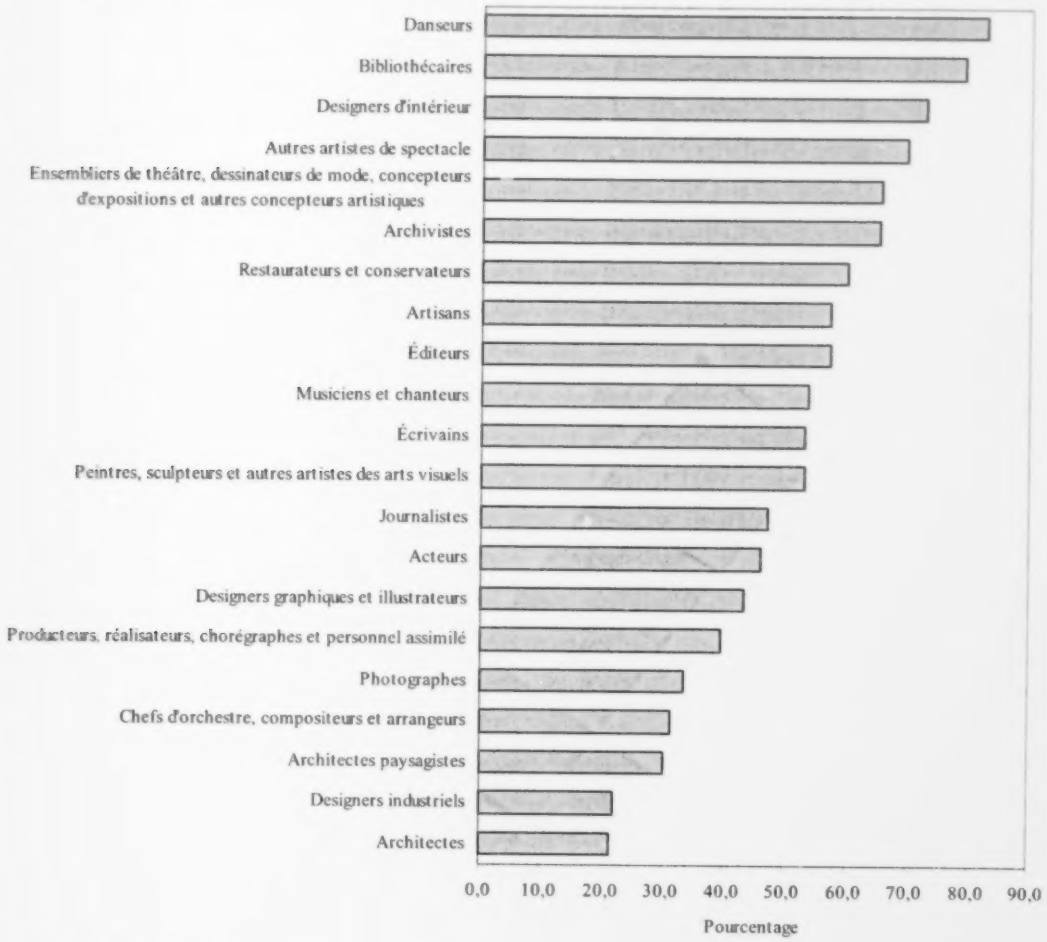
Source : Statistique Canada. Recensement du Canada, 2001.

Figure 7.1 : Âge moyen de la population active du secteur culturel et des autres secteurs, selon la RMR, 2001



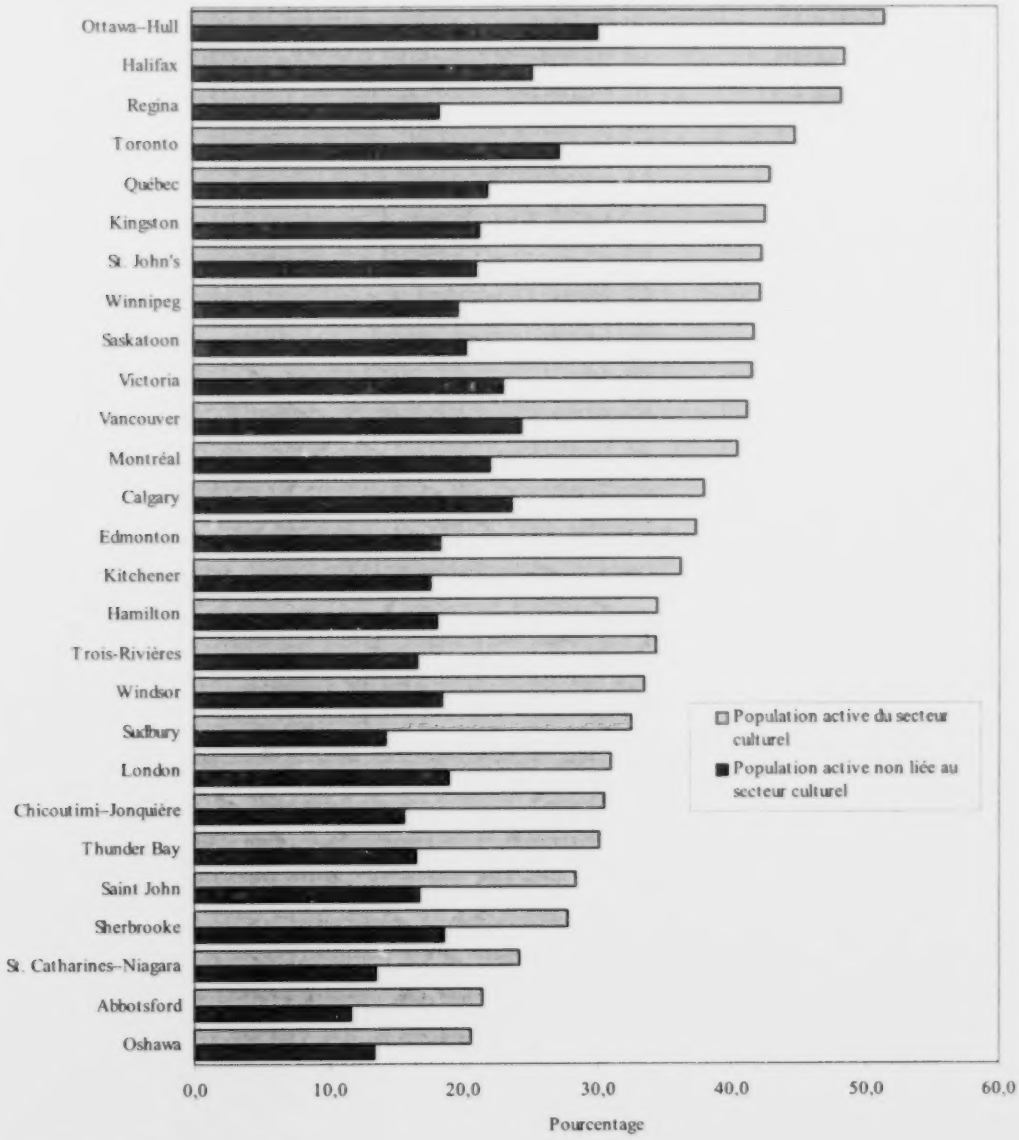
Source : Statistique Canada, Recensement du Canada, 2001.

Figure 7.2 : Pourcentage de la population active des RMR constitué par des femmes, selon le métier dans le secteur culturel, 2001



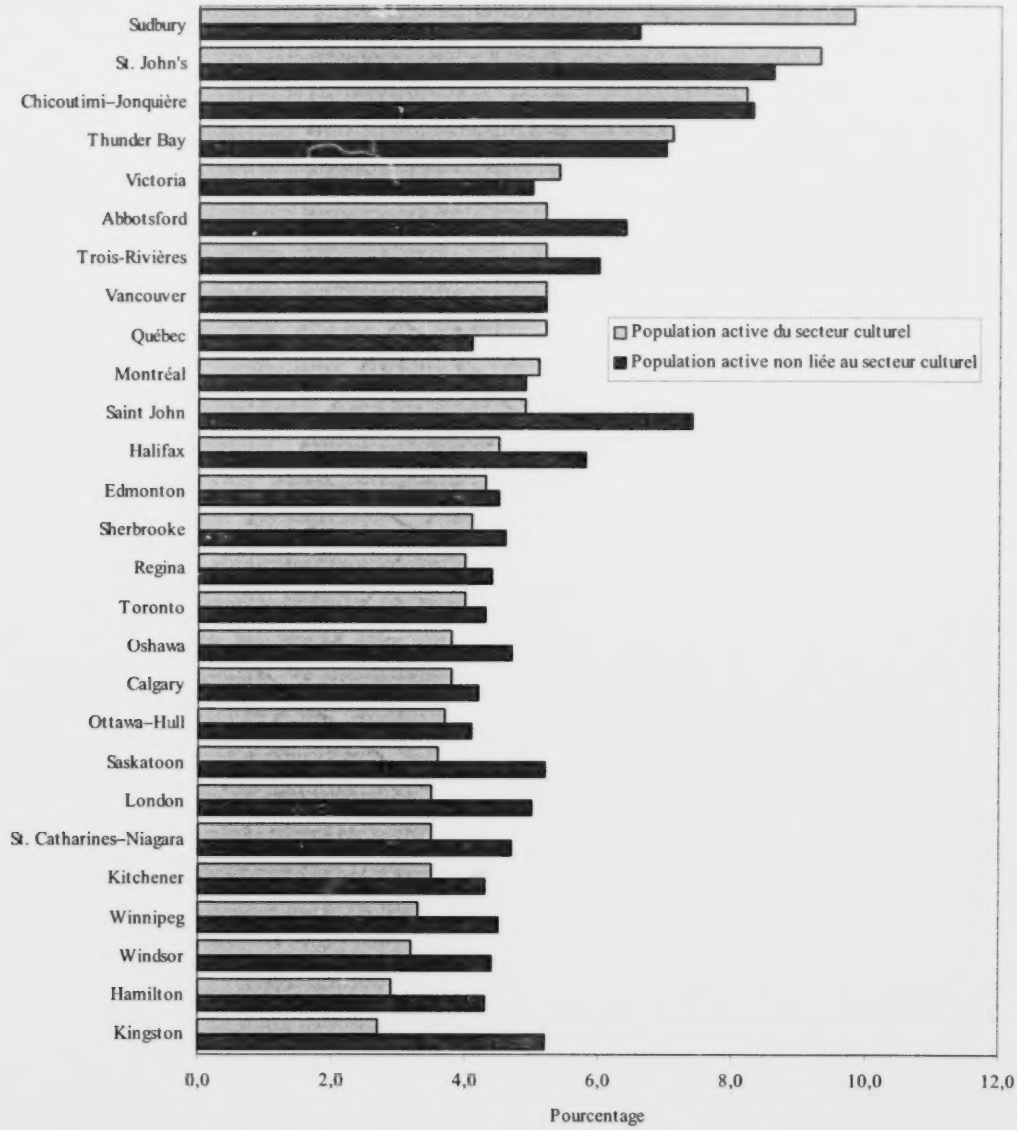
Source : Statistique Canada, Recensement du Canada, 2001.

Figure 7.3 : Pourcentage des populations actives du secteur culturel et des autres secteurs possédant un grade universitaire, selon la RMR, 2001



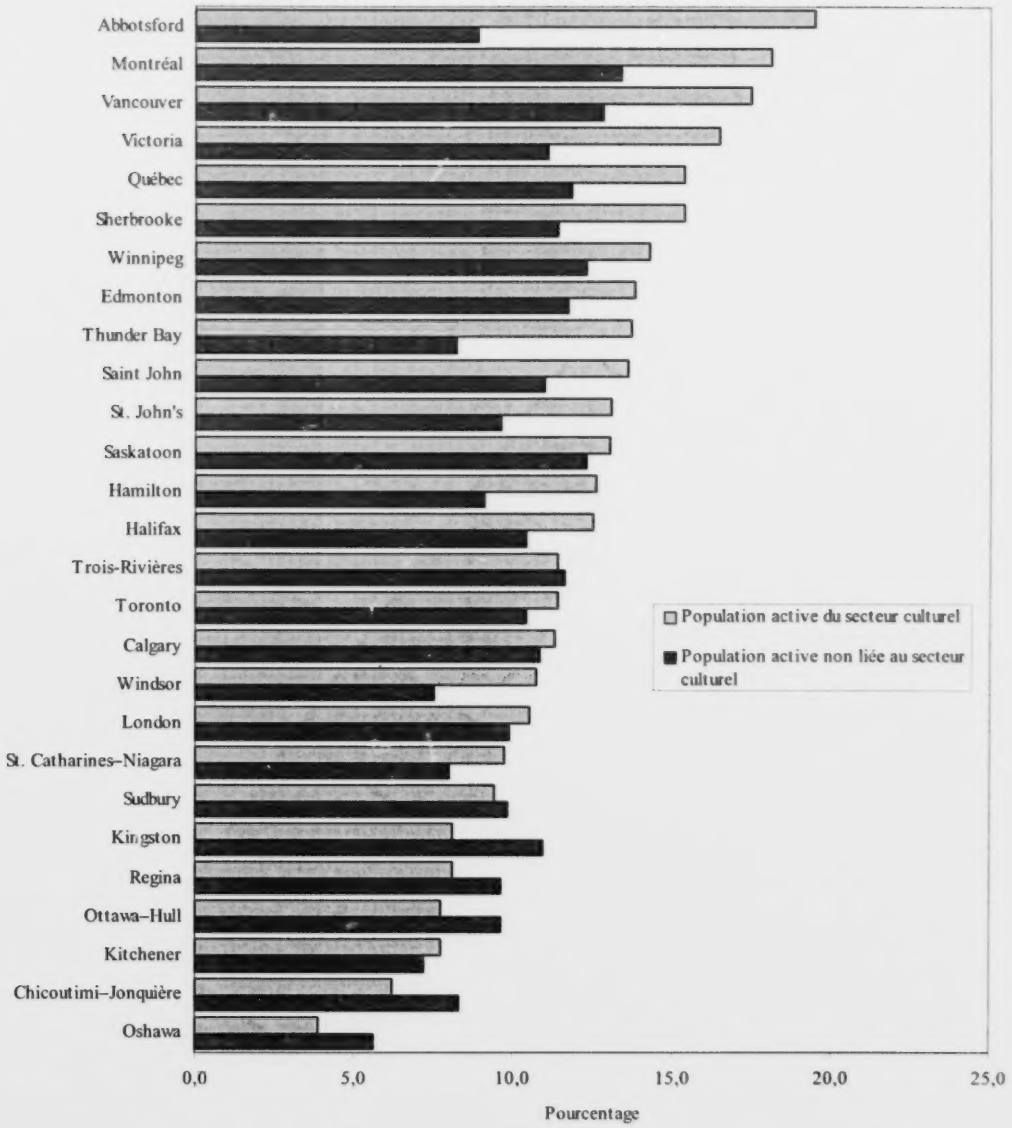
Source : Statistique Canada, Recensement du Canada, 2001.

Figure 7.4 : Taux de chômage[1] au sein des populations actives du secteur culturel et des autres secteurs, selon la RMR, 2001



[1] Fait référence à la population âgée de 15 ans et plus qui n'avait pas de travail durant la semaine précédant le jour du recensement (15 mai 2001).
Source : Statistique Canada, Recensement du Canada, 2001.

Figure 7.5 : Pourcentage de travailleurs faisant partie d'une famille économique à faible revenu pour les populations actives du secteur culturel et des autres secteurs, selon la RMR, 2000



Source : Statistique Canada, Recensement du Canada, 2001.

Chapitre 8

Migration

Tournons-nous maintenant vers la mobilité des travailleurs du secteur culturel. Pour ce faire, nous examinerons les flux absolus de travailleurs du secteur culturel et des autres secteurs ainsi que les flux exprimés sous forme de pourcentage de la population des RMR. Toutefois, nous analyserons d'abord les données concernant la mobilité générale à destination des RMR et en provenance de ces dernières pour ensuite nous pencher sur les deux flux migratoires qui constituent le solde migratoire : l'immigration interne et l'émigration interne.

8.1 Mouvement migratoire général à destination et en provenance des RMR[38]

Plus d'un travailleur du secteur culturel sur neuf (12,1 %) vivant dans une RMR en 2001 est arrivé d'un autre endroit du Canada situé à l'extérieur de la RMR au cours des cinq années ayant précédé le Recensement de 2001 (voir le tableau 8.1). Cette valeur était plus élevée que pour les travailleurs des autres secteurs (9,6 %). Dans le même ordre d'idées, les travailleurs du secteur culturel vivant dans une RMR au moment du Recensement de 1996 étaient proportionnellement plus nombreux à avoir quitté la RMR (13,7 %) au cours des cinq années subséquentes que les travailleurs des autres secteurs (9,4 %). Dans l'ensemble, les travailleurs du secteur culturel dans les RMR étaient plus mobiles que les travailleurs des autres secteurs.

8.2 Émigration interne dans les RMR

Étant donné le niveau de scolarité moyen plus élevé chez les travailleurs du secteur culturel et l'importance du lien prouvé entre l'éducation et la mobilité[39], il n'est pas surprenant que les travailleurs du secteur culturel se soient avérés plus mobiles. En revanche, il est raisonnable de supposer que certains travailleurs du secteur culturel, en particulier dans les domaines des arts visuels, des arts d'interprétation et des arts littéraires, puissent être fortement influencés par les images, les sons et les odeurs de leur environnement. Cela pourrait les rendre moins enclins à déménager pour des motifs économiques, étant donné que des liens sensoriels ou émotifs qui influencent leur travail contribuent également à les faire demeurer dans leur milieu.

Une étude portant sur deux agglomérations rurales de l'Ontario, Elora et Parry Sound, a permis de conclure que les visualistes qui avaient déménagé pour s'établir dans ces deux villes étaient proportionnellement beaucoup plus nombreux à citer des facteurs environnementaux que des facteurs économiques parmi les motifs les ayant amenés à déménager. Parmi ces facteurs environnementaux, notons le désir de vivre dans une plus petite collectivité, la beauté du paysage et la présence d'une communauté artistique connue[40]. Bien que cette étude ait examiné les forces d'attraction ayant influencé les immigrants internes,

38. La notion d'immigrant interne fait référence aux personnes qui ont déménagé dans une RMR en provenance d'un autre endroit au Canada entre 1996 et 2001. La notion d'émigrant interne fait référence aux personnes qui ont quitté la RMR entre 1996 et 2001 pour aller vivre ailleurs au Canada. La notion d'immigrant fait référence aux personnes qui se sont installées dans une RMR canadienne en provenance d'un autre pays entre 1996 et 2001. La notion d'émigrant fait référence aux personnes qui ont quitté une RMR canadienne pour une destination à l'extérieur du Canada entre 1996 et 2001.
39. Voir *Recensement de 1996 : scolarité, mobilité et migration*, Statistique Canada, Le Quotidien, 14 avril 1998, et Lee, Everett S. 1966. *A theory of migration*. Demography 3 : 47-57.
40. Mitchell, Clair, Trudi Bunting et Maria Piccioni, *Visual Artists: Counter-urbanists in the Canadian countryside?* Le Géographe canadien, vol. 48, nº 2 (2004), pages 152 à 167.

il est également possible que des facteurs environnementaux contribuent à garder bon nombre d'artistes dans leur milieu.

Toutefois, dans toutes les RMR sauf une, un travailleur du secteur culturel était plus susceptible d'avoir quitté la RMR (tout en demeurant au Canada) entre 1996 et 2001 qu'un travailleur d'un autre secteur. L'unique exception était St. John's, où 16,5 % de la population active du secteur culturel en 1996 a quitté la RMR au cours des cinq années qui ont suivi, comparativement à 17,1 % de la population active des autres secteurs (voir le tableau 8.1). Cela s'est produit malgré un taux de chômage et un niveau de scolarité plus élevés chez les travailleurs du secteur culturel que chez les travailleurs des autres secteurs à St. John's. Peut-être la loyauté envers la culture de la plus vieille ville en Amérique du Nord a-t-elle contribué à garder les travailleurs du secteur culturel à St. John's. Les seules autres RMR ayant présenté des écarts relativement faibles en ce qui a trait au pourcentage de travailleurs du secteur culturel et de travailleurs des autres secteurs ayant quitté la RMR ont été Toronto et Montréal. En fait, les taux d'émigration interne dans ces deux RMR étaient les plus bas, tant pour la population active du secteur culturel que pour celle des autres secteurs. Peut-être les travailleurs des plus grands centres, qu'ils œuvrent au sein du secteur culturel ou d'un autre secteur, sont-ils moins enclins à quitter la RMR étant donné le plus grand nombre d'occasions d'emploi.

Les petites RMR du Québec à Sherbrooke, Chicoutimi–Jonquière et Trois-Rivières, affichaient le plus haut pourcentage de travailleurs du secteur culturel ayant quitté la RMR entre 1996 et 2001. Dans chaque cas, le pourcentage était beaucoup plus élevé que dans le cas des travailleurs des autres secteurs. Montréal constituait le pôle d'attraction pour bon nombre de ces travailleurs du secteur culturel.

8.3 Immigration interne dans les RMR

Bien que les travailleurs du secteur culturel aient en général été plus mobiles, ces derniers étaient moins susceptibles que les travailleurs des autres secteurs d'être venus s'installer dans les RMR de St. John's, Trois-Rivières, Calgary et Edmonton entre 1996 et 2001 (voir le tableau 8.1). À St. John's, l'immigration interne est caractérisée par une forte composante intra-provinciale et, pour la plupart, ces immigrants internes ne sont pas des travailleurs du secteur culturel. Cela n'est pas non plus surprenant pour ce qui est d'Edmonton et de Calgary, étant donné que les industries pétrolière, technologique et des services constituent les moteurs de leur économie.

Dans l'ensemble, Oshawa possédait la population active du secteur culturel la plus mobile en termes d'immigrants internes provenant du Canada, 26,3 % d'entre eux étant venus de l'extérieur pour s'établir dans la RMR au cours des cinq années précédentes, comparativement à 18,2 % de la population active des autres secteurs. Toutefois, la population active du secteur culturel à Oshawa était relativement peu importante.

Les nouveaux immigrants internes arrivés d'ailleurs au Canada constituaient un faible pourcentage de la population active du secteur culturel à Toronto, Montréal et Vancouver en 2001. Ce pourcentage était toutefois plus élevé que le pourcentage de la population active des autres secteurs pour chacune de ces RMR.

Les faibles taux d'immigration interne sont probablement dus au fait qu'une fois que les immigrants internes (représentant le secteur culturel et les autres secteurs) s'établissaient dans ces grands centres urbains, ils étaient moins enclins à quitter ces centres étant donné les possibilités économiques. Cela a créé un noyau relativement stable de travailleurs dans les plus grandes RMR au Canada. De plus, chacune de ces grandes RMR, et en particulier Toronto et Vancouver, comptaient au sein de leur population active du secteur culturel une proportion élevée de nouveaux immigrants venus de l'extérieur du Canada (voir la section 8.5).

8.4 Solde migratoire interne

En termes absolus, certaines RMR attirent des travailleurs du secteur culturel en leur offrant un vaste éventail de possibilités de carrière et des salaires plus élevés que les RMR de plus petite envergure et les régions ne constituant pas une RMR. Par conséquent, il n'est donc pas surprenant que Toronto (1 430) et Montréal (1 330) aient affiché les soldes migratoires internes les plus élevés en ce qui a trait aux travailleurs du secteur culturel entre 1996 et 2001 (voir le tableau 8.2). Elles étaient suivies de Calgary (610), Vancouver (190), Victoria (170), Oshawa (160) et Halifax (160). Québec a affiché la plus importante perte nette en termes de nombre de travailleurs du secteur culturel (-840).

Les RMR telles que Kingston, Chicoutimi–Jonquière, London et Sherbrooke affichaient pour leurs établissements d'enseignement postsecondaires une fort ratio par habitant du nombre d'étudiants inscrits et d'étudiants diplômés dans des programmes d'études culturelles mais elles ont enregistré un déficit migratoire en ce qui concerne les travailleurs du secteur culturel entre 1996 et 2001. Il est toutefois difficile d'établir un lien entre le nombre d'étudiants inscrits à des programmes d'études culturelles et la migration des travailleurs du secteur culturel. Il semble plus probable que ce soient des facteurs économiques généraux qui influencent la migration interne des travailleurs du secteur culturel dans les RMR et non la présence ou l'absence de liens d'attachement pour la RMR développés pendant leurs études. Cela est probablement le cas dans bon nombre de petites RMR qui possèdent par exemple une infrastructure culturelle moins développée en termes de studios d'enregistrement sonore ou de plateaux de tournage pour la production cinématographique et qui, par conséquent, offrent des occasions d'emploi limitées.

L'expression du solde migratoire interne sous forme de pourcentage de la population totale du secteur culturel et des autres secteurs nous permet d'identifier les RMR qui ont attiré de manière disproportionnée les travailleurs du secteur culturel. À titre d'exemple, les soldes migratoires internes de travailleurs des autres secteurs à Toronto et à Montréal entre 1996 et 2001 constituaient respectivement à peine 0 % et 0,5 % de leur population active en 2001. En revanche, les soldes migratoires pour ce qui est de leur population active du secteur culturel en 2001 s'établissaient respectivement à 2,2 % et 3,2 %. Parmi les autres RMR qui ont attiré de manière disproportionnée les travailleurs du secteur culturel, notons Halifax, St. Catharines–Niagara, Victoria, Oshawa et Abbotsford. Toutefois, en ce qui concerne ces deux dernières RMR, il convient de souligner qu'elles comptaient une population active du secteur culturel relativement peu importante.

Le solde migratoire relativement élevé en ce qui a trait aux travailleurs du secteur culturel à Toronto, Montréal, Victoria et Halifax appuie la thèse voulant que ces RMR constituent des grappes culturelles. Toutefois, en ce qui concerne St. Catharines–Niagara, l'analyse antérieure semble indiquer que cette RMR est un centre des arts d'interprétation plutôt qu'une grappe regroupant divers domaines culturels.

Pour ce qui est de St. John's, une autre grappe culturelle régionale, le déficit migratoire en termes de travailleurs du secteur culturel exprimé sous forme de pourcentage était inférieur au déficit concernant les travailleurs des autres secteurs (- 2,3 % comparativement à - 6,2 %). À Vancouver, une importante grappe culturelle, on a noté un léger gain en faveur de la population active du secteur culturel (0,7 %), et un léger déficit (- 0,5 %) en ce qui concerne la population active des autres secteurs. Vancouver comptait au sein de sa population active du secteur culturel et des autres secteurs le taux le plus élevé de nouveaux immigrants venus de l'extérieur du Canada (voir la section 8.5).

Malgré le fait qu'elle comptait un nombre élevé d'immigrants internes dans le secteur culturel, Calgary était plus susceptible d'attirer des immigrants dans les secteurs autres que le secteur culturel (8,9 % de la population des autres secteurs en 2001) que des immigrants dans le secteur culturel (5,7 % de la population du secteur culturel en 2001).

Toutes les RMR du Québec, à l'exception de Montréal, présentaient des déficits migratoires beaucoup plus élevés en termes de travailleurs du secteur culturel qu'en termes de travailleurs des autres secteurs (exprimé sous forme de pourcentage de chaque population active). Il en allait de même pour Sudbury et Thunder Bay et, à un degré moindre, pour London, Kingston, Saskatoon, Regina et Saint John.

8.5 Immigration

Au moins 6 % des travailleurs du secteur culturel vivant à Toronto en 2001 sont venus de l'extérieur du pays au cours des cinq années ayant précédé le Recensement de 2001 (voir le tableau 8.3). Ce chiffre était toutefois moins élevé que le pourcentage concernant la population active des autres secteurs (7,5 %). Vancouver et Montréal, en revanche, affichaient un pourcentage plus élevé de nouveaux immigrants au sein de leur population active du secteur culturel qu'au sein de leur population active des autres secteurs (7,9 % et 7,0 % à Vancouver; 3,3 % et 2,9 % à Montréal). Les taux à Vancouver étaient les plus élevés de toutes les RMR, tant pour la population active du secteur culturel que pour celle des autres secteurs. Dans l'ensemble des RMR, 4,5 % des travailleurs du secteur culturel étaient des nouveaux immigrants comparativement à 4,2 % pour les travailleurs des autres secteurs[41].

41. Les données concernant l'émigration au Canada ne sont pas comprises dans les sources domestiques de données telles que le recensement.

Tableau 8.1 : Immigration et émigration interne dans les RMR, selon la population active du secteur culturel et des autres secteurs, 1996 à 2001

RMR	Émigrants internes du secteur culturel en % de la population active totale du secteur culturel de la RMR en 1996	Émigrants internes non liés au secteur culture en % de la population active totale non liée au secteur culturel de la RMR en 1996	Immigrants internes du secteur culturel en % de la population active total du secteur culturel de la RMR en 2001	Immigrants internes non liés au secteur culturel en % de la population active totale non liée au secteur culturel de la RMR en 2001
St. John's	16,5	17,1	10,3	10,8
Halifax	19,5	14,7	20,3	16,5
Saint John	24,5	12,0	13,3	9,5
Chicoutimi–Jonquière	43,1	14,2	11,9	8,5
Québec	27,5	12,8	11,9	9,9
Sherbrooke	47,7	19,7	15,9	14,8
Trois-Rivières	38,9	15,6	11,0	11,4
Montréal	8,8	6,2	10,4	6,4
Ottawa–Hull	16,2	9,5	14,7	12,6
Kingston	33,2	20,8	23,3	19,2
Oshawa	21,4	12,2	26,3	18,2
Toronto	8,8	6,5	9,2	5,9
Hamilton	17,9	9,9	17,0	12,1
St, Catharines–Niagara	12,3	8,0	15,2	8,2
Kitchener	24,2	12,3	20,2	13,3
London	22,6	14,0	14,0	12,4
Windsor	23,3	8,1	14,5	9,4
Sudbury	34,1	16,3	19,2	9,1
Thunder Bay	24,8	13,6	12,0	7,9
Winnipeg	17,5	9,7	11,9	8,5
Regina	22,4	15,8	14,3	12,5
Saskatoon	21,7	17,6	16,0	15,3
Calgary	14,9	10,8	16,9	18,0
Edmonton	17,1	10,5	13,3	13,5
Abbotsford	24,0	18,5	24,3	18,3
Vancouver	12,4	8,6	10,7	7,6
Victoria	19,3	15,9	18,9	16,1
Total – RMR	13,7	9,4	12,1	9,6
Total – Hors RMR	30,3	19,1	25,3	18,9

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada, 2001.

Tableau 8.2 : Solde migratoire par population active du secteur culturel et des autres secteurs, selon la RMR, 1996 à 2001

RMR	Nombre net de migrants du secteur culturel	En % de la population active du secteur culturel en 2001	Nombre net de migrants non liés au secteur culturel	En % de la population active non liée au secteur culturel en 2001
St. John's	-40	-2,3	-5 370	-6,2
Halifax	160	4,1	5 650	3,0
Saint John	-40	-5,7	-1 640	-2,8
Chicoutimi–Jonquière	-270	-43,3	-4 380	-6,2
Québec	-840	-13,3	-9 110	-2,6
Sherbrooke	-240	-21,7	-2 970	-3,8
Trois-Rivières	-140	-17,7	-3 000	-4,7
Montréal	1 330	3,2	8 830	0,5
Ottawa–Hull	10	0,1	20 900	3,6
Kingston	-60	-5,2	-1 030	-1,4
Oshawa	160	8,6	11 750	7,5
Toronto	1 430	2,2	730	0,0
Hamilton	80	1,5	9 030	2,7
St. Catharines–Niagara	120	4,5	700	0,4
Kitchener	-20	-0,5	4 870	2,2
London	-240	-7,3	-1 290	-0,6
Windsor	-110	-6,5	3 240	2,1
Sudbury	-110	-17,9	-6 040	-8,0
Thunder Bay	-80	-15,0	-3 900	-6,4
Winnipeg	-220	-3,4	-3 780	-1,1
Regina	-130	-7,7	-3 280	-3,2
Saskatoon	-100	-5,7	-1 860	-1,6
Calgary	610	5,7	49 030	8,9
Edmonton	-160	-2,0	21 390	4,1
Abbotsford	40	4,6	920	1,3
Vancouver	190	0,7	-5 220	-0,5
Victoria	170	3,7	540	0,3
CMA total	1 500	0,7	84 700	0,8

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada, 2001.

Tableau 8.3 : Pourcentage de nouveaux immigrants au sein de la population active du secteur culturel et des autres secteurs, selon la RMR, 2001

RMR	Population active du secteur culturel	Population active non liée au secteur culturel
	%	
Halifax	3,5	1,6
Québec	1,0	0,8
Montréal	3,3	2,9
Ottawa–Hull	3,5	3,6
Toronto	6,0	7,5
Hamilton	2,0	2,7
St. Catharines–Niagara	2,3	1,5
Kitchener	1,8	3,1
London	3,0	2,0
Windsor	4,3	3,7
Winnipeg	2,8	2,1
Calgary	4,3	4,2
Edmonton	2,8	2,5
Vancouver	7,9	7,0
Victoria	4,2	2,3
Total – RMR	4,5	4,2
Total – Hors RMR	1,4	0,8

Les données concernant les RMR n'apparaissant pas dans ce tableau ont été éliminées pour des raisons de confidentialité.
Source : Statistique Canada, Recensement du Canada, 2001.

Chapitre 9

Conclusion

Bien que les trois plus grandes RMR du Canada, soit Toronto, Montréal et Vancouver, aient été mises en lumière en vertu de leurs importantes industries et population active du secteur culturel, des petites RMR telles que Victoria, St. John's et Halifax se sont également distinguées[42]. Victoria était fortement représentée dans les domaines des arts littéraires, des arts d'interprétation, des arts visuels et des services d'information, alors qu'Halifax et St. John's avaient des secteurs assez importants dans les services d'information et les arts d'interprétation. Ottawa–Hull constituait un centre névralgique pour l'industrie des services d'information et on y trouvait de nombreuses personnes employées à titre de bibliothécaire, d'auteur/auteure, d'éditeur/éditrice et d'archiviste. Calgary affichait une proportion supérieure à la moyenne de sa population active employée dans les services d'architecture et de design spécialisé.

Lorsqu'on examine les entreprises et leurs produits, Toronto s'est avérée dominante pour la plupart des secteurs culturels. Cette situation, combinée à la force économique de Toronto sur le plan national et peut-être même à l'échelle mondiale, peut soit être considérée par certains comme une menace pour les industries du secteur culturel dans les autres RMR, soit représenter une possibilité sur le plan national. D'une façon comme d'une autre, le regroupement en grappes des entreprises du secteur culturel dans les plus grandes RMR au Canada constitue un phénomène incontestable malgré les progrès dans le domaine de l'informatique et de l'accès à Internet. Les avantages qu'entraînent une importante population active qualifiée et la facilité d'établir des contacts personnels et d'interagir avec le milieu sont probablement aussi importants dans le secteur culturel que dans la plupart des secteurs industriels.

Les industries qui ne présentaient pas un haut niveau de regroupement en grappes étaient les arts d'interprétation, les établissements du patrimoine et les salles de cinéma. Les deux premières dépendent en très grande partie du financement public et toutes les trois sont influencées par le bassin de population et par les habitudes de consommation des résidents de la région.

Les étudiants inscrits et les étudiants diplômés des programmes d'études culturelles ont également fait preuve d'un certain niveau de regroupement en grappes, Montréal venant en tête de liste dans le milieu universitaire alors que Toronto arrivait au premier rang pour les collèges. En exprimant le nombre d'étudiants inscrits et d'étudiants diplômés en termes de proportion par habitant, on a pu constater que les plus petites RMR comme Kingston, Sherbrooke, Halifax, Kitchener, Chicoutimi–Jonquière et London se classaient en tête de liste. Toutes ces RMR, à l'exception de Halifax, ont subi un déficit migratoire en ce qui a trait aux travailleurs du secteur culturel entre 1996 et 2001. Cela indique que la présence d'étudiants du secteur culturel n'est pas nécessairement liée à la capacité des RMR de garder ces étudiants qu'elles ont formés une fois que ceux-ci ont obtenu leur diplôme. Dans certaines de ces RMR, on retrouve un programme d'études culturelles dominant tel que les études françaises, les études anglaises ou les communications de masse. Les plus petites RMR étaient peu susceptibles de pouvoir fournir des emplois à de si nombreux étudiants dans une même discipline. De plus, bon nombre de ces étudiants obtiendront probablement des emplois dans des secteurs autres que le secteur culturel, que cela soit au sein de la RMR où ils ont reçu leur formation ou ailleurs.

42. Lorsque exprimé sous forme de pourcentage de la population active totale.

Il existe d'importantes différences dans les caractéristiques des travailleurs du secteur culturel d'une RMR à l'autre. Il existe également des différences entre les travailleurs du secteur culturel et les travailleurs des autres secteurs au sein d'une même RMR. En dernier lieu, le travailleur type du secteur culturel dans une RMR diffère souvent du même travailleur dans une région ne constituant pas une RMR. Les implications de cet état de fait sont nombreuses puisque les résultats n'étaient pas toujours ceux auxquels on pouvait s'attendre.

À titre d'exemple, les travailleurs du secteur culturel de London étaient touchés par un taux de chômage peu élevé alors que c'était la situation contraire pour ceux de Sudbury. Tel que prévu, le déficit migratoire des travailleurs du secteur culturel de Sudbury (exprimé sous forme de pourcentage de l'ensemble des travailleurs du secteur culturel dans cette RMR) était beaucoup plus élevé que celui de London. Et pourtant, London affichait bel et bien un déficit migratoire des travailleurs du secteur culturel malgré leur faible taux de chômage. Les travailleurs du secteur culturel à Abbotsford avaient le revenu moyen le moins élevé de toutes les RMR au Canada et c'est également dans cette RMR que l'écart de revenu séparant les travailleurs du secteur culturel des travailleurs des autres secteurs était le plus élevé. Malgré cela, Abbotsford a connu un solde migratoire positif des travailleurs du secteur culturel de 1996 à 2001. Toutefois, les salaires peu élevés pourraient décourager toute immigration interne future des travailleurs du secteur culturel.

La disparité salariale entre les sexes était moins importante en ce qui concerne les travailleurs du secteur culturel (0,83) que les travailleurs des autres secteurs (0,70) dans les RMR. Il existait néanmoins un écart malgré qu'en général, les femmes travaillant dans le secteur culturel possédaient un niveau de scolarité plus élevé (grade universitaire). On constatait également une disparité salariale pour tous les métiers du secteur culturel sauf un, bien que dans certains cas cet écart soit plus important (comme, par exemple, pour les architectes) que dans d'autres (comme, par exemple, pour les producteurs/productrices, réalisateurs/réalisatrices et comédiens/comédiennes). Il faudra toutefois déterminer jusqu'à quel point la disparité salariale entre les sexes est attribuable à des différences entre les sexes en termes d'années d'expérience de travail avant que cette conclusion puisse être corroborée[43].

Toronto et Montréal ont obtenu les soldes migratoires les plus élevés dans le secteur culturel. Lorsque exprimé sous forme de pourcentage de la population active, on peut constater qu'un plus grand nombre d'immigrants internes du secteur culturel sont venus trouver des emplois dans ces RMR. Cet influx de travailleurs du secteur culturel permet à ces RMR de consolider leur position à titre de plus importantes grappes culturelles au Canada. Vancouver, en revanche, affichait la proportion la plus élevée de nouveaux immigrants au sein de sa population active du secteur culturel. Elle était plus élevée que celle de sa population active des autres secteurs.

Trois-Rivières et St. John's ont affiché un déficit migratoire dans le secteur culturel entre 1996 et 2001 mais leur population active du secteur culturel s'est tout de même accrue davantage en termes de pourcentage que dans toute autre RMR au cours de la même période. Cela peut soit indiquer qu'il y a eu un déplacement partiel de la population active vers des métiers du secteur culturel, ou encore que les étudiants ont reçu une formation dans des programmes d'études culturelles et sont demeurés dans ces RMR pour y intégrer la population active du secteur culturel.

43. Les données requises pour cette analyse n'étaient pas fournies par le recensement.

Il est à souhaiter que la présente analyse, qui ne fait qu'effleurer la surface de l'enquête sur la culture et les RMR, servira de point de départ à de futures recherches sur l'activité culturelle dans les régions urbaines du Canada. De nombreux sujets pourraient faire l'objet de nouvelles recherches, pourvu que les données soient disponibles.

Un survol des établissements culturels dans chaque RMR pourrait être effectué en analysant les données concernant les bibliothèques, les centres récréatifs, les jardins publics et les festivals, et en analysant de manière plus détaillée l'inventaire des établissements du patrimoine tels que les musées et les salles de spectacle. Un examen de chaque métier du secteur culturel pour chaque RMR pourrait favoriser une meilleure compréhension des différences ou des similitudes qui existent au sein du secteur culturel pour chaque type d'emploi.

Dans la grappe culturelle, un survol des habitudes de consommation en matière de culture dans chaque RMR du point de vue de l'élément demande ou du consommateur pourrait s'avérer utile afin d'identifier les RMR qui s'approprient une part disproportionnée des consommateurs (assistances, dépenses, etc.). Une telle étude pourrait constituer un complément intéressant à la présente analyse des grappes culturelles réalisée du point de vue de l'offre. Toutefois, les sources de données existantes telles que l'Enquête sociale générale ne seront peut-être pas en mesure de fournir des données sur toutes les RMR étant donné les restrictions concernant la taille de l'échantillon.

On pourrait également élargir la présente recherche afin d'inclure une analyse plus détaillée des tendances. Cela pourrait s'avérer utile à ceux qui essaient d'extrapoler des tendances futures à partir de celles du passé. À titre d'exemple, dans quelles RMR observe-t-on le vieillissement le plus rapide de la population active du secteur culturel? Cette tendance au vieillissement est-elle plus prononcée chez les travailleurs du secteur culturel que chez les travailleurs des autres secteurs? L'analyse des tendances pourrait ainsi aider les ministères qui créent ou modifient les politiques en matière culturelle à décider si toutes les RMR doivent ou non être traitées de la même façon. Finalement, d'autres recherches concernant la population active du secteur culturel pourraient également être entreprises pour les régions ne constituant pas une RMR et ce pour chaque province.

Tableau A2.1 : Pourcentage de la population active œuvrant dans les industries du secteur culturel, selon la RMR, 2001

Industrie du secteur culturel	Canada	St. John's	Halifax	Saint John	Chicoutimi–Jonquière	Québec	Sherbrooke
Publicité et services connexes	0,39	0,32	0,34	0,22	0,20	0,40	0,30
Agents et représentants d'artistes, d'athlètes et autres	0,02	0,00	x	0,00	0,00	0,01	0,00
Services d'architecture	0,08	x	0,13	x	0,08	0,17	0,08
Magasins de livres, de périodiques et d'articles de musique	0,15	0,26	0,18	0,15	0,18	0,17	0,24
Établissements du patrimoine	0,16	0,21	0,17	0,16	0,14	0,30	0,17
Artistes, auteurs et interprètes indépendants	0,30	0,30	0,34	0,17	0,11	0,22	0,21
Services d'information	0,31	0,39	0,52	0,18	0,06	0,19	0,19
Fabrication et reproduction de support magnétiques et optiques	0,01	x	x	0,00	0,00	x	x
Industries du film et de la vidéo	0,38	0,33	0,52	0,10	0,10	0,27	0,13
Éditeurs de journaux, de périodiques, de livres et de bases de données	0,52	0,91	0,72	0,43	0,65	0,48	0,42
Télévision payante et spécialisée	0,12	0,19	0,10	0,09	0,13	0,07	0,07
Compagnies d'art d'interprétation	0,13	0,18	0,25	x	0,08	0,16	0,13
Impression	0,61	0,15	0,38	0,41	0,27	0,72	0,83
Promoteurs / diffuseurs d'événements artistiques et sportifs et autres	0,07	0,09	0,10	0,09	0,05	0,13	0,07
Radiodiffusion et télédiffusion	0,22	0,32	0,27	0,31	0,30	0,25	0,22
Industries de l'enregistrement sonore	0,03	x	0,03	0,00	x	x	x
Services spécialisés de design	0,28	0,17	0,21	0,09	x	0,25	0,12
Total	3,83	3,91	4,28	2,54	2,41	3,83	3,25
Rang		8	4	23	25	9	15

Industrie du secteur culturel	Trois-Rivières	Montréal	Ottawa–Hull	Kingston	Oshawa	Toronto	Hamilton
Publicité et services connexes	0,33	0,67	0,36	0,16	0,28	0,81	0,36
Agents et représentants d'artistes, d'athlètes et autres	0,00	0,03	0,01	0,00	x	0,04	0,01
Services d'architecture	x	0,14	0,13	0,07	0,04	0,17	0,08
Magasins de livres, de périodiques et d'articles de musique	0,15	0,19	0,17	0,16	0,10	0,21	0,16
Établissements du patrimoine	0,10	0,12	0,35	0,13	0,16	0,09	0,13
Artistes, auteurs et interprètes indépendants	0,14	0,35	0,31	0,34	0,13	0,43	0,21
Services d'information	0,15	0,29	0,53	0,53	0,31	0,43	0,33
Fabrication et reproduction de support magnétiques et optiques	x	0,07	0,02	0,00	0,04	0,09	x
Industries du film et de la vidéo	0,13	0,79	0,21	0,12	0,22	0,69	0,25
Éditeurs de journaux, de périodiques, de livres et de bases de données	0,37	0,62	0,45	0,51	0,65	0,74	0,57
Télévision payante et spécialisée	0,36	0,14	0,09	x	0,19	0,20	0,24
Compagnies d'art d'interprétation	x	0,23	0,07	0,13	0,04	0,18	0,11
Impression	0,48	1,01	0,65	0,17	1,02	0,94	0,44
Promoteurs / diffuseurs d'événements artistiques et sportifs et autres	0,11	0,12	0,10	x	x	0,09	x
Radiodiffusion et télédiffusion	0,25	0,32	0,25	0,11	0,13	0,35	0,22
Industries de l'enregistrement sonore	0,00	0,05	0,01	x	0,05	0,08	0,03
Services spécialisés de design	0,19	0,39	0,31	0,17	0,25	0,57	0,25
Total	2,87	5,54	4,03	2,67	3,66	6,10	3,42
Rang	20	2	6	21	11	1	13

Tableau A2.1 : Pourcentage de la population active œuvrant dans les industries du secteur culturel, selon la RMR, 2001 – *(fin)*

Industrie du secteur culturel	St. Catharines–Niagara	Kitchener	London	Windsor	Sudbury	Thunder Bay	Winnipeg
Publicité et services connexes	0,24	0,31	0,34	0,19	0,13	0,11	0,27
Agents et représentants d'artistes, d'athlètes et autres	x	0,02	x	x	x	x	x
Services d'architecture	0,07	0,05	0,05	0,03	x	x	0,11
Magasins de livres, de périodiques et d'articles de musique	0,13	0,13	0,16	0,10	0,11	0,21	0,17
Établissements du patrimoine	0,31	0,10	0,07	0,06	0,25	0,07	0,12
Artistes, auteurs et interprètes indépendants	0,19	0,21	0,24	0,10	0,11	0,19	0,28
Services d'information	0,30	0,32	0,34	0,22	0,26	0,34	0,22
Fabrication et reproduction de support magnétiques et optiques	0,00	x	x	x	x	0,00	x
Industries du film et de la vidéo	0,16	0,12	0,12	0,09	0,11	0,16	0,23
Éditeurs de journaux, de périodiques, de livres et de bases de données	0,58	0,46	0,55	0,34	0,51	0,53	0,52
Télévision payante et spécialisée	0,06	0,10	0,09	0,04	0,26	0,11	0,12
Compagnies d'art d'interprétation	0,26	0,14	0,11	0,07	x	0,11	0,17
Impression	0,57	0,70	0,48	0,24	0,18	0,16	0,95
Promoteurs / diffuseurs d'événements artistiques et sportifs et autres	0,03	0,04	0,05	x	0,06	0,06	0,10
Radiodiffusion et télédiffusion	0,08	0,19	0,15	0,12	0,31	0,25	0,24
Industries de l'enregistrement sonore	x	x	x	x	0,00	x	0,05
Services spécialisés de design	0,16	0,21	0,23	0,19	0,13	x	0,25
Total	3,17	3,11	2,98	1,86	2,47	2,37	3,82
Rang	16	18	19	27	24	26	10

Industrie du secteur culturel	Regina	Saskatoon	Calgary	Edmonton	Abbotsford	Vancouver	Victoria
Publicité et services connexes	0,23	0,25	0,44	0,33	0,45	0,43	0,21
Agents et représentants d'artistes, d'athlètes et autres	x	x	0,03	0,02	0,00	0,04	x
Services d'architecture	0,04	0,06	0,14	0,10	x	0,19	0,13
Magasins de livres, de périodiques et d'articles de musique	0,14	0,16	0,16	0,16	0,22	0,18	0,27
Établissements du patrimoine	0,14	0,19	0,16	0,11	0,07	0,10	0,41
Artistes, auteurs et interprètes indépendants	0,25	0,31	0,30	0,23	0,22	0,55	0,65
Services d'information	0,47	0,43	0,32	0,28	0,22	0,44	0,47
Fabrication et reproduction de support magnétiques et optiques	0,00	x	0,01	0,00	0,00	0,03	x
Industries du film et de la vidéo	0,33	0,10	0,33	0,19	0,38	0,96	0,24
Éditeurs de journaux, de périodiques, de livres et de bases de données	0,57	0,65	0,49	0,47	0,35	0,54	0,67
Télévision payante et spécialisée	0,09	0,09	0,20	0,10	0,09	0,15	0,10
Compagnies d'art d'interprétation	0,11	0,13	0,16	0,11	x	0,17	0,17
Impression	0,31	0,67	0,50	0,52	0,28	0,63	0,25
Promoteurs / diffuseurs d'événements artistiques et sportifs et autres	0,21	0,07	0,14	0,09	x	0,07	0,06
Radiodiffusion et télédiffusion	0,40	0,30	0,19	0,23	x	0,23	0,19
Industries de l'enregistrement sonore	x	x	0,03	0,02	x	0,05	x
Services spécialisés de design	0,08	0,14	0,33	0,20	0,15	0,44	0,37
Total	3,40	3,60	3,91	3,15	2,55	5,19	4,24
Rang	14	12	7	17	22	3	5

x – Les données ont été éliminées pour des raisons de confidentialité.
Source : Statistique Canada, Recensement du Canada, 2001.

Tableau A4.1 : Pourcentage de la population active exerçant un métier du secteur culturel, selon la RMR, 2001

Métieur du secteur culturel	Canada	St. John's	Halifax	Saint John	Chicoutimi–Jonquière	Québec	Sherbrooke	Trois-Rivières	Montréal	Ottawa–Hull	Kingston	Oshawa	Toronto	Hamilton
Création														
Architectes	0,08	x	0,12	x	0,06	0,14	x	x	0,12	0,11	0,07	x	0,15	0,05
Designers graphiques et illustrateurs	0,29	0,26	0,31	0,22	0,06	0,32	0,19	0,21	0,40	0,29	0,15	0,31	0,50	0,27
Designers industriels	0,06	0,00	x	0,00	0,08	0,09	0,08	x	0,13	0,05	x	0,04	0,10	0,07
Designers d'intérieur	0,07	x	0,05	0,00	x	0,07	x	0,12	0,10	0,10	0,07	0,08	0,14	0,08
Architectes paysagistes	0,02	x	x	x	x	0,02	x	x	0,02	0,02	0,00	x	0,02	0,03
Ensembliers de théâtre, dessinateurs de mode, concepteurs d'expositions et autres concepteurs artistiques	0,06	x	0,04	x	x	0,07	x	x	0,18	0,04	x	x	0,11	0,03
Services d'information														
Archivistes	0,01	0,05	0,03	0,00	x	0,04	x	x	0,04	0,05	x	x	0,01	x
Restaurateurs et conservateurs	0,01	x	0,02	x	0,00	0,02	x	0,00	0,01	0,04	x	x	0,01	x
Éditeurs	0,08	0,07	0,08	x	x	0,07	x	x	0,09	0,17	0,09	0,06	0,15	0,07
Journalistes	0,08	0,15	0,11	0,07	0,11	0,13	0,16	0,07	0,15	0,14	0,09	0,03	0,11	0,06
Bibliothécaires	0,07	0,18	0,15	x	x	0,06	0,07	0,09	0,06	0,19	0,14	0,03	0,07	0,06
Arts visuels, littéraires et d'interprétation														
Acteurs	0,06	0,11	0,09	0,00	0,00	0,03	0,00	x	0,10	0,02	x	0,03	0,12	0,03
Artisans	0,13	0,13	0,11	0,12	x	0,06	0,14	0,11	0,08	0,07	0,15	0,09	0,09	0,10
Auteurs	0,14	0,09	0,16	0,13	x	0,10	0,14	x	0,18	0,36	0,18	0,06	0,22	0,11
Chefs d'orchestre, compositeurs et arrangeurs	0,02	x	x	0,00	0,00	0,01	x	0,00	0,02	0,02	x	x	0,02	0,02
Danseurs	0,04	x	0,04	x	x	0,02	x	x	0,05	0,05	x	0,05	0,06	0,06
Musiciens et chanteurs	0,19	0,30	0,27	0,26	0,08	0,19	0,12	0,09	0,20	0,17	0,26	0,15	0,24	0,19
Autres artistes de spectacle	0,03	0,00	0,02	0,00	x	0,02	x	0,00	0,04	0,01	0,00	x	0,03	0,04
Peintres, sculpteurs et autres artistes des arts visuels	0,10	0,14	0,09	0,07	0,09	0,13	0,11	0,15	0,11	0,10	0,13	0,03	0,11	0,07
Photographes	0,08	0,05	0,07	0,07	x	0,07	0,06	x	0,08	0,08	0,05	0,07	0,10	0,07
Producteurs, réalisateurs, chorégraphes et personnel assimilé	0,12	0,16	0,16	x	x	0,08	0,08	0,08	0,23	0,11	x	0,07	0,24	0,08
Total – Secteur culturel	1,75	1,87	1,98	1,19	0,90	1,75	1,42	1,22	2,39	2,18	1,64	1,20	2,60	1,49
Rang		8	6	23	26	9	19	21	4	5	11	22	3	14

Tableau A4.1 : Pourcentage de la population active exerçant un métier du secteur culturel, selon la RMR, 2001 – *(fin)*

Métier du secteur culturel	St. Catharines–Niagara	Kitchener	London	Windsor	Sudbury	Thunder Bay	Winnipeg	Regina	Saskatoon	Calgary	Edmonton	Abbotsford	Vancouver	Victoria
Création														
Architectes	x	0,03	0,03	0,05	x	x	0,09	x	x	0,11	0,08	x	0,17	0,12
Designers graphiques et illustrateurs	0,24	0,28	0,27	0,17	0,12	0,11	0,26	0,15	0,26	0,33	0,25	0,16	0,42	0,37
Designers industriels	0,05	0,07	0,06	0,11	x	x	0,06	x	x	0,07	0,04	x	0,05	0,03
Designers d'intérieur	0,05	0,06	0,09	0,04	x	x	0,07	x	0,03	0,12	0,06	x	0,11	0,12
Architectes paysagistes	x	0,02	0,00	x	0,00	0,00	0,02	x	x	0,02	0,01	x	0,02	x
Ensembliers de théâtre, dessinateurs de mode, concepteurs d'expositions et autres concepteurs artistiques	0,02	0,03	0,03	x	x	x	0,05	x	x	0,03	0,03	x	0,10	0,05
Services d'information														
Archivistes	x	x	0,00	x	0,00	0,00	0,01	x	x	0,01	x	0,00	0,01	0,03
Restaurateurs et conservateurs	x	x	0,03	x	0,00	x	0,02	0,05	x	0,02	0,02	x	0,01	0,05
Éditeurs	0,06	0,06	0,04	0,06	x	x	0,08	0,04	x	0,06	0,09	x	0,10	0,15
Journalistes	0,03	0,05	0,07	x	0,09	0,10	0,07	0,11	0,06	0,07	0,09	x	0,08	0,09
Bibliothécaires	0,06	0,09	0,09	0,06	x	x	0,08	0,15	0,10	0,08	0,08	0,07	0,09	0,11
Arts visuels, littéraires et d'interprétation														
Acteurs	0,06	0,03	x	x	0,00	x	0,03	x	0,03	0,05	0,03	x	0,18	0,03
Artisans	0,16	0,11	0,10	0,08	0,09	0,11	0,11	0,08	0,07	0,12	0,11	0,20	0,18	0,27
Auteurs	0,06	0,11	0,12	0,04	0,07	x	0,12	0,16	0,23	0,16	0,09	x	0,21	0,35
Chefs d'orchestre, compositeurs et arrangeurs	x	x	x	0,00	0,00	0,00	0,02	x	x	0,02	x	x	0,03	0,03
Danseurs	0,07	0,03	0,03	0,03	x	x	0,06	0,11	0,05	0,06	0,05	x	0,07	0,08
Musiciens et chanteurs	0,19	0,26	0,22	0,14	0,14	0,15	0,29	0,24	0,25	0,22	0,22	0,18	0,30	0,36
Autres artistes de spectacle	0,10	0,04	0,06	0,05	x	x	0,03	x	x	0,03	0,03	x	0,03	x
Peintres, sculpteurs et autres artistes des arts visuels	0,05	0,05	0,08	0,03	x	x	0,09	0,08	0,07	0,11	0,09	0,11	0,16	0,23
Photographes	0,09	0,08	0,06	0,05	x	x	0,07	0,04	0,08	0,10	0,06	0,10	0,10	0,09
Producteurs, réalisateurs, chorégraphes et personnel assimilé	0,06	0,06	0,04	0,05	0,05	x	0,09	0,14	0,05	0,10	0,08	x	0,25	0,10
Total – Secteur culturel	1,42	1,48	1,42	1,05	0,82	0,91	1,74	1,57	1,46	1,89	1,54	1,24	2,68	2,70
Rang	17	15	18	24	27	25	10	12	16	7	13	20	2	1

x – Les données ont été éliminées pour des raisons de confidentialité.
Source : Statistique Canada, Recensement du Canada, 2001.

Tableau A5.1 : Population active du secteur culturel et des autres secteurs selon le métier, selon la RMR, 1996 et 2001

RMR	Population active du secteur culturel, 1996	Population active du secteur culturel, 2001	Variation en % 1996 à 2001	Population active non liée au secteur culturel, 1996	Population active non liée au secteur culturel, 2001	Variation en % 1996 à 2001
St. John's	1 260	1 630	29,6	86 060	86 030	0,0
Halifax	3 180	3 840	20,9	175 140	189 860	8,4
Saint John	550	700	27,3	60 860	59 590	-2,1
Chicoutimi–Jonquière	810	630	-21,8	72 980	70 850	-2,9
Québec	5 800	6 320	9,1	345 790	354 000	2,4
Sherbrooke	880	1 110	26,3	73 450	77 430	5,4
Trois-Rivières	580	790	35,3	66 100	64 050	-3,1
Montréal	34 530	42 140	22,0	1 658 030	1 723 630	4,0
Ottawa–Hull	11 530	12 760	10,7	539 230	573 170	6,3
Kingston	1 060	1 230	16,5	72 710	73 680	1,3
Oshawa	1 580	1 880	19,3	137 830	156 370	13,5
Toronto	52 290	65 520	25,3	2 216 320	2 456 510	10,8
Hamilton	4 400	5 090	15,8	315 690	335 200	6,2
St. Catharines–Niagara	2 340	2 690	14,9	181 080	186 590	3,0
Kitchener	2 930	3 400	16,2	206 080	226 480	9,9
London	3 050	3 240	6,5	206 830	223 760	8,2
Windsor	1 490	1 640	10,4	140 830	155 460	10,4
Sudbury	670	620	-8,0	79 070	75 330	-4,7
Thunder Bay	600	550	-8,9	64 070	60 840	-5,0
Winnipeg	5 490	6 300	14,7	347 270	355 450	2,4
Regina	1 620	1 660	2,4	102 370	103 460	1,1
Saskatoon	1 770	1 770	0,1	114 130	119 130	4,4
Calgary	8 080	10 680	32,2	464 760	553 370	19,1
Edmonton	7 260	8 100	11,5	465 540	518 680	11,4
Abbotsford	750	900	20,3	66 600	72 690	9,1
Vancouver	22 740	28 120	23,7	970 610	1 021 790	5,3
Victoria	3 470	4 430	27,6	157 910	159 490	1,0
Total – RMR	180 680	217 740	20,5	9 387 350	10 052 870	7,1
Total – Hors RMR	50 440	54 470	8,0	5 194 230	5 251 490	1,1

Source : Statistique Canada, recensements du Canada, 1996 et 2001.

Tableau A6.1 : Étudiants inscrits dans les universités par spécialité culturelle, selon la RMR, 1998-1999

RMR	Architecture	Design industriel	Journalisme	Bibliothéco-nomie	Autres prog. en communi-cations de masse	Sciences des archives	Bibliothéco-nomie scolaire	Anglais
St. John's	0	0	0	0	0	0	0	320
Halifax	160	0	130	60	290	0	0	510
Saint John	0	0	0	0	10	0	0	160
Chicoutimi–Jonquière	0	0		10	10	0	0	40
Québec	310	0	10	50	1 080	0	0	100
Sherbrooke	0	0	0	0	40	0	0	170
Trois-Rivières	0	0	0	0	110	0	0	30
Montréal	880	30	0	460	3 510	0	0	3 070
Ottawa–Hull	330	130	560	0	1 010	0	0	1 030
Kingston	0	0	0	0	140	0	0	900
Oshawa	0	0	0	0	0	0	0	0
Toronto	820	0	600	40	720	260	0	3 170
Hamilton	0	0	0	0	0	0	0	570
St.Catharines–Niagara	0	0	0	0	370	0	0	200
Kitchener	310	0	0	0	0	0	0	1 090
London	0	0	40	170	350	0	0	830
Windsor	0	0	0	0	480	0	0	290
Sudbury	0	0	0	0	0	0	0	170
Thunder Bay	0	0	0	30	0	0	0	120
Winnipeg	80	0	0	0	40	0	0	310
Regina	0	0	140	0	0	0	0	230
Saskatoon	0	0	0	0	0	0	0	340
Calgary	70	30	0	0	40	0	0	470
Edmonton	0	0	0	90	50	0	0	700
Abbotsford	0	0	0	0	0	0	0	0
Vancouver	200	0	20	90	910	50	30	1 380
Victoria	0	0	0	0	0	30	0	370
Total – RMR	3 160	180	1 500	1 000	9 170	340	30	16 580

RMR	Français	Beaux-arts	Musique	Autres arts appliqués	Autres arts d'interprétation	Total des inscriptions	Population en 2001	Total des inscriptions par rapport à la population de 2001
St. John's	90	80	150	0	70	710	172 900	0,41
Halifax	110	510	80	110	180	2 140	359 200	0,60
Saint John	30	0	0	0	0	200	122 700	0,16
Chicoutimi–Jonquière	150	130	0	0	0	320	154 900	0,21
Québec	760	400	190	310	90	3 290	682 800	0,48
Sherbrooke	560	190	100	0	60	1 130	153 800	0,73
Trois-Rivières	230	90	120	0	0	580	137 500	0,42
Montréal	3 070	2 480	1 660	310	200	15 680	3 426 400	0,46
Ottawa–Hull	370	550	250	0	120	4 360	1 063 700	0,41
Kingston	130	250	160	0	180	1 760	146 800	1,20
Oshawa	0	0	0	0	0	0	296 300	0,00
Toronto	900	1 450	920	2 470	1 110	12 450	4 682 900	0,27
Hamilton	130	110	130	0	70	1 010	662 400	0,15
St. Catharines–Niagara	70	60	40	0	80	830	377 000	0,22
Kitchener	200	170	290	0	40	2 100	414 300	0,51
London	250	340	340	0	0	2 330	432 500	0,54
Windsor	80	170	180	0	240	1 450	307 900	0,47
Sudbury	90	30	50	0	20	360	155 600	0,23
Thunder Bay	20	70	50	0	0	290	122 000	0,24
Winnipeg	80	340	200	120	80	1 230	671 300	0,18
Regina	60	190	60	160	60	900	192 800	0,47
Saskatoon	30	160	60	0	60	650	225 900	0,29
Calgary	50	260	170	0	210	1 290	951 400	0,14
Edmonton	60	310	310	140	160	1 820	937 800	0,19
Abbotsford	0	0	0	0	0	0	147 400	0,00
Vancouver	180	270	430	0	240	3 800	1 987 000	0,19
Victoria	40	780	260	0	50	1 540	311 900	0,49
Total – RMR	7 720	9 370	6 210	3 630	3 300	62 180	19 296 900	0,32

Note : Les chiffres ont été arrondis à la plus proche dizaine.
Source : Statistique Canada, Centre de la statistique de l'éducation.

Tableau A6.2 : Diplômés universitaires par spécialité culturelle, selon la RMR, 2000

RMR	Architecture	Design industriel	Journalisme	Bibliothéconomie	Autres prog. en communication de masse	Sciences des archives	Bibliothéconomie scolaire	Anglais
St. John's	0	0	0	10	0	0	0	120
Halifax	40	0	50	20	50	0	0	150
Saint John	0	0	0	0	20	0	0	60
Chicoutimi–Jonquière	0	0	0	0	0	0	0	0
Québec	80	0	0	10	310	0	0	20
Sherbrooke	0	0	0	0	10	0	0	40
Trois-Rivières	0	0	0	0	0	0	0	0
Montréal	170	0	0	180	1 140	30	0	640
Ottawa–Hull	50	20	110	0	250	0	0	270
Kingston	0	0	0	0	30	0	0	190
Oshawa	0	0	0	0	0	0	0	0
Toronto	160	0	130	10	150	80	0	790
Hamilton	0	0	0	0	0	0	0	160
St. Catharines–Niagara	0	0	0	0	100	0	0	40
Kitchener	70	0	0	0	0	0	0	340
London	0	0	40	100	80	0	0	290
Windsor	0	0	0	0	100	0	0	60
Sudbury	0	0	0	0	0	0	0	40
Thunder Bay	0	0	0	10	0	0	0	90
Winnipeg	10	0	0	0	20	0	0	90
Regina	0	0	30	0	0	0	0	60
Saskatoon	0	0	0	0	0	0	0	80
Calgary	10	0	0	0	10	0	0	160
Edmonton	0	0	0	30	10	0	0	110
Abbotsford	0	0	0	0	0	0	0	0
Vancouver	40	0	20	30	250	20	20	500
Victoria	0	0	0	0	0	10	0	170
Total – RMR	620	20	380	390	2 540	130	20	4 490

RMR	Français	Musique	Beaux-arts	Autres arts appliqués	Autres arts d'interprétation	Nombre total de diplômés	Population en 2001	Nombre total de diplômés par rapport à la population de 2001
St. John's	30	10	30	0	10	210	172 900	0,12
Halifax	30	70	10	90	40	590	359 200	0,16
Saint John	20	0	0	0	0	100	122 700	0,08
Chicoutimi–Jonquière	10	20	0	0	0	50	154 900	0,03
Québec	160	130	60	100	20	890	682 800	0,13
Sherbrooke	130	30	20	0	20	250	153 800	0,16
Trois-Rivières	50	10	20	0	0	80	137 500	0,06
Montréal	760	510	410	150	140	4 110	3 426 400	0,12
Ottawa–Hull	90	110	50	0	20	980	1 063 700	0,09
Kingston	40	60	10	0	30	390	146 800	0,27
Oshawa	0	0	0	0	0	0	296 300	0,00
Toronto	210	270	190	440	230	2 640	4 682 900	0,06
Hamilton	60	30	40	0	20	310	662 400	0,05
St. Catharines–Niagara	20	10	10	0	20	200	377 000	0,05
Kitchener	60	50	70	0	10	600	414 300	0,14
London	80	70	90	0	0	760	432 500	0,18
Windsor	20	30	30	0	40	280	307 900	0,09
Sudbury	30	10	10	0	10	90	155 600	0,06
Thunder Bay	20	10	10	0	0	130	122 000	0,11
Winnipeg	40	70	60	20	30	340	671 300	0,05
Regina	20	10	10	40	10	150	192 800	0,08
Saskatoon	10	40	10	0	10	150	225 900	0,07
Calgary	20	50	40	0	40	340	951 400	0,04
Edmonton	10	40	50	10	40	290	937 800	0,03
Abbotsford	0	0	0	0	0	0	147 400	0,00
Vancouver	90	80	110	0	80	1 240	1 987 000	0,06
Victoria	20	100	50	0	40	390	311 900	0,13
Total – RMR	2 020	1 830	1 400	850	860	15 550	19 296 900	0,08

Note : Les chiffres ont été arrondis à la plus proche dizaine.
Source : Statistique Canada, Centre de la statistique de l'éducation.

Tableau A6.3 : Étudiants inscrits dans les collèges communautaires par spécialité culturelle, selon la RMR, 1999-2000

RMR	Publicité	Conception architecturale/ technique du dessin	Techniques du génie – architecture et construction	Technique de design / exploitation industrielle	Création de mode	Design d'intérieur	Création de bijoux	Aménagement paysager	Autres arts graphiques et audio-visuels
St. John's	0	50	0	0	0	0	0	0	30
Halifax	0	40	0	0	0	0	0	0	0
Saint John	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Chicoutimi–Jonquière	0	110	0	0	0	0	0	0	0
Québec	0	170	0	70	0	220	0	0	150
Sherbrooke	0	0	0	0	0	0	0	0	140
Trois-Rivières	0	80	0	0	0	200	0	0	0
Montréal	0	600	0	170	1 010	550	0	120	960
Ottawa–Hull	260	360	0	0	0	360	0	0	280
Kingston	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Oshawa	140	0	0	30	0	0	0	0	240
Toronto	900	560	0	340	170	360	0	0	1 640
Hamilton	230	270	0	0	0	0	0	0	40
St. Catharines–Niagara	0	0	120	0	0	0	0	0	0
Kitchener	0	0	0	0	0	0	0	0	0
London	0	270	0	130	110	160	0	0	260
Windsor	130	130	0	0	0	80	0	0	140
Sudbury	70	0	0	0	0	0	0	0	110
Thunder Bay	0	0	50	0	0	0	0	0	70
Winnipeg	100	40	0	0	0	0	0	0	0
Regina	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Saskatoon	0	0	0	20	0	0	0	0	0
Calgary	0	220	0	30	0	0	0	0	0
Edmonton	50	280	0	0	0	0	10	0	0
Abbotsford	0	0	0	0	0	60	0	0	170
Vancouver	80	150	0	30	110	220	70	0	270
Victoria	0	0	0	0	0	0	0	0	60
Total – RMR	1 950	3 320	170	810	1 400	2 210	80	120	4 560

RMR	Sciences des archives	Journalisme	Bibliothé-conomie	Autres programmes en commu-nication masse	Impression et édition	Radio-diffusion / télé-diffusion	Cinémato-graphie / production de films / animation	Arts publicitaires	Danse
St. John's	0	0	0	40	0	0	0	0	0
Halifax	0	0	30	60	20	0	0	0	0
Saint John	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Chicoutimi–Jonquière	0	0	10	640	0	0	0	0	0
Québec	0	0	0	50	0	0	0	0	0
Sherbrooke	0	0	0	0	0	0	0	0	10
Trois-Rivières	0	0	10	0	0	0	0	0	0
Montréal	140	0	50	50	710	0	40	0	60
Ottawa–Hull	150	200	70	0	170	310	100	0	0
Kingston	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Oshawa	0	120	0	0	0	0	0	0	0
Toronto	0	470	110	460	70	460	440	310	0
Hamilton	0	100	0	0	10	320	0	160	0
St. Catharines–Niagara	0	100	0	0	0	180	40	0	0
Kitchener	0	70	0	0	0	80	0	90	0
London	0	0	20	0	0	220	0	0	0
Windsor	0	80	0	0	0	0	0	80	0
Sudbury	0	40	0	0	0	0	0	0	10
Thunder Bay	0	0	0	70	0	60	50	0	0
Winnipeg	0	0	30	120	0	0	0	0	0
Regina	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Saskatoon	0	0	30	0	0	0	0	0	0
Calgary	0	190	0	50	180	250	50	10	0
Edmonton	0	70	50	10	0	110	0	20	40
Abbotsford	0	0	70	0	0	0	0	0	0
Vancouver	0	160	100	40	50	200	100	70	0
Victoria	0	0	0	50	0	0	0	0	0
Total – RMR	290	1 580	570	1 630	1 210	2 200	820	730	130

Note : Les chiffres ont été arrondis à la plus proche dizaine.

Tableau A6.3 : Étudiants inscrits dans les collèges communautaires par spécialité culturelle, selon la RMR, 1999-2000 – *(suite)*

RMR	Art dramatique	Littérature, grammaire, composition anglaise	Beaux-arts et arts appliqués non répertoriés ailleurs	Artisanat	Musique	Autres arts publicitaires et de la communication	Autres arts plastiques et présentation graphique	Autres beaux-arts	Arts d'interprétation / de la scène
St. John's	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Halifax	0	0	0	0	0	0	20	0	0
Saint John	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Chicoutimi–Jonquière	0	50	0	0	0	0	40	0	0
Québec	0	130	400	0	40	80	0	0	0
Sherbrooke	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Trois-Rivières	0	40	0	0	10	0	0	0	0
Montréal	350	260	260	0	300	310	0	30	0
Ottawa–Hull	0	60	0	0	0	0	120	0	90
Kingston	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Oshawa	0	0	0	0	0	90	0	0	0
Toronto	50	120	2 500	100	290	20	240	350	140
Hamilton	0	0	0	0	150	0	0	0	0
St. Catharines–Niagara	0	0	0	0	0	50	0	0	0
Kitchener	0	0	0	0	0	0	0	0	0
London	0	0	0	0	0	0	0	120	40
Windsor	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Sudbury	20	0	0	0	70	0	0	10	0
Thunder Bay	0	0	0	0	0	20	0	0	0
Winnipeg	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Regina	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Saskatoon	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Calgary	60	0	210	0	30	0	2	0	0
Edmonton	100	0	0	0	160	0	0	50	0
Abbotsford	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Vancouver	130	0	530	0	160	40	0	200	0
Victoria	0	0	0	0	20	0	0	0	0
Total – RMR	710	670	3 890	100	1 230	610	420	770	270

	Autres arts d'interprétation	Photographie	Production d'enregistrements musicaux	Peinture et sculpture	Total des inscriptions	Population en 2001	Total des inscriptions par rapport à la population en 2001
St. John's	0	0	0	0	120	172 900	0,07
Halifax	0	30	0	0	200	359 200	0,05
Saint John	0	0	0	0	0	122 700	0,00
Chicoutimi–Jonquière	0	0	0	0	850	154 900	0,55
Québec	0	0	0	0	1 320	682 800	0,19
Sherbrooke	0	0	0	0	140	153 800	0,09
Trois-Rivières	0	0	0	0	330	137 500	0,24
Montréal	0	360	0	0	6 340	3 426 400	0,18
Ottawa–Hull	0	100	0	0	2 620	1 063 700	0,25
Kingston	0	0	0	0	0	146 800	0,00
Oshawa	0	0	0	0	610	296 300	0,21
Toronto	120	280	0	28	10 510	4 682 900	0,22
Hamilton	0	0	0	0	1 270	662 400	0,19
St. Catharines–Niagara	0	0	0	0	480	377 000	0,13
Kitchener	0	0	0	0	240	414 300	0,06
London	0	140	140	0	1 620	432 500	0,38
Windsor	0	0	0	0	640	307 900	0,21
Sudbury	0	0	0	0	330	155 600	0,21
Thunder Bay	0	0	0	0	320	122 000	0,26
Winnipeg	0	0	0	0	280	671 300	0,04
Regina	0	20	0	0	20	192 800	0,01
Saskatoon	0	0	0	0	50	225 900	0,02
Calgary	0	10	0	20	1 320	951 400	0,14
Edmonton	0	50	0	0	1 220	937 800	0,13
Abbotsford	0	0	0	0	70	147 400	0,05
Vancouver	70	160	0	280	3 210	1 987 000	0,16
Victoria	0	0	0	0	130	311 900	0,04
Total – RMR	180	1 140	150	330	34 230	19 296 900	0,18

Note : Les chiffres ont été arrondis à la plus proche dizaine.
Source : Statistique Canada, Centre de la statistique de l'éducation.

Tableau A6.4 : Diplômés des collèges communautaires par spécialité culturelle, selon la RMR, 1998-1999

RMR	Publicité	Conception architecturale/ technique du dessin	Techniques du génie – architecture et construction	Technique de design / exploitation industrielle	Création de mode	Design d'intérieur	Création de bijoux	Aménagement paysager	Autres arts graphiques et audio-visuels
St. John's	0	10	0	0	0	0	0	0	0
Halifax	0	40	0	0	0	0	0	10	0
Saint John	0	0	0	0	10	0	0	0	0
Chicoutimi–Jonquière	0	30	0	0	0	0	0	0	0
Québec	0	40	0	50	10	40	0	0	40
Sherbrooke	0	0	0	0	0	0	0	0	40
Trois-Rivières	0	10	0	0	0	20	0	0	0
Montréal	0	120	0	110	30	80	0	0	140
Ottawa–Hull	60	100	0	0	0	50	0	20	70
Kingston	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Oshawa	40	0	0	0	20	0	0	0	60
Toronto	300	110	0	30	50	40	0	30	400
Hamilton	50	60	0	0	0	0	0	0	0
St. Catharines–Niagara	0	0	10	0	0	0	0	0	0
Kitchener	0	0	0	0	0	0	0	0	0
London	0	40	0	30	40	50	0	20	80
Windsor	30	20	0	0	0	20	0	0	30
Sudbury	30	0	0	0	0	0	0	0	20
Thunder Bay	0	0	0	0	0	0	0	0	30
Winnipeg	40	20	0	0	0	0	0	0	0
Regina	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Saskatoon	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Calgary	0	0	0	0	0	40	0	0	0
Edmonton	20	60	0	0	0	20	0	30	100
Abbotsford	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Vancouver	20	60	0	20	10	80	10	70	70
Victoria	0	0	0	0	0	0	0	0	20
Total – RMR	570	730	10	240	170	440	10	180	1 090

RMR	Sciences des archives	Journalisme	Bibliothé-conomie	Autres programmes en commu-nication masse	Impression et édition	Radio-diffusion / télé-diffusion	Cinémato-graphie / production de films / animation	Arts publicitaires	Danse
St. John's	0	0	0	10	0		0	0	0
Halifax	0	0	10	20	0	0	0	0	0
Saint John	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Chicoutimi–Jonquière	0	0	20	140	0	0	0	0	0
Québec	0	0	20	0	0	0	0	0	0
Sherbrooke	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Trois-Rivières	0	0	30	0	0	0	0	0	0
Montréal	20	0	90	0	100	0	0	0	10
Ottawa–Hull	60	50	30	20	100	0	30	0	0
Kingston	0	0	0	0	0	90	0	0	0
Oshawa	0	20	0	0	0	0	0	0	0
Toronto	0	130	60	150	70	0	140	60	0
Hamilton	0	0	10	0	20	210	0	50	0
St. Catharines–Niagara	0	30	0	0	0	70	30	0	0
Kitchener	0	20	0	0	0	20	0	30	0
London	0	0	10	0	0	20	0	0	0
Windsor	0	20	0	0	0	80	0	0	0
Sudbury	0	30	0	0	0	0	0	0	10
Thunder Bay	0	0	0	10	0	0	30	0	0
Winnipeg	0	0	30	40	0	20	0	0	0
Regina	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Saskatoon	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Calgary	0	30	0	10	0	0	0	0	0
Edmonton	0	20	0	10	0	30	0	20	20
Abbotsford	0	0	0	0	0	40	0	0	0
Vancouver	0	40	20	30	10	0	10	10	0
Victoria	0	0	0	10	0	90	0	0	0
Total – RMR	80	380	320	450	300	670	240	180	30

Note : Les chiffres ont été arrondis à la plus proche dizaine.

Tableau A6.4 : Diplômés des collèges communautaires par spécialité culturelle, selon la RMR, 1998-1999 – *(fin)*

RMR	Art dramatique	Littérature, grammaire, composition anglaise	Beaux-arts et arts appliqués non répertoriés ailleurs	Artisanat	Musique	Autres arts publicitaires et de la communication	Autres arts plastiques et présentation graphique	Autres beaux-arts	Arts d'interprétation / de la scène
St. John's	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Halifax	0	0	0	0	0	0	10	0	0
Saint John	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Chicoutimi–Jonquière	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Québec	0	0	0	0	10	20	0	0	0
Sherbrooke	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Trois-Rivières	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Montréal	40	0	0	0	20	60	0	0	0
Ottawa–Hull	0	30	0	0	0	0	20	0	20
Kingston	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Oshawa	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Toronto	20	20	320	0	30	0	90	250	10
Hamilton	0	0	0	0	30	0	0	0	0
St. Catharines–Niagara	0	0	0	0	0	30	0	0	0
Kitchener	0	0	0	0	0	0	0	0	0
London	0	0	0	0	0	0	0	20	10
Windsor	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Sudbury	10	0	0	0	10	0	0	0	0
Thunder Bay	0	0	0	0	0	10	0	0	0
Winnipeg	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Regina	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Saskatoon	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Calgary	20	0	0	0	10	0	0	0	0
Edmonton	20	0	0	0	50	0	0	20	0
Abbotsford	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Vancouver	20	0	30	0	40	30	0	10	0
Victoria	0	0	0	0	10	0	0	0	0
Total – RMR	140	50	350	0	210	140	120	300	40

RMR	Autres arts d'interprétation	Photographie	Production d'enregistrements musicaux	Peinture et sculpture	Nombre total de diplômés	Population en 2001	Nombre total de diplômés par rapport à la population en 2001
St. John's	0	0	0	0	20	172 900	0,01
Halifax	0	30	0	0	120	359 200	0,03
Saint John	0	0	0	0	10	122 700	0,00
Chicoutimi–Jonquière	0	0	0	0	190	154 900	0,12
Québec	0	0	0	0	240	682 800	0,03
Sherbrooke	0	0	0	0	40	153 800	0,02
Trois-Rivières	0	0	0	0	60	137 500	0,05
Montréal	0	50	0	0	850	3 426 400	0,02
Ottawa–Hull	0	30	0	0	770	1 063 700	0,07
Kingston	0	0	0	0	0	146 800	0,00
Oshawa	0	0	0	0	140	296 300	0,05
Toronto	10	80	0	10	2 650	4 682 900	0,06
Hamilton	0	0	0	0	290	662 400	0,04
St. Catharines–Niagara	0	0	0	0	130	377 000	0,03
Kitchener	0	0	0	0	70	414 300	0,02
London	0	50	60	0	470	432 500	0,11
Windsor	0	0	0	0	120	307 900	0,04
Sudbury	0	0	0	0	100	155 600	0,06
Thunder Bay	0	0	0	0	90	122 000	0,07
Winnipeg	0	0	0	0	130	671 300	0,02
Regina	0	10	0	0	10	192 800	0,01
Saskatoon	0	0	0	0	0	225 900	0,00
Calgary	0	0	0	0	140	951 400	0,01
Edmonton	0	20	0	0	440	937 800	0,05
Abbotsford	0	0	0	0	0	147 400	0,00
Vancouver	10	30	0	80	770	1 987 000	0,04
Victoria	0	0	0	0	30	311 900	0,01
Total – RMR	20	290	60	90	7 870	19 296 900	0,04

Note : Les chiffres ont été arrondis à la plus proche dizaine.
Source : Statistique Canada, Centre de la statistique de l'éducation.

Tableau A7.1 : Pourcentage de la population active du secteur culturel et des autres secteurs constitué par des femmes, selon la RMR, 2001

RMR	Population active du secteur culturel	Population active non liée au secteur culturel
St. John's	52,6	49,1
Halifax	52,8	48,3
Saint John	55,4	47,8
Chicoutimi–Jonquière	50,4	42,8
Québec	45,9	47,6
Sherbrooke	45,9	47,6
Trois-Rivières	47,8	45,6
Montréal	47,7	47,1
Ottawa–Hull	53,7	47,5
Kingston	54,0	48,3
Oshawa	52,9	46,5
Toronto	48,1	47,4
Hamilton	53,7	46,9
St. Catharines–Niagara	56,9	47,3
Kitchener	52,4	46,6
London	52,4	47,9
Windsor	57,3	45,5
Sudbury	53,8	48,1
Thunder Bay	60,2	47,4
Winnipeg	49,8	47,7
Regina	59,0	49,1
Saskatoon	54,7	48,1
Calgary	51,7	46,1
Edmonton	53,6	46,4
Abbotsford	62,9	45,5
Vancouver	47,5	47,4
Victoria	52,5	49,1
Total – RMR	49,6	47,2
Total – Hors RMR	56,2	45,3

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada, 2001.

Tableau A7.2 : Pourcentage de la population active constitué par des femmes, selon le métier du secteur culturel, selon le type de région (RMR ou autre région), 2001

Métier du secteur culturel	Hors RMR	RMR
	%	
Création		
Architectes	14,8	21,4
Designers graphiques et illustrateurs	52,1	43,4
Designers industriels	22,9	22,0
Designers d'intérieur	74,9	72,7
Architectes paysagistes	32,9	30,3
Ensembliers de théâtre, dessinateurs de mode, concepteurs d'expositions et autres concepteurs artistiques	70,3	65,5
Services d'information		
Archivistes	60,8	65,4
Restaurateurs et conservateurs	65,5	60,0
Éditeurs	51,8	57,2
Journalistes	49,2	47,3
Bibliothécaires	89,5	79,1
Arts visuels, littéraires et d'interprétation		
Acteurs	43,9	46,0
Artisans	60,8	57,4
Auteurs	52,8	53,3
Chefs d'orchestre, compositeurs et arrangeurs	39,1	31,4
Danseurs	89,8	82,6
Musiciens et chanteurs	63,6	53,9
Autres artistes de spectacle	58,1	69,7
Peintres, sculpteurs et autres artistes des arts visuels	48,2	53,1
Photographes	42,4	33,4
Producteurs, réalisateurs, chorégraphes et personnel assimilé	34,1	39,5

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada, 2001.

Tableau A7.3 : Niveau de scolarité de la population active du secteur culturel et des autres secteurs, selon le type de région (RMR ou autre région), 2001

RMR		Population active du secteur culturel	Population active non liée au secteur culturel
		%	
Total – RMR	Aucun grade, certificat ou diplôme	7,4	19,5
	Diplôme d'études secondaires	16,2	25,1
	Certificat ou diplôme professionnel	6,8	11,0
	Certificat ou diplôme collégial	24,0	18,5
	Certificat ou diplôme universitaire	3,9	3.0
	Grade universitaire	41,6	22,9
Total – Hors RMR	Aucun grade, certificat ou diplôme	14,7	29,0
	Diplôme d'études secondaires	20,8	24,9
	Certificat ou diplôme professionnel	10,3	15,7
	Certificat ou diplôme collégial	23,7	17,3
	Certificat ou diplôme universitaire	4.2	2,1
	Grade universitaire	26,3	11,0

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada, 2001.